

LE JEU QUI SENT ENCORE ET TOUJOURS SOUS LES BRAS

HORS-SÉRIE

# casus belli

HS#2 Été 2017

Le magazine de référence des jeux de rôle

RAÔUL

20 ans après !



## RAÔUL®

UN JEU PROPULSÉ PAR L'APÉROCALYPSE !

**BONUS INÉDITS :** des mots en vrac, des bingos... et un bac-à-sable !



27 BOUCHERIES  
PROCHES DE VOS PLAGES  
EN CE MOMENT : Grand Jeu

ANIS

Coca-Cola







Raoul est un jeu publié par Black Book Éditions/Casus Belli. Tous droits réservés.

Imprimé en UE en juin 2017.

Dépôt légal : juin 2017.

ISBN (relié) : 978-2-36328-496-9

ISBN (collector) : 978-2-36328-497-6

ISBN (PDF) : 978-2-36328-495-2

# Crédits

## Directeur de publication

David Burckle

## Chef de projet, direction artistique

Tête Brûlée

## Auteur

Cédric Ferrand, d'après l'œuvre originale de Pat et Manu Larcenet

## Relectures

Tristan Lhomme, Benjamin Kouppi, Philippe Marichal, Loïs Emmanuel Meyer  
et Damien Coltice

## Design & maquette

Damien Coltice

## Illustration de couverture

Simon Labrousse

## Illustrations intérieures

Monsieur Le Chien, Augustin Rogeret

## Remerciements de l'auteur

Tristan Lhomme, Benjamin Kouppi et Philippe Marichal pour l'orthographe  
et la grammaire, Steve Jakoubovitch pour les remarques systémiques, Ali  
Bencheikh pour les conseils

# (RÉ)ABONNEZ-VOUS À CASUS !



NE LOUPEZ  
AUCUN  
NUMÉRO !

54 €\* POUR  
6 NUMÉROS  
EN VERSION PAPIER  
+ PDF  
SOIT UNE ÉCONOMIE  
DE 30 € !

**Attention :** l'abonnement  
n'inclut pas les Hors-séries  
*Casus Belli* !

\* Tarif valable pour la France métropolitaine uniquement.

ENVOYEZ UN CHÈQUE DE 54 € À L'ORDRE DE BLACK BOOK ÉDITIONS ACCOMPAGNÉ DE CE BULLETIN D'ABONNEMENT À L'ADRESSE SUIVANTE :

Black Book Éditions/Casus Belli  
MULTIPARC DE PARILLY, Bâtiment i.6  
50, RUE JEAN ZAY  
69800 SAINT PRIEST

☐ JE M'ABONNE POUR 6 NUMÉROS DE CASUS BELLi AU TARIF DE 54€

(offre réservée à la France métropolitaine)

NOM : ..... PRÉNOM : .....

EMAIL\* : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

\* votre email nous permettra de vous créer un compte sur la boutique en ligne de Black Book Éditions ([www.black-book-edition.fr](http://www.black-book-edition.fr)) afin que vous puissiez récupérer gratuitement le PDF de chacun des numéros de votre abonnement.

# Sommaire

**Avant-propos** 8

**Introduction** 10

**Règles de création** 14

**Personnages pré-tirés** 35

**Domaine réservé du GC** 48

**Les Raoul à la mer (scénario)** 54

**Le Campagne des Flots bleus de la mer (bac-à-sable)** 64

**Le drame quotidien du campagne (synopsis)**

**Des millions de copains** 120

**Annexes** 128

**Feuille de personnage** 136

# POUR SURVIVRE EN TERRITOIRE RÔLISTE

## DÉCOUVREZ LE KIT DU MENEUR DE JEU CASUS BELLI !



**casus  
BELLI**  
Le magazine de référence des jeux de rôle

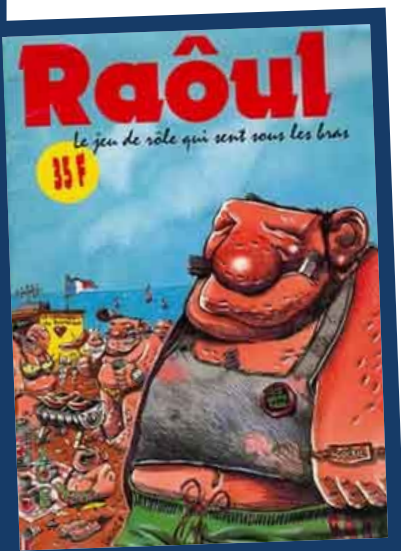
COMMANDEZ-LE EN LIGNE SUR  
[www.black-book-editions.fr](http://www.black-book-editions.fr)



# Avant-propos

par Cédric Ferrand

**Je suis un fils de Raoul à bien des égards.**



1<sup>ère</sup> édition de Raoul (1994)

■ Mon père biologique était routier, et ma mère a bossé dans un bar, puis à la chaîne dans une usine à chaussures, puis est devenue femme de ménage chez un sous-préfet pour finir comme cuisinière dans une maison de retraite. En été, les fins de semaine, on mangeait des sandwiches au pâté assis sur la glacière qui contenait des canettes de Panach' tandis que mon beau-père (un facteur réunionnais) m'apprenait à pêcher dans les eaux remplies d'algues d'un canal artificiel. J'ai vu tant de choses que vous, humains, ne pourriez pas croire : Nicolas Peyrac chantant en *yback* lors d'une kermesse organisée par les PTT. Des bals des pompiers au cours desquels on guinchait sur *Calicoba* de Gold. Du tir au pigeon où les chasseurs à la trogne bouffie descendaient autant de pigeons d'argile que de verres de blanc limé. Et j'ai écouté la discographie complète d'André Ver-

churen. J'ai parcouru les allées de la foire de Beaucroissant. J'accompagnais mes parents dans des concours de belote endiablés qui se tenaient dans des salles des fêtes enfumées à la Gitane maïs. Je portais fièrement une casquette *Crédit agricole* et un sac banane autour de la taille lors des tournois de pétanque. Le jour où l'on a quitté notre HLM pour aller vivre dans un lotissement à côté du cimetière, le déménagement s'est fait en tracteur, avec tous les meubles placés dans une benne à maïs. Un vrai fils de Raoul, je vous dis.



La fameuse boîte à camembert vide, objet promotionnel inoubliable.

Et puis à un moment, il y a eu le jeu de rôle. Allez savoir pourquoi, j'avais besoin d'évasion.

**Raôul est sorti en 1994.**

Je ne vous raconte pas la claque que ça a été pour moi de découvrir ce jeu à la Maison de la Presse de la Grande Rue de Belley, juste à côté des magazines porno et du *Chasseur français*. Non seulement le jeu de rôle se démocratisait à mort, mais en plus il se moquait ouvertement de mon milieu d'origine. Je l'ai lu, j'ai dévoré chaque dessin de Manu Larcenet, j'ai rigolé comme un bossu, mais je n'ai pas joué avec : ça me rappelait trop la maison. C'est toutefois un jeu qui m'a poursuivi tout au long de ma carrière de rôliste. Assez pour qu'un jour, j'aie assez de recul sur mon éducation pour enfin maîtriser une partie au club de JdR de l'université de Chambéry. On a mangé des rillettes, un joueur a apporté sa collection de 45 tours (dont le *Big Bisous* de Carlos) et nous avons joué dans une ambiance où les Deschiens rencontrent

les Bidochons tout en écoutant les VRP. Nous avons alors tant ri que, le soir même, j'ai écrit un long compte rendu sur le forum de notre club. Et dans les jours qui ont suivi, un gars s'inscrivait sur notre forum (que je pensais privé) et se prétendait touché qu'on fasse encore jouer à son jeu. C'était un certain Patrice Larcenet.

Dès lors s'est développée entre nous une de ces étranges amitiés virtuelles. Car croyez-le, je n'ai rencontré physiquement Patrice qu'une fois dans ma vie, et il chantait alors "*I'm breaking the hobbit...*" en chœur avec Julien Blondel à Marseille, sauf que je m'égare (St-Charles, évidemment, puisque c'est Marseille), mais sans son soutien distant et pourtant constant, je n'aurais jamais écrit *Wastburg*.

Bref, *Raôul*, c'est important pour moi. *L'Intég-Raôul* est ma manière de lui témoigner toute la joie qu'il m'a apportée. Il ne se doute pas d'à quel point il a donné

à des zouaves comme nous l'envie d'écrire des conneries comme lui. Ça fait pourtant des années que je tanne Patrice pour rééditer *Raôul*. Et lui, ne voulant pas céder à la facilité, répondait toujours non. On a fêté les vingt ans de son jeu en 2014, il aurait pu faire du pognon facile en le ressortant tel quel, mais non. C'est tout simplement un gars bien, le Patrice. ■



Supplément officiel (1996)

# Introduction

*« Peut-être parce que j'ai beaucoup écouté Brassens depuis l'adolescence, j'ai de la tendresse pour le con. Pour le mot, pour ce qu'il désigne, ceux qu'il désigne. Le con, pour moi, c'est pas tout à fait une insulte, c'est presque un compliment. Quand Papa écoutait Kersauson ou Jean Yanne sur RTL, il disait dans un sourire épanoui : « Ah, les cons ! ». Le con est vraiment désagréable quand il est précédé de l'adjectif « gros », « sale », « vieux », mais sinon... Un grand con, c'est charmant. Un petit con, c'est mignon. (...) Le con court les rues. On le croise, on le fréquente. Quelques fois, en se brossant les dents, on l'aperçoit dans sa glace. »*

— François Morel à  
l'antenne de France  
Inter le 26 avril 2013.

■ Nous sommes ici pour parler des Raoul. Mais qui sont ces héros légendaires, ces chevaliers des temps nouveaux qui, un jour, domineront la planète pour instaurer le règne du dé en peluche accroché au rétroviseur et de la 44 Import ? Eh bien, tout simplement, ces héros ce sont les Raoul, les Marcel, les Roger et autres Maurice, ces personnes si respectables qui affichent avec fierté gourmettes et chemises du plus mauvais goût. Tu sais (oui, on va se tutoyer, hein ?), ces gens qui mangent sur les bords de l'autoroute, à côté de la caravane et de la BMW (ou de la 506 familiale), ou encore, ces gens qui déferlent en masses voraces, vêtus de shorts moulants et de tee-shirts aux couleurs variées, prêts à photographier tout ce qui ressemble à une curiosité locale, ceux qui conduisent vite et mal, qui s'obstinent à aller en Bretagne alors que tout le monde sait parfaitement qu'il n'y aura jamais de beau temps là-bas. Enfin, toutes ces personnes si désagréables, qui te gâchent la vie et troublent de leur barbecues bruyants ton repos si durement mérité.

Grâce à nous, tu vas avoir le plaisir d'incarner un de ces personnages de légende. Bienvenue dans un monde meilleur, rempli de surprises et de personnes si sensibles, celui de Raoul, le jeu qui sent sous les bras ! ■

*« Raoul, eh bien, c'est une mouche en été, sur le bord d'un verre de lait. On essaie de l'attraper, mais diantre ! Elle ne se laisse pas faire. Insaisissable, Raoul est la mouche sur le verre et s'envole loin de la raillerie des hommes. C'est un jeu qui renferme l'essence même de notre beau pays : la France, qui est la mouche sur le verre de lait du monde. Il explique comment nous devons vivre et nous comporter. Ce n'est plus un jeu de rôle, c'est un code civil. »*

— Monsieur de Larosay  
Esprit bien pensant de ce siècle et,  
accessoirement, noble à ses heures

*« Raoul est un jeu nouveau, un jeu bien fait et bien rempli. Il est plaisant de pouvoir se retrouver, l'espace d'une soirée, dans la peau d'un Gégé ou d'un Lulu bien touffu. Pour moi, ce jeu est une véritable catharsis ; comprenez-moi, vu mon milieu (frères et sœurs à noms composés, mère élevée chez les Carmélites, père riche et révisionniste...), c'est plus une joie qu'une souffrance de reproduire une ou plusieurs scènes de la vie de ces fabuleux charmeurs de plage et de camping. Merci à Raoul de m'avoir fait connaître l'existence de ces êtres étranges et fabuleux. Quelle joie de pouvoir s'appeler Jean-Claude et de boire de la Kro dans un camping-car marron avec une sentorette en forme de sapin au rétro et le Saint-Bernard aux yeux rouges sur la plage arrière ! Raoul est devenu mon jeu favori, un credo, une nouvelle vie. Gloria in te Domine, exultate, burp ! »*

— Monsieur Jean-Philippe Roger X de la Y

Jeune noble aux opinions politiques floues, mais joueur de jeu de rôle d'ambiance et de jeux de cartes ridicules (avec des petits dessins partout)

*« Beaucoup trop facile pour moi de s'intégrer à ce monde simple et réaliste, où l'aventure est le quotidien d'un monde appartenant à une trop proche réalité. Facile alors de débarquer avec mon marcel suant, sans oublier le bob Ricard. Au milieu de tous ces joueurs inexpérimentés, je règne en maître, racontant mes épopées caravanières. »*

— Monsieur Max  
Mac Marcel

Rustre de bas étage (accessoirement souteneur), mais fervent adepte des jeux "d rôle" comme il aime à la répéter à ses amis (qu'il a rares, d'ailleurs)

*« Raoul ? Bien sûr que je l'ai. Regardez, mon exemplaire est sous cellophane depuis 1994. J'ai même une copie dédicacée de D'AC Raoul. Mais c'est rien : j'ai aussi la fameuse boîte à camembert. Si c'est pas de l'objet de collection, ça. Allez, vous m'êtes sympathique, je vous fais le lot à 99 euros si vous payez en liquide. »*

— Tristelame, écumeur de petites annonces forumiques, pourvoyeur de nostalgie à prix cassé



*« Attendez, les frères Larcenet ? Non, je vois pas. Ah si, maintenant que vous le dites : c'est pas eux qui ont cartonné dans les années 90 et qui, après une traversée du désert, ont refait parler d'eux quand y'en a un qui a subi une opération de changement de sexe ? Il se faisait pas appeler Patricia, par après ? Si, pis l'autre à fait pareil après et est devenu Manuela, même. Il paraît qu'ils sont tricards dans le milieu, maintenant. Ah ben si, la preuve : ils ont rien fait d'autre depuis. »*

— Anonyme, courageux défenseur du qu'en-dira-t-on

*« Ah ouais, si, je me souviens, je l'ai DL ce truc. Il était dans le zip « Vieux machins des années 90 » avec Alienoïds et Eléckasè. Sérieux, à l'époque, les mecs éditaient nawak. Hein ? Non, je l'ai pas lu, t'es fou. D'où t'as vu que j'ai du temps à perdre, moi. Non, à la place j'ai chopé le film avec Dubosc : c'est pareil, frère. »*

— Karim, fin cinéophile et grand ludo-archiviste

*« Raoul, pour moi, c'est l'exemple typique d'une proposition ludique qui refuse de suivre le schéma actantiel et qui par-là même rate le coche. Les personnages n'y sont que des instruments textuels, des illusions d'archétypes qui ne sont finalement que des prétextes à la mise en place de scènes certes scriptées, mais dénuées de tension narrative. Et c'est d'autant plus dommage qu'il aurait été aisé de résoudre cette problématique en changeant simplement la focale diégétique. Mais ça, ce n'est pas donné à tout le monde, faut bien le reconnaître. »*

— Aymeric, podcasteur qui a eu 19/20 au bac de philo

Comme tu peux le constater, les Français ne sont pas dupes et savent que Raoul n'est qu'un jeu, et que tout ce qu'on écrit là-dedans, eh ben c'est à prendre avec un certain recul... ■

# DU RACISME, DU MACHISME

**Et autres mots en « -isme » dans les œuvres ludiques interactives basées sur une certaine oralité participative, comme ils disent dans la Cellule.**

La connerie humaine étant la chose la plus équitablement répartie dans l'univers, si *Raoul* semble ne proposer que des personnages masculins (parce que Raoul est un prénom qui convient dans la plupart des cas plutôt mieux aux messieurs), ce n'est pas pour sous-entendre que l'homme est plus ceci ou moins cela que la femme. Le campigne est peuplé d'autant de Germaine que de Raoul, et ils se valent bien en beaufitude. Pour ne pas alourdir le texte, les règles ne stipulent pas à chaque fois que l'on peut aisément féminiser le personnage pour jouer une mégère ménopausée à la place du petit franchouillard bas du front, qui est le héros par défaut du jeu. Mais garde à l'esprit que Marcel – qui porte systématiquement son pantalon de survêtement les jours de match du PSG – et Nicole – qui s'habille tous les jours avec sa tenue de yoga rose qui lui moule la cellulite, c'est kif-kif bourricot. Pour chaque bourrin misogyne qui éructe sa petite haine ordinaire à la buvette il existe dans les allées du campigne une force contraire d'égale intensité qui prend la forme d'une pouffiasse castratrice régénant sa famille comme un petit Pol Pot qui confond camp de loisirs et camp de travail. Un partout, la balle au centre.

Pareil, ne va pas analyser la répartition des scores en disant « *Ouin, dans ton jeu, les Maghrébins sont moins intelligents que les Marseillais, c'est trop pas bien.* ». Car en fait, non. Déjà, c'est pas mon jeu, c'est celui de Patrice Larcenet. C'est donc lui que tu dois conchier sur ta page Facebook en mettant #JeSuisPasRaoul. N'oublie pas d'écrire TOUT EN CAPITALES, hein, Patrice a du mal à lire en minuscule. En fait, ces scores ne concernent que les Raoul, qui sont des gens à part. On ne dit pas que les pécores sont moins doués socialement, mais que les Raoul originaires de la campagne ont, arbitrairement, un score tout pourri en social. Ces chiffres ont été répartis aléatoirement, pas besoin d'appeler SOS Racisme pour si peu.

*Raoul* part du principe que la connerie humaine est le plus petit dénominateur commun entre les peuples, les classes sociales, les sexes, les religions, les idéologies... Car comme l'article si bien Riton en reprenant une Valstar : « *Dans l'fond, on est tous le con d'un autre con.* »

# Règles de création...

**... mais aussi de combat, de compétences, de vie, du comment incarner au mieux Raôul, esprit libre de ce monde.**

■ Comme tout jeu de rôle qui se respecte, il faut des règles pour pouvoir faire face à n'importe quelle situation. Parce que sans règle, c'est la chienlit, les joueurs ne sont pas cadrés et ils pourraient très bien s'amuser sans le Gros Con (le maître du jeu). Alors nous t'avons concocté des astuces pour que ton Raôul puisse prendre forme, partir en vacances au campagne, aller au boulot tous les jours et se plaindre de tout ce qui l'emmerde (comme les types qui disent *aréoport* et *caféteria*. Moi, ils me rendent dingues).

## L'Apérocaldypse

L'Apérocaldypse est le nom du système de jeu. C'est un cousin à la fois très éloigné et trop consanguin du moteur de jeu *Apocalypse World* développé par Vincent D. Baker. Bon, il fait le fier, mais à la base, il s'appelait David Vincent Boulanger. Il a américanisé son nom pour faire style, mais on sait tous qu'il a grandi dans un lotissement à Vénissieux, où tout le monde se foutait de sa tronche en l'appelant David-Vincent-comme-dans-Les-Envahisseurs. Ce gros mytho.

## Les caractéristiques

*(ben oui, faut bien mettre un titre, sinon on s'y retrouve plus)*

Ton Raôul est défini par trois caractéristiques : le Gras (le physique), la Moelle (l'intelligence) et le Culot (le social). Chacune de ces caractéristiques est mesurée par un score qui est soit 4+, 5+ ou 6+. Paradoxalement, plus le score est bas et mieux c'est.

**Le Gras :** Ce nom évocateur renferme dans ses circonvolu-

Pour "encaisser comme un homme", un Raoul fait appel à son Gras !



tions mystérieuses tout le côté physique du Raoul : sa taille, son poids, sa force brute, son énergie animale, sa virilité.

- ⊗ 4+ : ton Raoul est un éphèbe poilu qui fait rêver les minettes
- ⊗ 5+ : ton Raoul est parfois capable de décapsuler une bière du premier coup
- ⊗ 6+ : ton Raoul est un ignoble tas de saindoux sentant le graillon et le pastis

**La Moelle :** C'est l'aptitude à résoudre des problèmes intellectuels de haute portée, à se souvenir de quelque chose enfoui dans nos brumeux souvenirs. C'est aussi, et heureusement, notre potentiel psychique, qui différencie l'être pensant de l'animal (bahh, l'animal !).

- ⊗ 4+ : ton Raoul a déjà été sélectionné pour participer à un jeu télévisé de Nagui
- ⊗ 5+ : ton Raoul est l'Einstein qui sait parfaitement que les glaçons sont inévitables dans le pastis
- ⊗ 6+ : ton Raoul croit dur comme fer que la Rédaction du journal *Le Point* roule pour Mélenchon

**Le Culot :** Englobant l'aptitude innée à harceler une mignonne pour choper son 06, à te faire servir un *bloody mary* dans un boui-boui de Ker Zonel... C'est la capacité à obtenir tout ce qu'on veut en ennuyant un maximum tous ceux qui sont présents.



- ⊗ **4+** : « Allez, quoi, un petit es-compte, docteur, et je vous règle ça d'ici trois mois, d'accord ? »
- ⊗ **5+** : « J'ai un super p : tu me donnes deux billets de 10 et moi je t'en file un de 20. On sera tous les deux gagnants. »
- ⊗ **6+** : « Vous êtes sûr que je dois vous donner mon blouson si je vous laisse ma femme ? »

Inévitablement, en cours de jeu, des situations surviennent où le Gros Con souhaite savoir si une action tentée par ton Raoul est une réussite ou un échec. Dans ces moments-là, tu lances trois dés à six faces (il faut dire 3d6

**— Les communistes, ils ont eu bien des emmerdes avec leur électricien polonais, Walesa. Nous, c'est les plombiers polonais qui nous font chier.**

**— Y'a pas à dire : il y a quelque chose de pourri dans l'artisanat polonais.**

si tu ne veux pas passer pour un con auprès des initiés). Il peut alors arriver que les femmes s'évanouissent tant ce geste est impressionnant. Le score de la caractéristique associée à l'action employée indique le résultat que tu dois obtenir au minimum sur les dés pour générer un ou plusieurs succès.

### **Exemple :**

*Gérard essaye d'embrouiller le surveillant de la plage pour le convaincre que, certes, le drapeau noir interdit normalement la baignade, mais merde, ils se sont quand même pas tapé 500 bornes sur l'autoroute pour que le petit dernier ne puisse pas faire trempette à l'arrivée. C'est un cas de **Baratiner ton prochain**, c'est donc du Culot, et Gérard a un score de 5+. Ça veut dire que quand un dé indique un résultat de 5 ou 6, c'est un succès. Le joueur jette ses trois dés et obtient : 3, 5 et 6. Il obtient donc deux succès. Je connais un gamin qui va goûter aux vagues, moi.*

Plus le joueur obtient de succès, mieux c'est. Pour marquer le coup, le Gros Con peut se permettre de commenter le résultat du jet de dés en prenant exemple sur des grands bonshommes comme Thierry Rolland ou Philippe Candeloro, qui ont toujours le mot juste.

- ⊗ **Aucun succès** : « Rooh l'autre, hé, si c'est pour foirer comme ça, autant ne pas jeter les dés. »
- ⊗ **1 succès** : « Ça passe, mais c'était donné, franchement. »

- ⊗ 2 succès : « *Mouais, pas mal... #PeutMieuxFaire* »
- ⊗ 3 succès : « *Champion du monde !\** »
- \* *Il est alors important de prendre l'accent du Sentier.*

Pour aider le Gros Con (que nous appellerons GC, désormais), l'Apéro-calyptose propose six actions de base qui couvrent l'essentiel des gestes habituellement tentés par les Raôul. Chaque action de base se divise en six effets précédés d'un chiffre entre parenthèse : c'est le nombre de réussites nécessaires pour activer l'effet. Pour des raisons qui ont autant de rapport avec les statistiques que le 421 avec la physique quantique, il existe trois effets à (1), deux effets à (2) et un effet à (3). Si le joueur obtient trois réussites, il peut ainsi au choix :

- ⊗ déclencher l'effet à (3)
- ⊗ déclencher un effet à (2) et un autre à (1)
- ⊗ déclencher les trois effets à (1)

## Les six actions de base

Il existe six actions de base, soit deux par caractéristique (pour que tout soit bien équilibré et qu'aucun joueur ne se dise « *Tiens, je vais tout mettre en Culot, vu que ça sert plus que le Gras.* » Parce qu'on les connaît, les joueurs, c'est minimaxing à tous les étages).

### Encaisser comme un homme (Gras)

C'est l'action à utiliser quand tu veux faire comme si tu n'avais pas mal. Tu serres les dents et tu fais le kéké. Même pas mal, tu crains dégum, toi, t'es un ouf malade dans ta tête. Ça ne sert pas uniquement quand quelqu'un te cogne dessus : tu peux aussi l'utiliser si tu manges le piment le plus piquant du Calvados ou bien si tu te fais tatouer sur une partie très sensible de ton anatomie (oui, juste là) mais que tu ne veux pas montrer que l'aiguille t'en fait baver.

- ⊗ (1) Tu ne lâches pas ce que tu tenais dans tes mains.
- ⊗ (1) Tu ne pleures pas.
- ⊗ (1) Ta résistance impressionne quelqu'un (sans doute une gonzesse).
- ⊗ (2) Tu ne cries pas ta race sous la douleur.

## Les six actions de base

Gras	Moelle	Culot
Encaisser comme un homme	Te creuser le ciboulot	Baratiner ton prochain
Cogner là où ça fait mal	Faire gaffe à ce qui se passe	Mener ta petite enquête



Attention, quand l'aiguille monte dans le rouge, c'est avec "Cogner là où ça fait mal" qu'un Raoul se fait respecter, par Krom(enburg) !

- ⊗ (2) Ça ne laissera pas de cicatrice ou de séquelle.
- ⊗ (3) La douleur engendrée te donne un coup de fouet.

### **Cogner là où ça fait mal (Gras)**

L'action idéale pour démontrer ton mécontentement et casser la gueule à

ton adversaire comme dans un film avec Belmondo. Mais si, Belmondo, notre Liam Neeson à nous. Ah, ça, c'était tout un acteur, c'est pas comme maintenant.

- ⊗ (1) Tu fais saigner une narine adverse.
- ⊗ (1) Tu fous la trouille à un témoin.
- ⊗ (1) Tu brises du matériel dans le feu de l'action.
- ⊗ (2) Ton adversaire couine comme une petite catin.
- ⊗ (2) Tu désarmes ton adversaire.
- ⊗ (3) Tu empêches ton adversaire de répliquer à tes coups.

### **Te creuser le ciboulot (Moelle)**

C'est l'action où tu te concentres très très fort, à t'en faire péter les veines du front, pour qu'une idée jaillisse dans ta cervelle. Le GC doit alors répondre honnêtement à tes questions et tu peux faire croire que ces brillantes déductions sont celles de ton Raôul.

- ⊗ (1) Où puis-je trouver tel truc ou telle personne ?
- ⊗ (1) Quelle est la relation entre X et Y ?
- ⊗ (1) Qu'est-ce qui cloche dans les informations que j'ai récoltées ?
- ⊗ (2) Laquelle de ces deux versions contradictoires est la bonne ?
- ⊗ (2) Vers qui ou quoi cet indice mène-t-il ?
- ⊗ (3) Qui a fait le coup ?

## Quand ça coince, mets-y un doigt mouillé !

Comme tu l'as sans doute remarqué, chacune des six actions est construite sur le même modèle : trois effets mineurs à (1), deux effets intermédiaires à (2) et un effet majeur à (3). Il est donc aisé d'improviser une action sur le pouce si le besoin s'en fait sentir. Mais si tu n'es pas à l'aise avec l'idée de quantifier à l'arrache les effets d'une action, tu peux utiliser la bonne vieille technique dite du « *Oui, mais...* »

Genre : « *Par Saint Lagaf', un de mes Raoul s'est inscrit à un concours de jokari. Comment vais-je pouvoir simuler cela ? C'est une action physique, donc c'est du Gras, mais ce n'est ni Encaisser comme un homme ni Cogner là où ça fait mal. Me voilà fort marri.* »

Pas de panique. C'est normal : les règles du jeu ne peuvent pas couvrir toutes les situations en détail, il faut savoir gérer ça sans se prendre la tête en adoptant la méthode dite « *au doigt mouillé* ».

Puisque c'est une action liée au Gras, que le joueur jette donc 3d6 comme à accoutumée, laissons son score dans sa caractéristique nous dire combien il obtient de réussite.

Il n'obtient aucune réussite ? Alors c'est un « *Non* ». Raconte-lui comment il s'est fait torcher par un touriste hollandais dès le premier tour du tournoi. Insiste bien sur la déception qui habite maintenant le regard de Marc-Kevin, son plus grand, qui a perdu toute notion de respect paternel.

Il obtient une réussite ? Alors c'est un « *Oui, mais...* ». Dis-lui qu'il a fait un joli parcours, mais qu'à un moment il est tombé sur un adversaire bien plus fort que lui. L'honneur est sauf, mais la défaite reste aussi amère qu'une salade de chicorée sans vinaigrette.

Il obtient deux réussites ? Alors c'est un « *Oui* ». Il a gagné ce tournoi de jokari, et pis c'est tout. Même que c'est un peu décevant. Tout ça pour ça ? Même pas une coupe en plastique moche pour marquer le coup ? C'est plus ce que c'était, le sport de compétition.

Il obtient trois réussites ? Alors c'est un « *Oui, et...* ». Non seulement il a gagné, mais la victoire s'accompagne d'un deuxième effet Kiss Cool. Le Raoul a réussi à impressionner une gonzesse. Ou bien les spectateurs lui payent des coups à boire jusqu'à point d'heure. Ou bien le tournoi est doté d'un prix conséquent qui fait du bien aux finances.

Merci qui ?



### ***Faire gaffe à ce qui se passe (Moelle)***

C'est l'action parfaite quand ton personnage regarde une scène ou que tu participes à une discussion et que toi le joueur tu veux savoir ce que ton Raoul pense ou perçoit. Car oui, il peut faire ces deux choses. Mais pas en même temps, faut pas pousser. Comme toujours, le GC doit répondre honnêtement.

- ⊗ (1) De qui ou de quoi dois-je me méfier le plus ?
- ⊗ (1) Y a-t-il quelque chose de caché ou de non-dit ?
- ⊗ (1) J'ai trouvé un indice ?
- ⊗ (2) Comment puis-je me sortir de cette situation ?
- ⊗ (2) Qu'est-ce qui ferait plaisir à mon interlocuteur ?
- ⊗ (3) Est-on en train de me mentir ?

### ***Baratiner ton prochain (Culot)***

C'est l'action de la tchatche et du bagou. Idéal quand tu veux embrouiller quelqu'un en lui mentant honnêtement ou bien pour draguer une gisquette. C'est à la fois ta capacité à sortir des bobards rapidement et la conviction que tu mets à faire des promesses que tu ne tiendras sans doute jamais.

- ⊗ (1) Ta victime refuse mais te dit ce qui pourrait la faire changer d'avis.
- ⊗ (1) Tu ne te contredis à aucun moment.

- ⊗ (1) Ta victime coopère mais te demande d'abord une contrepartie.
- ⊗ (2) Tu arrives à faire croire à ta victime que l'idée vient d'elle.
- ⊗ (2) Ta victime fait ce que tu lui demandes.
- ⊗ (3) Ta victime ne se rend pas compte que tu lui as menti.

### ***Mener ta petite enquête (Culot)***

L'action concernée quand tu vas frapper à la porte de la caravane de tes voisins pour obtenir gentiment un renseignement en souriant ou en payant des coups à boire à la buvette pour mettre la main sur un objet particulier. Tu fais dans le mielleux, tu fais jouer tes contacts en démarchant en personne les bons interlocuteurs.

- ⊗ (1) Tu n'obtiens pas exactement ce que tu cherches, mais presque.
- ⊗ (1) Tu obtiens ce que tu cherches, mais ça prend plus de temps que prévu .
- ⊗ (1) Il faut d'abord que tu rendes un petit service.
- ⊗ (2) Tu obtiens ce que tu veux, mais ça te coûte un gros service en retour.
- ⊗ (2) Tu obtiens ce que tu veux, mais tu fais des promesses devant des témoins.
- ⊗ (3) La personne qui te dépanne n'en parle à personne.

## Création de personnage

Ton Raoul est défini par cinq éléments : son origine, son lieu de vie, son métier, son passe-temps et sa situation familiale. Le GC peut t'autoriser à choisir librement les cinq éléments parmi la liste proposée. On dit alors que le GC n'est rien qu'une petite lopette de narrativiste. Mais s'il est plus de la vieille école, le GC peut à la place t'imposer la génération aléatoire du Raoul en te demandant de jeter cinq dés d'un coup puis de répartir les résultats entre les cinq éléments.

### Origine

L'origine ethnique de ton Raoul indique le score des trois caractéristiques.

#### Origine

##### 1. Créole

(Gras 4+, Moelle 5+, Culot 6+)

##### 2. Maghrébin

(Gras 4+, Moelle 6+, Culot 5+)

##### 3. Campagnard\*

(Gras 5+, Moelle 4+, Culot 6+)

##### 4. Ch'ti

(Gras 5+, Moelle 6+, Culot 4+)

##### 5. Marseillais

(Gras 6+, Moelle 4+, Culot 5+)

##### 6. Estranger\*\*

(Gras 6+, Moelle 5+, Culot 4+)

*\* Sont considérés comme des campagnards tous les péquenots qui vivent à plus de quinze minutes en voiture d'un McDo. Cette catégorie englobe aussi les ploucs qui doivent aller dans le village d'à côté pour se trouver une femme à marier car sinon, c'est forcément avec une cousine, et le curé dit que c'est pas bien.*

*\*\* Sont regroupés sous cette appellation l'Allemand en short qui met des chaussettes dans ses sandales, l'Italien bruyant qui jacasse jusqu'à point d'heure alors que merde après 22 h c'est pas normal, le Polonais qui ne parle pas la langue et qui empeste tout le campagne avec sa drôle de friture pas fraîche, l'Anglais qui se prend pour un aventurier parce qu'il a traversé la Manche...*

### Mode de vie

Le mode de vie de ton Raoul indique à la fois ses conditions de résidence au campagne et son score de Baraka. Ce dernier te donne le nombre de cartes Raoul que tu tires au sort au début de la séance. Chaque carte offre un petit bonus qui peut faire toute la différence le moment venu.

#### Mode de vie

1. Une tente minable qui prend l'eau (Baraka 6)

2. Une tente tout neuve de chez Décathlon (Baraka 5)

3. Une grande tente marabout de l'armée achetée au surplus militaire (Baraka 4)

4. Une vieille caravane toute rouillée (Baraka 3)

5. Une belle caravane neuve de manouche (Baraka 2)

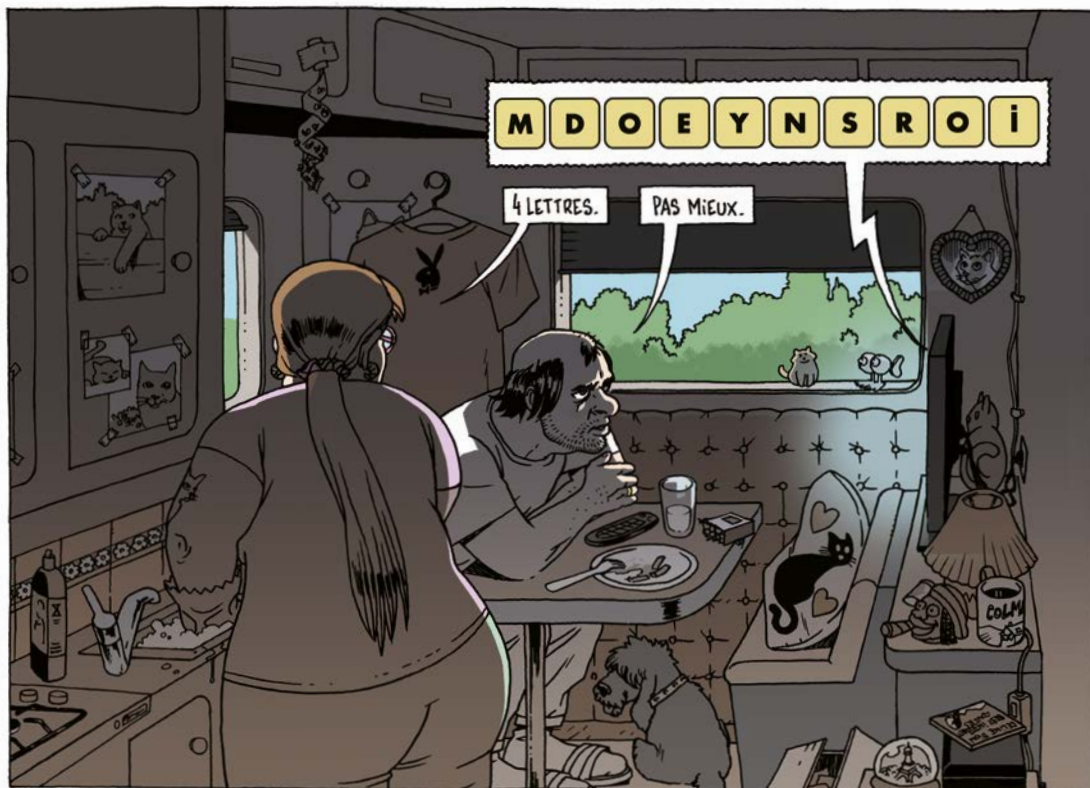
6. Une maison de campagne avec tout le confort moderne (Baraka 1)

**Note :** oui, le Raôul qui dort dans une tente déchirée dispose de plus de Baraka qu'un Raôul qui s'embour-

geoise dans sa maison de campagne. C'est que, pour obtenir son petit coin de paradis en dur, il a grillé une grosse partie de sa chance naturelle. Alors que celui qui galère en dormant à même le sol compense avec des coups de bol plus fréquents. Mais quand il s'agit de ramener une nana à la maison, on s'entend qu'avoir un bon plumard et la télé pour regarder Patrick Sébastien, ça aide.

## Métier

Le métier de ton Raôul lui donne une action supplémentaire que lui seul peut utiliser.



*Si tu sais te creuser le ciboulot, c'est que t'as de la Moelle !*

## 1) Chauffeur

(taxi, camionneur, chauffeur de bus, conducteur scolaire...)

### Si, si, je l'ai entendu à RMC (Moelle)

Ton Raôul a toujours l'oreille collée à la radio, il sait donc tout de ce qui se passe dans le monde. Le CAC40 qui baisse, la criminalité qui augmente, le moral des Français qui stagne... En cas de bisbille entre plusieurs personnes, c'est son jugement que les gens viennent chercher car ses voisins savent qu'il connaît les bonnes statistiques et les bons faits divers. Ton Raôul peut alors trancher entre les parties en imposant un argument de poids incontestable : « *Ben ouais, même que c'est Jean-Jacques Bourdin qui l'a dit, alors c'est forcément vrai.* »

- ⊗ (1) Un témoin vient confirmer/ contredire certains faits.
- ⊗ (1) Un menteur reconnaît ses exagérations.
- ⊗ (1) Quelqu'un apporte une preuve.
- ⊗ (2) Ton jugement est le bon, mais il n'est pas respecté.
- ⊗ (2) Tu te trompes de coupable mais ton jugement est respecté.
- ⊗ (3) Tu rends un jugement juste et respecté de tous.

## 2) Personne en autorité

(CRS, agent municipal, vigile dans un magasin, gardien de nuit...)

### Écoute-moi bien, bonhomme (Gras)

Ton Raôul a l'habitude de gérer des situations tendues. Il sait exactement comment parler aux gens pour obtenir ce qu'il veut d'eux ou pour désarmer une situation explosive. C'est un juste mélange de connivence et d'autorité, faut pas se gourer dans les proportions. Genre « *Pose cette bombe de peinture à terre et recule de trois pas sinon je te... AAArgh, les yeux, ce con m'a niqué les yeux...* »

- ⊗ (1) Il n'en fait qu'à sa tête, mais tu le retardes en tchatchant.
- ⊗ (1) Il te dit pourquoi il agit de la sorte.
- ⊗ (1) Tu gagnes son respect.
- ⊗ (2) Il s'exécute mais se vengera à la première occasion.
- ⊗ (2) Il s'exécute mais appelle des potes à lui en renfort.
- ⊗ (3) Il suit tes ordres à la lettre.

**— Tu sais parler anglais, toi ?**

**— Deux trois mots comme happy hour. La base, quoi.**



### 3) Chômeur

(volontaire, fin de droit, professionnel de l'arrêt-maladie...)

#### ***Le sens de la débrouillardise (Moelle)***

Ton Raôul sait qu'il ne faut rien balancer à la poubelle et qu'un truc peut toujours avoir une seconde vie pour peu qu'on ait un brin d'ingéniosité. C'est le merdier chez lui car il entasse des tas de conneries, mais il est du genre à avoir encore des pellicules vierges pour un appareil photo démodé ou bien un vieux *Playboy* avec pile l'article que tu voulais lire.

- ⊗ (1) Tu n'as pas l'objet dont tu as besoin, mais tu connais quelqu'un qui pourrait te le prêter.
- ⊗ (1) L'objet dont tu as besoin est cassé ou incomplet.
- ⊗ (1) Tu t'es trompé, tu possèdes un objet presque pareil mais de moins bonne qualité.
- ⊗ (2) Tu as prêté l'objet à quelqu'un qui ne te l'a jamais rendu.
- ⊗ (2) Tu possèdes bien l'objet en question, mais tu ne sais plus où tu l'as foutu.
- ⊗ (3) Tu retrouves l'objet que tu cherches.

### 4) Fonctionnaire

(DDE, Poste, EDF, employé municipal...)

#### ***Le pouvoir du formulaire BZ43-6 (Culot)***

Ton Raôul connaît les arcanes administratives sur le bout des doigts, en particulier la peur qu'inspire la bureaucratie dans le cœur des contribuables. Il peut donc menacer les gens d'une calamité de paperasse qui les incite souvent à trouver un arrangement en-dessous de la table avec ton Raôul. Oui, on parle bien de pot-de-vin.

- ⊗ (1) Il ne paye pas mais te propose de te rendre un petit service à la place.
- ⊗ (1) Il te dénonce un voisin ou un ami qui triche encore plus que lui.
- ⊗ (1) Pour se faire oublier, il te raconte un petit ragot pas dégueulasse.
- ⊗ (2) Il ne paye que la moitié du bakchich car il est à sec.
- ⊗ (2) Il paye son dessous-de-table mais te dénonce à ton chef.
- ⊗ (3) Il paye son bakchich rubis sur l'ongle.

**Si, j'te jure : avec l'inflation et tout, le Pastis 51 a dû passer à 56 ou 57. Tout augmente, j'te dis.**

## 5) Ouvrier

(chaîne de montage, aux abattoirs, artisan, sur les chantiers...)

### ***Tous ensemble, tous ensemble, ouais ! (Culot)***

Ton Raoul n'est jamais seul : il a son syndicat derrière lui. Ou ses potes, ses collègues, ses cousins du bled... Bref, quand on s'attaque à lui, on affronte une armée. Car où qu'il soit, il lui est aisé de se trouver des alliés quand il en appelle à la fraternité des prolos. Oui, l'ami, si tu tombes, un camarade sort de l'ombre à ta place. Même au PMU. Surtout au PMU.

- ⊗ (1) Tes collègues proposent de faire à la place une action symbolique (manif, pétition...).
- ⊗ (1) Trois tondus et un pelé se pointent.
- ⊗ (1) Le groupe rassemblé est infiltré par le patronat ou la police.
- ⊗ (2) Tes camarades se pointent mais uniquement s'il y a de la merguez et de la Kro pour tout le monde. Et fraîche, la Kro, hein, pas tiédasse comme la dernière fois.
- ⊗ (2) Les mecs débarquent, mais revendiquent pour une autre cause que la tienne.
- ⊗ (3) Tes potes viennent à ta rescousse.

## 6) Commerçant

(bar tabac, boucher, chasse et pêche, fromager...)

### ***Levé tôt et couché tard (Gras)***

Ton Raoul a l'habitude de faire des heures pas possibles au magasin. C'est pas une feignasse : il passe plus de temps dans son commerce qu'à la maison. il s'y connaît en sacrifice, lui. Oui, bon, il y a bien Mouloud, son apprenti, mais c'est pas pareil, il faut le surveiller et tout. Toujours est-il que ton Raoul peut puiser dans des ressources insoupçonnées d'énergie pour éviter d'être mis hors-jeu par la fatigue ou par un mauvais coup.

- ⊗ (1) Tu fais un dernier geste/tu dis une dernière phrase avant de sombrer comme une merde.
- ⊗ (1) Tu restes conscient tant que tu ne n'agis pas.
- ⊗ (1) Ton adversaire se désintéresse de toi car il te pense KO.
- ⊗ (2) Tu agis normalement, mais tu t'effondres si tu n'obtiens aucun succès.
- ⊗ (2) Toutes tes actions se font à 6+ tant que tu n'es pas soigné.
- ⊗ (3) Tu trouves ton second souffle, tu agis normalement.

## Passe-temps

Le passe-temps de ton Raoul lui donne une petite capacité spéciale : la relance.

Quand il lance les dés pour l'action de base et que certains de ses dés ne lui donnent pas de réussite, il peut les relancer (une seule fois).

### Exemple :

*Yolande participe à un concours de coinche, et c'est la finale, nom de dieu. Si elle et son bonhomme se débrouillent bien, ils vont faire main basse sur le panier garni. Pourtant, Yolande a l'impression que ses deux adversaires trichent. Elle voudrait bien comprendre comment ils procèdent, car ça fait trois fois qu'ils se font mettre capot, c'est quand même rageant. Alors elle procède à un jet de **Faire gaffe à ce qui se passe**. Elle a 5+ en Moelle, la Yolande, et elle obtient 2, 3 et 5. Juste une réussite, ça ne fait pas bésèf. Heureusement pour elle, Yolande est une téléphage de compét', la spécialiste tourangelle de l'émission de décoration d'intérieur (passe-temps **téléspectateur**). Elle a donc le droit de relancer les dés. Puisque que deux dés n'ont pas obtenu de réussite, elle les relance et obtient 4 et 5. Elle a donc finalement deux réussites, ce qui est bien mais pas top.*

### 1) Militant

(SPA, parti politique, Manif pour tous, fan-club de Johnny...)

### Intimidation

Tu n'es pas le seul à te battre pour la Cause. Tu portes fièrement les pin's qui changent tout. Tu hurles ta propagande insensée dans ton mégaphone couvert d'autocollants chatoyants. Ton combat est si juste qu'il te permet de vaincre les réticences.

Tu peux utiliser une relance sur les jets de **Baratiner ton prochain** si tu es capable d'inventer un slogan qui s'applique à la situation.

### Exemple :

*Denis n'aime pas se faire dire quoi faire. C'est un rétif professionnel. C'est donc assez naturellement qu'il s'est retrouvé à la tête de la section syndicale de son usine. Il s'y connaît en négociations : écouter les revendications patronales, taper du poing sur la table, décréter un débrayage unilatéral... C'est la routine, pour lui. Alors quand il essaye d'obtenir un rabais pour la location de son pédalo familial, que le GC lui demande un jet de **Baratiner son prochain** et qu'il merde en beauté avec 1, 1 et 2, ses automatismes prennent le dessus. Il commence à prendre à témoin les autres clients de la boutique de location et leur explique que tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais, ils peuvent obtenir l'impossible : -20 %. Et c'est au cri de « On veut des pédalos pour le populo ! », qu'il fout la pression au gérant de la boutique. Le GC, de bonne grâce, lui permet donc de rejeter les dés.*

## 2) Bouliste

(pétanque, lyonnaise, boulingrin, bowling, curling...)

### En plein dans les cochonnets

Tu as l'habitude de viser juste. Alors quand vient le moment de porter le coup décisif, tu te rappelles de ce tir sublime que tu avais réussi en quart de finale du tournoi départemental, quand t'étais en doublette avec Gégé, et tu fais mouche.

Tu peux utiliser une relance sur les jets de **Cogner là où ça fait mal** si tu es capable de citer un bout de dialogue de film d'action qui s'applique à la situation.

### Exemple :

*Faut pas faire chier Sylvie, elle a le coup de taloche facile. C'est d'ailleurs pour ça que ses collègues du commissariat l'aiment bien : elle ne donne jamais sa part au chien quand il s'agit de ratonner. Et là, au campigne, y'a un mec qui s'est cru malin en lui faisant le coup du « Hey, vas-y, dis camion ». Sylvie a bien l'intention de lui faire une clef de bras bien comme il faut. C'est donc un jet de **Cogner là où ça fait mal**, mais les dés sont capricieux (3, 3 & 3). Heureusement, la Sylvie, c'est pas n'importe qui, c'est une habitué du boudodrome, une exalté de la boule bretonne, la vraie, celle qui se joue comme à Saint-Jean-du-Doigt, avec une boule plombée. Alors elle dit à son adversaire : « Si tu me refais ce coup-là, tu peux être sûr que tu repars avec la bite dans un Tupperware. » Parce que primo, c'est une poétesse, et deuxio, elle connaît tout Chuck Norris sur le bout des*

*doigts. Alors le GC, tout esbaudi par tant de subtilité, lui propose de relancer ses dés.*

## 3) Supporter

(cyclisme, foot, F1...)

### J'attendrai le jour et la nuit

T'es capable de rester des heures assis sous le cagnard pour regarder un match. T'es resté debout des jours entiers pour regarder passer le peloton. Tes oreilles ont entendu le cri strident des moteurs rugissants et n'ont presque pas saigné. Bref, t'es tout un morceau d'homme.

Tu peux utiliser une relance sur les jets d'**Encaisser comme un homme** si tu peux raconter la balle de match, le but décisif, le KO d'une finale ou d'une rencontre légendaire.

### Exemple :

*Jean-Mi n'est pas un baltringue. Mais bon, c'est la faute à pas de chance, en plein milieu d'un match de volley de plage (le fameux bitch volley, comme qu'on dit), il s'est pris le ballon en pleine poire suite à un smash balancé à pleine patate par Titi, un gusse qu'il a jamais pu piffrer. Bref, le GC demande à Jean-Mi un jet d'**Encaisser comme un homme** pour déterminer s'il reste debout ou s'il s'écroule comme une sombre merde. Les dés roulent et s'arrêtent sur 5, 5 et 5. La classe ! Pendant quelques secondes, Jean-Mi s' imagine résistant vaillamment, mais son regard s'attarde sur sa feuille de perso : il a 6+ en Gras, il s'agit donc d'un échec. Heu-*

reusement, Jean-Mi, c'est un ultra. Il est même capo, c'est-à-dire que c'est lui qui a l'insigne honneur de beugler « Oh hisse, enculé ! » dans son mégaphone quand le gardien adverse fait un dégagement. Alors Jean-Mi se retrousse les manches et raconte : « 12 mai 1976. Finale de la coupe d'Europe. J'y étais pas, forcément, mais mon paternel a tout vu, lui, il était à Glasgow, dans Hampden Park, pendant ce fameux match entre le Bayern de Munich et l'AS St-Étienne. Il a vu Jean-Michel Larqué jouer en vrai. D'ailleurs, c'est pas pour rien que je m'appelle Jean-Mi. Et il y avait ces saloperies de poteaux carrés. Par trois fois, le ballon a rebondi dessus, et si ça avait été des barres rondes, les Verts l'auraient gagné, c'te finale. » Ému par cette tragédie stéphanoise, le GC permet à Jean-Mi de relancer les dés.

#### 4) Collectionneur

(bouchons, timbres, écussons...)

#### Eurêka

Ta collec' est ta raison d'être. Quand tu manipules les pièces sacrées que tu as amassées au cours d'une vie de patience et de labeur, ton esprit est en paix. Tu es alors tellement en phase avec toi-même que tu as des moments de grande lucidité. Comme la fois où tu as eue l'idée du siècle : un cocktail à base de Viandox, de RedBull et d'une lichette de Villageoise. Un délice.

Tu peux utiliser une relance sur les jets de **Te creuser le ciboulot** si tu décris assez longuement aux autres joueurs

ce qui fait la valeur de la plus belle pièce de ta collection.

#### Exemple :

Annick se presse le citron pour essayer de trouver un lien entre plusieurs indices qui lui permettrait d'identifier à coup sûr le tireur fou qui s'amuse à salir le linge qui sèche au vent en utilisant un pistolet de paintball. C'est typiquement un jet de **Te creuser le ciboulot**, sauf qu'elle obtient 1, 2 & 3 aux dés. C'est rageant, faut bien le reconnaître. Alors elle se réfugie dans sa grotte secrète : sa caravane. Là, parmi sa collection de Schtroumpfs, elle retrouve sa placidité intérieure, loin des tourments de ce campagne où tout va trop vite. Et donc Annick explique : « C'est vraiment un coup de chance. Je l'ai trouvée encore emballée dans sa boîte d'origine lors d'un vide-grenier. Elle était littéralement cachée sous une collection de vieux slips kangourou, que j'ai aussi achetée au passage car c'était vraiment une affaire. J'ai tout de suite su que c'était une perle rare car je n'en avais jamais entendue parler sur les forums spécialisés. Et si moi, qui possède la page Instagram la plus complète sur le sujet, je n'étais pas au courant, alors ça voulait dire que c'était une pièce unique. J'imagine que c'est une bête erreur de fabrication, ou alors c'est le résultat d'une blague de la part d'un employé de l'usine, mais c'est une figurine de la Schtroumpfette qui a été peinte comme si c'était le Grand Schtroumpf. Des cheveux blonds, un bonnet rouge, une jupe rouge et des chaussures à talons rouges... C'est un peu comme si le vieux s'était trouvé une petite jeune pour passer le temps dans le



*village. J'ai déjà reçu plusieurs offres très généreuses pour l'acheter, mais pour le moment, je la garde. Posséder une pièce si singulière, ça me permet de rester dans le haut du panier dans le monde des collectionneurs de Schtroumpfs. » Le GC n'a pas d'autres choix que d'autoriser la relance.*

## 5) Téléspectateur

(télé-réalité, matchs de foot, jeux télévisés, feuilleton...)

### *J'en rate pas une miette*

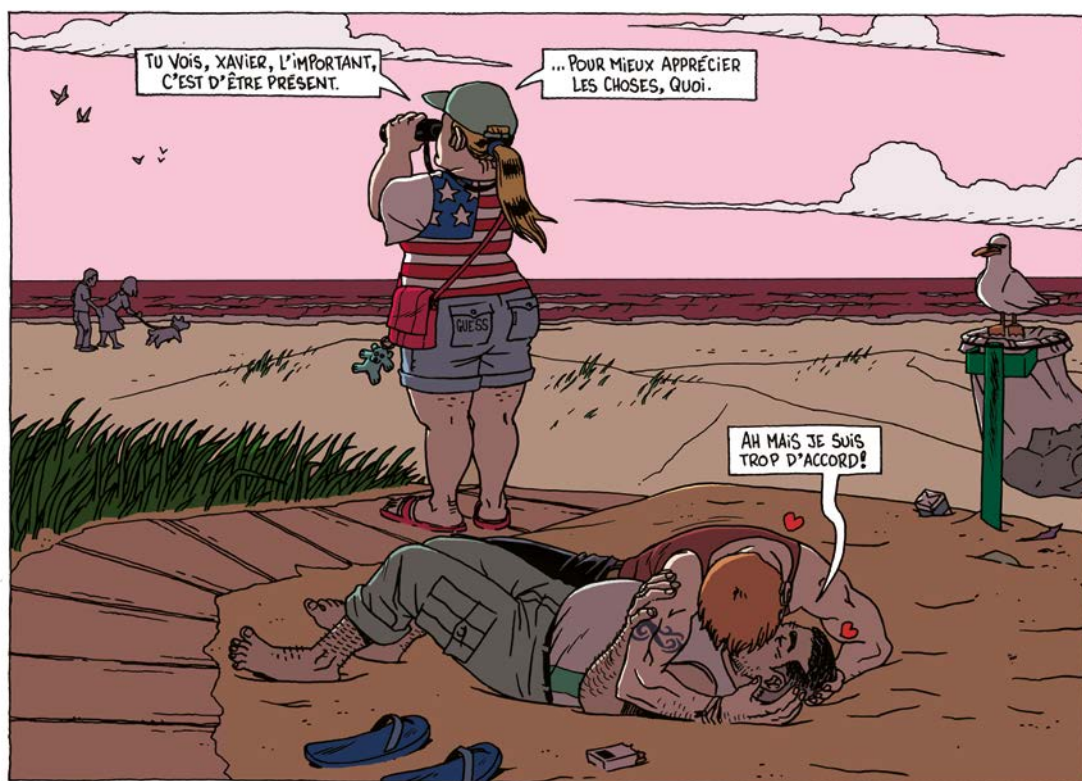
Tu as tout vu : des saisons complètes de séries allemandes, des prime-times

endiablés avec retournement de situation inattendu juste avant la pub, *Question pour un champion* avec les meilleurs joueurs du Champenois... Rien n'échappe à ton regard surentraîné de marathonnier de la télé.

Tu peux utiliser une relance sur les jets de **Faire gaffe à ce qui se passe** si tu es capable d'imiter un animateur télé.

### **Exemple :**

*Didi a de très grosses responsabilités : c'est lui qui arbitre la compétition de baby foot de la buvette de la plage. C'est pas une petite affaire, hein, y'a un gros prix*



*Si à toi, on ne te la fait pas, c'est que tu sais faire gaffe à ce qui se passe comme personne !*

à gagner : le gagnant ne paiera pas ses consommations personnelles pendant toutes ses vacances. Disons que les joueurs sont motivés. Et donc prêts à tricher pour gagner. Le GC demande donc à Didi de faire un jet de **Faire gaffe à ce qui se passe** pour savoir s'il réussit à remarquer le manège des petits malins qui ne respectent pas les règles. Sauf qu'avec 2, 2 & 4 pour un score de Moelle de 5+, ça ne passe pas. Grand spécialiste de Roland Garros, Didi se lance donc dans une imitation de Nelson Monfort pour décrire en français comment il scrute les concurrents. Bon, en vrai, Didi imite Canteloup qui imite Monfort, mais c'est pas grave, c'est l'intention qui compte. Le GC est satisfait et accorde la relance.

## 6) Animateur (DJ, bingo, arbitre...)

### Faites du bruit !

Les gens t'aiment, t'as toujours eu le truc avec eux. La bonne blague au bon moment (surtout ta préférée, celle avec le curé qui va à la préfecture...), le sourire charmeur, la petite attention. Et surtout, l'écoute, quoi, c'est vrai, c'est hyper important, l'écoute. T'as la *magic touch*, et pis c'est tout.

Tu peux utiliser une relance sur les jets de **Mener ta petite enquête** si tu es capable de raconter une histoire drôle au GC et de le faire se gondoler.

### Exemple :

Henriette est bien emmerdée : son Jean-Denis a découché. Ce matin, elle fait donc le tour du campigne pour poser des questions à gauche à droite afin de savoir s'il est en train de cuver sa vinasse dans un buisson ou s'il a encore fini dans le sac de couchage d'une de ces Allemandes qui ne se rasent pas les jambes. Le GC exige un jet de **Mener ta petite enquête**, et Henriette est bien contente car elle a 4+ en Culot. Hélas, les dés ne collaborent pas et font 1, 3 et 3. Comme Henriette est une boute-en-train, elle glisse une petite blague quand elle interroge Paulin, le copain de beuverie de son homme : « Tu sais comment il peut être con, le Jean-Denis : quand il va aux chiottes, il laisse exprès la porte ouverte car il a peur qu'on le regarde par le trou de la serrure. » Ça fait sourire le GC, et donc rire Paulin, d'où une relance.

### Situation familiale

La situation familiale de ton Raoul indique ses relations sociales. Chaque phrase dispose de vide que le joueur doit remplir avec le nom d'un autre Raoul de la table de jeu ou bien en inventant un personnage qui sera suavement incarné par le GC qui imitera alors Fabrice Luchini ou fera des accents rigolos comme ceux de Michel Leeb. Amusement garanti ou remboursé.

## 1) Vieux garçon

- ⊗ À quoi ça sert les femmes quand tu as un aussi bon compère que \_\_\_\_\_ ?
- ⊗ Dix ou vingt piges après le coup de cochon qu'il t'a fait, tu en veux encore et toujours à mort à \_\_\_\_\_.
- ⊗ Tu sais pas trop pourquoi, mais tu considères \_\_\_\_\_ comme un fils.
- ⊗ Tu penses que ta vie trouvera un vrai sens quand tu arriveras à battre \_\_\_\_\_ sur son propre terrain.
- ⊗ Tu aimes avoir \_\_\_\_\_ dans les parages, il te fait toujours rire.

## 2) Veuf

- ⊗ Elle s'appelait \_\_\_\_\_ et même si tu évites de trop le montrer, elle te manque tous les jours.
- ⊗ Elle s'appelle \_\_\_\_\_ et comme tu le montres à tout le monde tous les jours, t'as très envie de lui faire péter son muselet, comme on dit dans ton joli patois bien de chez toi.
- ⊗ \_\_\_\_\_ était là à l'enterrement et est devenu depuis l'incarnation du bon copain.
- ⊗ T'as toujours eu dans l'idée que ta femme te trompait avec \_\_\_\_\_.
- ⊗ \_\_\_\_\_ se plaint tout le temps de sa femme, et toi ça te rappelle le bon vieux temps.

## 3) Divorcé

- ⊗ Après que tu aies passé la moitié de ta vie avec elle, le juge a donné à \_\_\_\_\_ la moitié de tout ce que tu possédais.
- ⊗ Non seulement elle continue à venir en vacances dans ton campigne préféré, mais en plus elle s'est mise en ménage avec \_\_\_\_\_, qui habite la caravane en face de la tienne.
- ⊗ \_\_\_\_\_ et toi avez fondé un club des joyeux divorcés dont les membres se réunissent à chaque apéro. Le truc bien, c'est qu'il y a aussi des divorcées qui viennent boire un coup.
- ⊗ Ta fille \_\_\_\_\_ passe une journée sur deux dans ta caravane en se plaignant que celle du nouveau mec à sa mère est quand même plus luxueuse.
- ⊗ Ton avocat, c'était le fils de \_\_\_\_\_, le doyen du campigne. Tu n'as toujours pas réglé les honoraires du divorce, soit dit en passant.

## 4) Marié

- ⊗ T'as connu \_\_\_\_\_, ta femme, en dansant la Macaréna lors du bal du 14 juillet organisé au campigne. Elle s'était mise paf à la sangria, et toi t'as pas hésité une seconde pour en profiter, mon petit saligaud.

⊗ \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ sont vos deux faux jumeaux. Une goth tendance emo et un petit intello qui a toujours le nez dans un bouquin. Tu te demandes souvent s'ils sont vraiment de toi.

⊗ \_\_\_\_\_ était ton garçon d'honneur le jour du mariage. Son discours pour porter un toast en votre honneur était hilarant. Que des contrepétories. T'en rigoles encore même s'il faut bien avouer que vingt piges plus tard, t'as toujours pas compris certains de ses jeux de mots.

⊗ \_\_\_\_\_ a toujours eu un petit faible pour ta bourgeoise. Il n'a jamais digéré qu'elle en craque plus pour toi que pour lui.

⊗ Tu as comme qui dirait un conflit de voisinage avec \_\_\_\_\_. D'après tes mesures, il empiète d'un mètre sur ton terrain. D'après lui, tu fais trop souvent du bruit après 22h. Un jour ou l'autre, ça va péter pour de bon entre vous deux.

### 5) À la colle

⊗ C'est pas que tu veux pas la marier, la \_\_\_\_\_, mais au fond de toi, t'as l'impression que tu peux faire mieux que te contenter d'elle.

⊗ Ton beau-frère, \_\_\_\_\_, traîne toujours avec vous. C'est la flemme incarnée. Il n'arrête pas de te taper dix euros pour un oui ou pour un non. Mais bon, c'est ton beauf...

⊗ \_\_\_\_\_ est le gamin de ta nana. T'as du mal, avec lui, surtout quand toutes vos discussions se terminent par son célèbre « *J'm'en fous, t'es pas mon père !* ».

⊗ \_\_\_\_\_ ment souvent pour te sauver les miches, et tout le monde se demande si vous êtes vraiment cul et chemise ou bien si tu abuses de sa gentillesse.

⊗ \_\_\_\_\_ t'a empêché de faire une grosse connerie. Et au lieu de lui en être reconnaissant, tu ne peux pas le blairer. C'est sa faute, aussi : à chaque fois que tu le vois, ça te rappelle que t'as bien failli merder.

### 6) C'est compliqué

⊗ La dernière fois que t'as parlé avec \_\_\_\_\_, ça semblait fini entre vous. Depuis, elle t'envoie des signaux contradictoires. Toi-même, tu sais plus trop où tu en es.

⊗ Comme c'est plus ou moins officiel que ta nana est célibataire, \_\_\_\_\_ lui fait du gringue comme c'est pas possible. Et ça te lourde, mais d'une force...

⊗ Tu t'es empressé de faire comprendre à certaines que t'étais à nouveau sur le marché. La meuf de \_\_\_\_\_ a bien reçu le message, mais hélas lui aussi.

⊗ Ta grand-mère \_\_\_\_\_ a sa propre caravane au campigne. T'es censé t'occuper d'elle, mais comme

elle fait un début d'Alzheimer, tu t'en tiens autant éloigné que possible.

- ⊗ \_\_\_\_\_ prétend que t'es le vrai père de son gamin. Et c'est vrai qu'à la date probable de concep-

tion, il y avait eu une soirée « *Vin blanc et côtelettes* » au cours de laquelle tu avais un peu perdu le contrôle, il y a du monde qui peut en témoigner.

## En résumé

	Origine	Mode de vie	Métier	Passe-temps	Situation familiale
1	Créole	Tente minable	Chauffeur	Militant	Vieux garçon
2	Maghrébin	Tente neuve	Personne en autorité	Bouliste	Veuf
3	Campagnard	Grande tente	Chômeur	Supporter	Divorcé
4	Ch'ti	Vieille caravane	Fonctionnaire	Collectionneur	Marié
5	Marseillais	Belle caravane	Ouvrier	Téléspectateur	À la colle
6	Etranger	Maison de campagne	Commerçant	Animateur	C'est compliqué

### Exemple de création de personnage :

*Marie-Chantal est contente : elle va enfin pouvoir jouer à Raoul, depuis le temps qu'elle attendait ça. Son GC d'amour a été catégorique avec elle : la création de personnage se doit d'être semi-aléatoire, pour rendre hommage à un vieux monsieur qui vivait dans le Wisconsin et qui aimait tripoter des figurines d'elfes. Comme elle n'est pas bégueule, elle s'exécute en lançant 5d6 d'un coup : elle obtient 1, 3, 3, 4 et 6.*

*La première étape est l'origine de son Raoul. Comme elle n'a pas obtenu de 2 et de 5, elle ne pourra pas incarner un Raoul maghrébin, ni un Marseillais. C'est la douche froide : elle rêvait de se mettre dans la peau d'une cagole phocéenne. Marie-Chantal se rabat sur son deuxième choix : Ch'ti (soit son dé qui indique 4). Elle imagine déjà son alter ego, qui s'appellera Josiane et qui portera d'éternels bigoudis dans des cheveux trop souvent décolorés à l'eau oxygénée.*



*Vient ensuite le mode de vie de son Raôul. Elle parcourt la liste et s' imagine assez bien vivre dans une tente marabout achetée au surplus militaire (en utilisant un dé qui indique 3). Marie-Chantal la visualise bien : la toile rêche dont le vert camouflage s'est délavé sous la canicule est couverte d'écussons bigarrés qui servent à repriser les trous du tissu. Car Josiane a acheté un écusson dans chaque ville lointaine qu'elle a visitée dans sa vie : Quimperlé, Bettancour-la-Ferée, Bessines-sur-Gartempe...*

*Il lui reste trois dés : 1, 3 et 6. Il faut maintenant déterminer le métier de son Raôul. Marie-Chantal utilise son dé à 6 pour faire de Josiane une commerçante. Elle possède un salon d'esthétique dans une galerie marchande, c'est évident. Même que le vendredi, elle fait 20 % de rabais sur l'épilation du maillot. Et le salon de Josiane est orné d'une magnifique enseigne qui annonce fièrement « PubisCité », parce qu'elle aime bien ça, les jeux de mots.*

*Pour le passe-temps de Josiane, elle a le choix entre militante (1) ou supporter (3). Marie-Chantal la voit plus comme une passionnara. Mais pour quelle cause ? Elle envisage Josiane comme une obsédée des régimes alternatifs. Elle change très souvent de dogme alimentaire mais cherche à chaque fois à convertir son prochain aux bienfaits d'un végétarisme ultra-orthodoxe ou bien du régime paléolithique, selon ce qui est à la mode ce mois-ci dans Femme Actuelle.*

*Pour finir, il faut déterminer la situation familiale de Josiane. Comme il ne reste qu'un dé indiquant 3, Marie-Chantal n'a pas vraiment le choix : Josiane est divorcée. Son ex-mari était sans doute un affreux carnivore. Ou pire, un type qui osait manger du gluten à pleines dents. Brrr.*

*Et voilà : en attribuant les cinq dés, Marie-Chantal a créé une Josiane plus vraie que nature. Il lui reste maintenant à donner vie à cette créature en la dotant de goûts et d'envies. Est-elle plutôt tatouage-en-chinois-qui-ne-veut-rien-dire ou bien piercing-mal-fait-sur-le-point-de-provoquer-une-infection ? Dany Brillant, David Pujadas, Jean-Luc Reichman : lequel elle rêve d'épouser, de se taper, de tuer ? Quand son portable sonne, quelle chanson de Kendji Girac se fait entendre ? Tant de questions...*



**Nom & prénom :** Josiane

**Âge :** 43 **Domicile :** Boulogne-sur-mer

**Sexe :** F. **Emplacement :**

**GRAS**

5+

**MOELLE**

6+

**CULOT**

4+

Encaisser comme  
un homme

Te creuser  
le ciboulot

Baratiner  
ton prochain

Cogner là où  
ça fait mal

Faire gaffe à  
ce qui se passe

Mener ta  
petite enquête

**Origine :** Ch'ti

**Baraka**

**Mode de vie :** Grande tente

**Métier :** Commerçante

**Passe-temps :** Militante

**Situation familiale :** Divorcée



Date de création du Raoul :

© 2017 Raoul Incorporated. Photocopies autorisées pour usage personnel uniquement (sous réserve d'aptitude).

Pour les amoureux du roleplay et des prises de note, Raoul vous propose cette aide de jeu :  
le cadre blanc. Faites-en bon usage !



**Nom & prénom :** Josseline

**Âge :** 36 **Domicile :** L'Isle-d'Abeau

**Sexe :** F. **Emplacement :**

**GRAS**

4+

**MOELLE**

5+

**CULOT**

6+

Encaisser comme  
un homme

Te creuser  
le ciboulot

Baratiner  
ton prochain

Cogner là où  
ça fait mal

Faire gaffe à  
ce qui se passe

Mener ta  
petite enquête

**Origine :** Créole

**Baraka**

**Mode de vie :** Tente minable

**Métier :** Chauffeur

**Passe-temps :** Militante

**Situation familiale :** Vieille fille



Date de création du Raùul :

© 2017 Raùul Incorporated. Photocopies autorisées pour usage personnel uniquement (sous réserve d'aptitude).

Josseline conduit un autobus scolaire dans tout L'Isle-d'Abeau. Elle aime ça, c'est un travail pas trop envahissant qui lui permet de jouer à Candy Crush à satiété. Y'a bien les marmots qui font chier, mais avec elle ils se tiennent à carreau car elle n'hésite pas à pousser une gueulante quand ils dépassent les bornes. Comme la fois où ils ont fait exploser des pétards sous les sièges du petit Pierre-Henri qui est toujours le nez plongé dans un bouquin, alors là elle a vu rouge. Les parents d'élèves s'étaient même plaints d'elle, mais pour une fois sa direction l'avait défendue. C'était pas correct, ce qu'ils avaient fait subir à ce petit. Sinon, Josseline milite pour la réinformation. C'est hyper important, parce qu'ils mentent dans les JT et dans le Nouvel Obs. Alors elle ne fréquente que des sites d'information alternatifs. Et c'est dingue tout ce qu'elle a appris depuis qu'elle suit tous ces blogs indépendants. Elle essaie à sa manière de partager cette bonne parole en likant les articles sur Facebook ou même en imprimant les nouvelles qu'elle juge primordiales pour les coller à portée de vue des gens qui se font mentir à la journée longue par ces menteurs de journalistes. Et forcément, quand tu expliques aux gens qu'André Manoukian travaille pour le Mossad, tu ne te fais pas que des amis. Les crédules te jugent. Alors Josseline est bien seule dans sa tente achetée d'occas sur le Bon Coin. La vérité n'est pas une très bonne compagne.



**Nom & prénom :** Rayan

**Âge :** 31 **Domicile :** Vesoul

**Sexe :** M. **Emplacement :**

**GRAS**

4+

Encaisser comme  
un homme

Cogner là où  
ça fait mal

**MOELLE**

Te creuser  
le ciboulot

Faire gaffe à  
ce qui se passe

6+

**CULOT**

Baratiner  
ton prochain

Mener ta  
petite enquête

5+

**Origine :** Maghrébin

**Mode de vie :** Tente neuve

**Métier :** Personne en autorité

**Passe-temps :** Bouliste

**Situation familiale :** Veuf

**Baraka**



Date de création du Raoul :

© 2017 Raoul Incorporated. Photocopies autorisées pour usage personnel uniquement (sous réserve d'aptitude).

Rayan n'aime pas trop quand les gens essaient de prononcer son prénom à l'arabe. Lui, il préfère dire Ryan, ça fait mieux. C'est important, à ses yeux, l'image qu'il renvoie. Par exemple, au supermarché où il est chef de la sécurité, il ne peut pas se permettre le moindre laisser-aller : les voleurs doivent le craindre, ses subordonnés doivent le respecter. Une fois, une caissière s'est moquée de son implant capillaire, et ça s'est fini dans le bureau de la RH avec un stage de gestion de la colère. Depuis, il fait gaffe, il sait qu'il doit garder ça en lui.

Par contre, le truc bien dans sa vie, c'est les boules. Et pas la pétanque, hein : non, la boule lyonnaise. Les boules sont lourdes. Quand tu veux dégager une boule adverse, tu dois prendre ton élan et lancer la tienne avec force et précision. C'est le beau geste, pour Rayan, non pardon Ryan. Quand il entend le choc métallique des deux sphères pesantes qui résonnent, ça le rend tout chloze. Il aime faire le fier dans les tournois, c'est son péché mignon. D'ailleurs, sa tente toute neuve, il l'a gagnée dans un concours. Elle est aux couleurs de la compagnie d'aviation irlandaise Ryanair, alors pour déconner, Ryan l'appelle Ryanairbnb. Parce qu'il n'est jamais le dernier pour la rigolade.





**Nom & prénom :** Marthe

**Âge :** 35 **Domicile :** Mornoyer

**Sexe :** F. **Emplacement :**

**GRAS**

5+

**MOELLE**

4+

**CULOT**

6+

Encaisser comme  
un homme

Te creuser  
le ciboulot

Baratiner  
ton prochain

Cogner là où  
ça fait mal

Faire gaffe à  
ce qui se passe

Mener ta  
petite enquête

**Origine :** Campagnarde

**Baraka**

**Mode de vie :** Grande tente

**Métier :** Chômeuse

**Passe-temps :** Supportrice

**Situation familiale :** Divorcée



Date de création du Raoul :

© 2017 Raoul Incorporated. Photocopies autorisées pour usage personnel uniquement (sous réserve d'aptitude).

Marthe a passé vingt piges de sa vie à trimer sur une ferme à côté de son Jean-Louis, et pas, un beau jour il a décidé de se mettre en ménage avec la petite jeune de la coopérative laitière sous prétexte qu'elle, elle dit jamais non. Marthe l'as eu dans l'os. Elle s'est vite rendue compte qu'elle n'avait jamais réellement cotisée, qu'elle avait un statut bâtarde : mi-employée agricole, mi-bonniche à tout faire. Et sur le CV, c'est pas évident à expliquer. Même les agences d'intérim ne savent pas quoi lui proposer. Du coup pas de chomdu pour Marthe, mais un petit RSA de rien du tout. Bien sûr, la solution de facilité, ça serait de se remettre avec un agriculteur. Il y a plein la région, des célibataires qui demandent que ça, mais bon, elle a assez donné, merci. Bien évidemment, elle a découvert le foot avec les Bleus, à la grande époque. Depuis, elle ne suit plus trop l'équipe nationale, parce que c'est quand même des millionnaires payés des fortunes pour pas grand chose. Non, elle a reporté son amour footballistique sur l'équipe locale : l'AS Mornoyer. C'est des bons, y'a trois ans ils ont presque failli jouer contre l'Olympique Lyonnais en Coupe de France. Mais ils n'avaient pas le budget pour se payer le déplacement jusqu'à Clerland, ils avaient dû déclarer forfait. Marthe les aime bien quand même. C'est son équipe, quoi. Ils s'entraînent dans les mêmes champs où jadis, elle se bousillait le dos avec Jean-Louis sur leur exploitation...





**Nom & prénom :** Jacky

**Âge :** 46 **Domicile :** Bourg-la-Reine

**Sexe :** M. **Emplacement :**

**GRAS**

5+

**MOELLE**

6+

**CULOT**

4+

Encaisser comme  
un homme

Te creuser  
le ciboulot

Baratiner  
ton prochain

Cogner là où  
ça fait mal

Faire gaffe à  
ce qui se passe

Mener ta  
petite enquête

**Origine :** Ch'ti

**Baraka**

**Mode de vie :** Vieille caravane

**Métier :** Fonctionnaire

**Passe-temps :** Collectionneur

**Situation familiale :** Marié



Date de création du Raoul :

© 2017 Raoul Incorporated. Photocopies autorisées pour usage personnel uniquement (sous réserve d'aptitude).

Certes, Jacky doit son poste de bibliothécaire municipale au fait qu'il est le cousin germain du maire. Les livres, ça n'avait jamais été son truc, alors au début, il faisait juste acte de présence pour être grassement payé à dire à ses trois employés comment faire le boulot qu'il se refusait lui-même se coltiner. Et puis, à force de glander dans la bibliothèque, il s'est bêtement mis à lire un premier livre, puis un second... C'est ainsi que sans s'en rendre compte, Jacky a lu tous les recueils d'histoires vraies de Pierre Bellemare. Mais tous. Quand les femmes tuent. Au nom de l'amour. Journées d'enfer. Alors depuis, Jacky est devenu une encyclopédie bellemarienne sur pattes. Il peut vous raconter des crimes passionnels, vous donner des détails sur des histoires pas croyables ou vous parler d'expériences avec l'au-delà avec un de ces aplombs... Et pour se détendre après de longues heures de travail harassant, Jacky a son petit jardin secret : il est devenu cucurbitaciste. C'est comme ça : il collectionne les étiquettes de melon. C'est compulsif, chez lui. Il a un classeur et tout. Et comme il a vite fait le tour de la diversité nationale en la matière, sa collection maintenant internationale. Oui, oui, Jacky a plusieurs étiquettes de melon coréennes. Quand il en a une en double, il la colle à l'intérieur de la caravane qu'il a héritée de ses parents. Ça permet d'en cacher la vétusté. Sa femme Danny commence toutefois à être écoeurée par cette odeur persistante qui empesté tout.

## Baraka

*(ou comment déjouer la Mort et ses pièges grossiers.)*

Ces cartes sont des va-tout qui peuvent aussi bien vous sortir d'une situation embarrassante qu'embrouiller encore plus les faits. Elles sont tirées au hasard en début de partie, par chaque joueur, et doivent rester secrètes, face cachée, jusqu'à leur utilisation.

Le joueur, quand il sent qu'une carte peut s'appliquer à la situation en cours, peut utiliser une carte de sa main. Il doit alors la lire à voix haute et bien en détailler les conséquences. La carte prend effet immédiatement et ne peut être annulée que si la carte Mauvaise foi lui est opposée. S'il y a litige entre le GC et le joueur, c'est ce dernier qui doit trancher.

Le joueur peut également sacrifier une des cartes qu'il a dans sa main pour ajouter un succès automatique à un jet de dés en cours (et pas nécessairement l'un des siens). Le texte de la carte n'est alors pas pris en compte. Ce succès automatique ne peut pas permettre d'obtenir plus de trois succès.

La carte peut également être utilisée quand la partie s'essouffle, pour que l'action reprenne le dessus ou pour mettre un autre Raôul dans la mouise.

Les cartes utilisées sont rendues immédiatement au GC, sauf si elles sont valables jusqu'à la fin de la partie. Quand il n'y a plus de cartes dans la

pioche, le GC mélange les cartes restantes pour reconstituer la pile.

Le GC peut récompenser un joueur en lui donnant des cartes supplémentaires au début de la séance, si et seulement si il remplit une des conditions suivantes :

- ⊗ Habillé avec mauvais goût : +2 cartes
- ⊗ Pose ses boules (de pétanque) sur la table de jeu : +1 carte
- ⊗ Porte une gourmette en or : +1 carte
- ⊗ Vient jouer avec une caravane : +10 cartes
- ⊗ Apporte de la sale bouffe (pâté qui pue, rillettes bon marché...) : +1 carte
- ⊗ Pour chaque bruit incongru non provoqué délibérément (pet, rot, vomi) en cours de partie : +1 carte

Si une blague ou une réplique d'un joueur fait se tordre le GC de rire en cours de partie, il est de bon ton de récompenser le rigolo de service avec une carte gratuite.

## Les cartes

Dans la première édition de *Raôul*, ils ont géré ça vraiment comme des cartes. En fonction de la réussite du financement de *Raôul*, vous aurez le plaisir ou non d'en posséder aussi !

Qui va poser ses boules sur la table ?



## Blurps !

Une bulle d'air et de vapeur alcoolisée jaillit spontanément de ta gorge. Un rot d'une puissance inouïe balaye l'endroit et te fait immédiatement remonter dans l'estime de tes collègues.

**Effet :** Ceux qui sont présents te doivent désormais le respect.

## Comme là-bas, dis

T'as envie de manger un bon couscous. Pas un truc en boîte de chez Garbit, mais un vrai avec du bon gras de mouton et un verre de Sidi Brahim (enfin, avec la bouteille complète, en fait).

**Effet :** Tant que tu n'as pas assouvi cette envie, t'as la haine et tu ne peux pas obtenir plus de deux réussites sur un jet de dés.

## Comme les vrais

Moi, j'tiens bien l'alcool. Je bois quand je veux, même le 90° ne me fait pas peur. Je vais me gêner, tiens ! Je ne vomis jamais, mon deuxième prénom, c'est Jaja.

**Effet :** Tu es immunisé aux effets de l'alcool jusqu'à la fin de la partie.

## Coup de calgon

Tu sais pas trop ce que tu as, mais ça va pas. C'est peut-être la sangria qui était pas fraîche ou bien ta bourgeoise qui n'a pas vérifié la date de péremption sur les yaourts. Bref, t'as un coup de mou.

**Effet :** Tu annules toutes les réussites d'un jet de dés.

### **È pericoloso sporgersi**

*Tes racines latines se réveillent, car t'es rital et tu le restes, quoi. Tes mains se mettent à bouger toutes seules, et paf, tu dégoises avec facilité.*

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Baratiner ton prochain**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **Gourmette perdue**

*Bah bon dieu, qu'est-ce t'en as fait ? Tu comprends pas : tu la portes tous les jours, elle est toujours à ton poignet. En plus, c'était le seul souvenir que t'avais de ton père, qu'est mort d'une glissade à la piscine (alors que bon, c'était pas faute de lui avoir répété que c'est interdit de courir autour du bassin).*

**Effet :** Tu dois retrouver la gourmette au plus vite, et tant que c'est pas fait, tous tes jets de **Culot** se font avec deux dés au lieu de trois.

### **Gros lot**

*Tu possèdes le billet gagnant de la super cagnotte de 10 000 euros. La chance de ta vie. Fonce donc au bar-tabac du coin, ton gain t'y attend. Quel veinard tu fais. Moi, ça fait vingt ans que j'essaye. Et pas un centime, rien. La loterie, c'est l'impôt sur la connerie.*

**Effet :** Tu obtiens 10 000 euros, mais tu dois payer ta tournée.

### **Grosse commission**

*La vache ! T'as le cigare au bord des lèvres, le colombin qui s'échappe. Si tu ne trouves pas un buisson rapidos pour évacuer tout ça, tu vas te faire sous toi. Et ça va dauber. Une vraie bombe chimique.*

**Effet :** Tu dois trouver un coin peinard pour chier, et tant que c'est pas fait, tous tes jets de **Moelle** se font avec deux dés au lieu de trois.

### **Infection**

*Tu renifles du d'sous de bras. Ah si, tellement que même les chiens se mettent à hurler à la mort.*

**Effet :** Les gens présents doivent réussir un jet d'**Encaisser comme un homme** pour ne pas être obligés de fuir la scène.

### **Infractus**

*Une douleur à la poitrine. Ça y est : le palpitant qui claque, le cancer du bras, le sida des pieds. Ça ne va pas bien du tout du tout. Tu sues à grosses gouttes, tes mains tremblent et tu te demandes si ton testament est à jour.*

**Effet :** Tu mets de force un Raoul hors-jeu. Il ne peut plus participer à la scène en cours, il doit recevoir des soins urgents. Mais comme c'est une fausse alerte, une fois que le médecin a calmé le jeu, le Raoul peut revenir à sa guise.

## **Jaja perdu**

*C'est pas possible. Non, non, tout mais pas ça. Ta meilleure bouteille vient de se casser en faisant le bruit d'un cœur qui se brise. Le nectar des dieux se répand misérablement par terre, sans espoir de récupération.*

**Effet :** Tu dois racheter une bouteille au plus vite, et tant que c'est pas fait, tous tes jets de **Gras** se font avec deux dés au lieu de trois.

## **Kiki**

*Le berger allemand qui te suit dans tes moindres faits et gestes, et qui est aussi borné que toi (il t'obéit au doigt et à l'œil), impressionne ceux qui se trouvent en face en déchiquetant une peluche ou un annuaire rien qu'avec ses dents.*

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Cogner là où ça fait mal**, tu obtiens automatiquement deux succès.

## **La pêche**

*T'as la pêche, là maintenant. Sûrement le café de bobonne ce matin. Et aussi le fait que toi, le café, c'est un tiers arabica, deux tiers calva.*

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Encaisser comme un homme**, tu obtiens automatiquement deux succès.

## **La poisse**

*T'es claqué. Un ressort du matelas a pété et s'est incrusté dans ton dos : t'as passé une nuit épouvantable. Alors quand, en plus, tu glisses sur une merde du chien des voisins, qui a fait caca sur TA parcelle, la coupe est pleine. Tu te venges sur les mêmes, bobonne, la belle-doche, bref tout le monde.*

**Effet :** Tu ne peux pas jouer une carte tant que tu n'as pas fait une scène homérique à un innocent. Mais la grosse engueulade, hein, le truc où tu ne t'arrêtes pas même si l'autre se met à chouiner. Même que les voisins se demandent s'ils ne devraient pas appeler la DDASS ou SOS Femmes battues tellement c'est violent.

## **Le roi du Sudoku**

*Ben si, tu mets le 4 dans la colonne là, et donc tu peux mettre le 9 dans ce carré, c'est évident. Et paf, du coup ça veut dire que le 7 va sur cette ligne. 'tain, j'aurai pu être prof de math, en fait.*

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Te creuser le ciboulot**, tu obtiens automatiquement deux succès.

## **Malaise**

*Malaise, plus respirer. Trop de monde. Il faut que tu ailles boire jusqu'à plus soif, sinon tu vas tomber dans les vapes. Vite, au troquet le plus proche. Un pastis*





Le bon voisinage, élément déterminant de bonnes relations au campingne

*double, garçon, et sans glace. Non, mettez pas d'eau non plus.*

**Effet :** Tu obliges un autre Raôul à relancer une fois tous les dés qui indiquent un succès.

### **Mauvaise foi**

*C'est faux. Je démens. Même si c'est vrai, c'est faux. Je dis que la carte que tu viens de jouer, c'est de la merde de yack. Tu ne dois pas en tenir compte, sinon c'est la claque.*

**Effet :** Annule l'effet d'une carte qui vient d'être jouée par un autre Raôul.

### **Mefia Te**

*On ne te la fera pas à l'envers, à toi. Parce que quand les autres y allaient, toi t'en revenais déjà. T'as tout vu, t'as tout fait. C'est toi qui a tout appris à Bernard Lavilliers, c'est dire.*

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Faire gaffe à ce qui se passe**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **Même pas cap**

*Et pis d'abord, t'es pas chiche d'aller voler le corps empaillé du chat de Paulot dans sa caravane sans qu'il te voie faire !*

**Effet :** Si tu réussis le gage que t'imposent les autres Raôul, tu peux demander ce que tu veux au GC. Sinon, la honte et l'opprobre sont sur toi et tu ne jettes alors plus que deux dés à tous tes tests jusqu'à la fin de la partie.

### **Monsieur et Madame**

*Ah ouais, t'en connais une bien bonne. C'est celle du plombier qui va voir le rabbin, elle est tordante. Bon, forcément, sortie de son contexte, elle est moins bonne, mais si t'avais été là, tu te serais bien marré. Mais du coup, les gens rigolent avec toi et se confient plus facilement.*

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Mener ta petite enquête**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **Moundir**

*T'as la gaule. Tu veux baiser, là, tout de suite, même avec une rousse si t'as pas le choix. Quand t'es comme ça, t'arrives à sortir des bobards que même toi tu ne comprends pas d'où ils sortent. Et le pire, c'est que ça marche : l'autre craque pour ton corps bronzé de Tarzan des plages et ta poésie de Prisunic.*

**Effet :** Tu emballes ta cible sans avoir besoin de jeter les dés.

### **Oh la belle église !**

*Ça fait déjà une semaine que t'es là et tu n'es toujours pas allé voir les monuments. Vite, tu dois prendre 15 selfies de ta trogne rougeaude devant l'attraction touristique locale la plus proche, sinon t'auras aucune preuve que tu as passé de bonnes vacances.*

**Effet :** Tant qu'il n'a pas pris une ribambelle de photos mal cadrées, le Raôul ciblé ne peut pas jouer de carte.

### On ira...

« On ira, où tu voudras quand tu voudras... » Depuis ce matin, que t'as écouté Rires et chansons, t'as un ver d'oreille dans la tête. Et t'arrêtes pas de le chanter. C'est que ça porte sur les nerfs, Djoe Dassin...

**Effet :** Le prochain jet de Moelle du Raôul ciblé se fera à 6+ quel que soit son vrai score.

### Soirée diapo

Et ça, c'est Nadine devant la plus grosse courge qu'a jamais poussé à Pouzauges. Oh, et là, c'est Pierre-Kevin avec la bouche pleine de friture. Qu'il est con, ce gosse. Celle-là, c'est ma favorite : c'est quand Marie-Cindy a été élue Miss Fleury Michon.

**Effet :** Tous les Raôul présents lors de la soirée diapo peuvent se défausser d'une carte et en piocher une nouvelle.

### Si je m'attendais

Surprise ! Ils débarquent pour le week-end. Eh oui, toute la petite famille est là au grand complet. Oncles, tantes, neveux, grand-mère, etc. Après, vous allez tous dîner chez tante Renée, à Canjuers-les-Oies. Qu'esse que vous allez vous mettre !

**Effet :** Pour le reste de la journée, le Raôul est systématiquement accompagné d'un parent crétin et malhabile qui lui colle aux basques en posant des questions déplacées et en donnant son avis sur tout et sur rien.

### Touche pas à mon poste

Ton émission favorite a commencé depuis deux minutes. Cyril Hanouna ne t'a pas attendu... Et tu ne le rates jamais, même quand c'est une rediffusion. Personne ne peut t'empêcher de t'affaler devant ton poste comme une grosse otarie des mers du nord. Quoi qu'ils fassent, tu regarderas et tu rigoleras.

**Effet :** Tu obliges un autre Raôul à quitter la scène en cours.

### Vomito

La bile te monte aux lèvres. Tout ce que tu as ingéré depuis 48 heures revient sous la forme d'un gros vomi visqueux.

**Effet :** le prochain jet de Gras du Raôul ciblé se fera à 6+ quel que soit son vrai score.

### L'expérience, la vie, la mort

et toutes ces vacuités inutiles qui font que... eh bien, la vie est ce qu'elle est, parfois bonne, parfois mauvaise, mais sévère et juste, comme le cosmos et le vide intergalactique.

L'expérience dans Raôul se joue de la sorte : quand un joueur a vraiment bien incarné son personnage (c'est-à-dire que le GC n'a pas cessé de rire durant tout le scénario), il peut dès la séance suivante choisir une de ses cartes de Baraka au lieu de la piocher au hasard.

Si deux joueurs ont le droit de choisir une carte de Baraka et qu'ils n'arrivent pas à s'entendre sur qui doit choisir en premier ou bien qu'ils veulent la même carte, départage-les avec une épreuve de karaoké sur *Qui est ce grand corbeau noir ?* de Ringo.

## Du comment qu'on incarne un Raôul

Tu dois être roleplay, comme on dit, c'est-à-dire agir avec assurance, parler à tort et à travers, laisser aller tes penchants retors, minables, vulgaires : ton envie insatiable, ta fierté mal placée et ton orgueil démesuré. Tu vas voir, c'est simple.

Il est important d'avoir un avis péremptoire sur tout et sur rien (« Si j'te l'dis : Yann Barthès, c'était une taupe anarcho-moraniste, c'est pour ça qu'ils s'en sont débarrassés. ») et d'être près à marcher sur la gueule de tout le monde pour le moindre petit profit (« Non, Nénette, *on peut pas aller à l'hosto, j'ai la finale de limbo sur la plage, je dois défendre mon titre. Alors cesse de geindre, bondieu, ça saigne presque plus.* »)

On a tous un Raôul intérieur que nous faisons taire au quotidien mais qui ne demande qu'à sortir. Il suffit de puiser dans cette part d'ombre pour donner vie à un beauf bien de chez nous.

« Chuis pas raciste, mais *je laisserai pas ma fille marier un (clin d'œil) «Auvergnat» ah ah ah (coup de coude complice)...* »

« Ah, mais si, tous pourris, j'te dis. Tous. Surtout la Gauche de la Droite, mais encore plus la Droite de la Gauche. »

« *C'est pas moi qui le dit, c'est BHL : en Syrie, même le Club Med a fermé. C'est dire le bordel que c'est.* »

Des paroles d'or. Car être un Raôul, c'est avant tout une manière d'envisager le monde. Il faut débiter chacune de tes phrases en disant « C'est bien simple... », « *C'est pas compliqué...* », « Moi j'avais te dire... », « Si tu veux mon avis... ». Tu es là pour faire péter ta science. Et si quelqu'un te prend à défaut, alors tu enchaînes : « C'est plus compliqué que ça... », « Y'a pas trente-six manières d'y arriver... », « J'crois qu'on est tous d'accord pour dire que... ».

Bref, de la rhétorique de campagne. Mais de la belle, hein, moulée à la louche.

Et surtout, ne te prends jamais au sérieux : incarner un Raôul, c'est faire semblant de se décomplexer. De libérer la parole. De dire non à la bien-pensance. Tu dis des trucs énormes, plus gros que toi (« Une merguez ? À moi, tu m'offres une merguez ? Ah ben là, on aura tout vu. C'est quoi, la prochaine étape : on dit oui à la charia islamique, c'est ça ? »), et ça passe. Parce que ce n'est qu'un jeu et que nous ne sommes pas dupes : on incarne des Raôul de manière outrancière pour se moquer de nous-mêmes. On n'en pense pas un mot. On fait semblant. Et cela est bon. ■



# Domaine réservé du GC

... et autres trucs chiants.

## Du combat et de la violence

■ Je sais pas toi, mais nous on ne joue pas à *Raôul* pour incarner de jeunes paysans qui découvrent qu'en fait, ils sont les derniers héritiers d'un royaume et qu'ils doivent lutter contre le Mal. Ni pour prendre d'assaut l'arcologie Arasaka en bossant en sous-main pour Militech. Non, on joue à *Raôul* par plaisir régressif et parce que *La Mi-sère des voix vulgaires* des VRP éveille en nous des joies simples mais coupables (et l'envie entêtante de manger du poulet basquaise). On s'en fout donc de savoir combien de points de vie possède un maître-nageur. Ou de déterminer combien ça fait de dégâts, un coup de frisbee en pleine tête (ceux qui ont vu le nanar *Piège mortel à Hawaï* connaissent la réponse). Donc Raôul n'a pas besoin d'un système de combat. Au pire, si violence il doit y avoir, c'est

d'abord un échange de gros mots puis un ou deux coups de poings pour dire de, mais la vie au campagne n'est pas rythmée par le tac-a-tac des fusillades. On n'est pas à Limoges, quoi.

Si un Raôul veut se battre, qu'il fasse donc un jet de **Cogner là où ça fait mal**. Et quand le GC raconte comment son adversaire réplique, que le Raôul réagisse par un jet d'**Encaisser comme un homme**. Le GC ne jette jamais les dés, dans ce jeu. Le combat ne se termine pas quand tous les adversaires sont vaincus. Il y a toujours un des deux camps qui rend les armes quand l'un d'eux a pris un mauvais coup dans les dents ou quand une tierce personne se met en tête de les séparer. C'est le campagne, ce n'est pas la finale d'un tournoi d'arts martiaux.

J'entends un lecteur se demander « Oui, mais comment déterminer si le *Raôul* frappe en premier ou bien si son adversaire est plus rapide ? Et

*que faire en cas de combat impliquant plusieurs Raôul ? Puis-je représenter le campigne sous la forme d'un plan précis avec des cases hexagonales ?* » Très franchement, il ne faut pas se poser ce genre de question à *Raôul*. Les Raôul sont sanguins, ils ont la fierté à fleur de peau, ils ont donc tendance à jouer les gros bras, mais quand vient le moment de passer à l'acte, ils se dégonflent. Déjà, y'a les gosses qui sont là, merde, quoi, on va quand même pas se battre devant les gamins. Donc fais en sorte de rendre l'escalade de la violence réellement tangible. Si un joueur veut que son personnage distribue des mandales à tour de bras, exprime toute l'incongruité de la situation à haute voix : « Donc, pour être bien clair et qu'il n'y ait pas méprise sur tes intentions ludiques, Bébert, je résume : il n'y a plus de frites au restaurant de la plage. Tu t'es engueulé avec le serveur, ta femme t'a demandé à plusieurs reprises de baisser la voix car tu lui fais honte. Et là, tu veux claquer son beignet au serveur, c'est bien ça ? Devant des témoins, et tout ? ».

Dans 99 % des cas, le joueur baissera d'un ton. Mais s'il insiste pour jouer un remake des films de Bud Spencer et Terence Hill, alors laisse les dés rouler. Et joue la scène à fond, avec les conséquences inévitables qui vont avec : les habitués du campigne n'aiment pas que ça se castagne à deux pas de leur tente Quechua et demanderont sans vergogne au gérant de virer ce type trop explosif qui leur fait peur quand ils le croisent tous les jours au buffet

à volonté où l'on peut s'empiffrer de salade de patates entre 11 h et 13 h.

## L'échec

Quand un joueur n'obtient aucune réussite sur un jet de dés, ne te contente pas de dire « Ça marche pas ». Non, fais de chaque échec une occasion de faire rebondir la scène en empirant la situation ou bien en la faisant bifurquer dans une nouvelle direction.

### Exemple :

*Un jet raté d'Encaisser comme un homme alors qu'un Raôul goûtait un alcool local aussi artisanal que frelaté, c'est l'occasion de mettre en scène une jolie perte de connaissance et de reprendre le récit plus tard avec le Raôul qui ne se souvient plus trop de ce qu'il a fait dans les dernières heures.*

*« Quand tu émerges, t'as le cul dans une glacière dont les glaçons ont fondu depuis longtemps. Tu tiens dans la main gauche un ukulélé sans corde sur lequel tu as scotché une photo visiblement dédiée d'Arthur et dans la main droite un article déchiré d'un programme-télé sur lequel tu as surligné avec insistance les mots drogue, guerre et Marie-Ange Nardi. Oh, et t'as perdu les clés de ta caravane, au passage. Et soyons clairs : ce porte-jarretelles ne t'appartient pas, même si tu le portes avec beaucoup d'aisance. »*

Le but n'est pas d'ensevelir les joueurs sur des tombereaux d'emmerdes insur-



montables mais qu'il se passe toujours quelque chose d'intéressant ou de curieux. Il faut que le campigne soit un environnement vivant qui n'attend pas que les Raoul daignent bouger le petit doigt pour réagir.

## Costumes et atmosphère

Il est évident que *Raoul* prend toute sa dimension quand les joueurs se prêtent au jeu et se déguisent pour ressembler à leur personnage. Si vous voulez mon avis (et même si vous ne le voulez pas, je le donne quand même, merde, à quoi ça sert d'être l'auteur sinon ? De toutes façons j'ai des photos de l'éditeur à 17 ans avec un mulet et en slip à l'élection de Mister Campigne !) il est même impossible d'y jouer autrement que costumé. Motive tes joueurs, fais leur comprendre qu'il ne leur sera ainsi que plus facile d'entrer dans le personnage. Et surtout, montre l'exemple ! Retrouve tes pin's d'antan. Sers à boire du *Tang* dans un broc jaune estampillé *Ricard*. En guise de musique d'ambiance, fais péter *Bide & Musique*. Même si tu joues en intérieur, crée une ambiance estivale en déployant un parasol *Miko* et en installant des chaises pliantes pour tout le monde. T'es le GC, assieds-toi donc sur une glacière pendant toute la partie. Faut que les joueurs puissent y croire, alors n'aie pas peur de trop en faire. D'ailleurs, c'est dans la nature des Raoul que d'en rajouter inutilement une couche ou deux. En abusant, tu ne fais que respecter l'esprit du campigne. Donc la chemise hawaïenne et le bob

*Société générale* sont de bon ton. Et des espadrilles, que diable.

## La durée de jeu

*Raoul* n'est pas un jeu fait pour jouer sur la longueur. Y'a jamais personne qui a dit « Viendez jouer, je vous ai préparé une campagne de Raoul de 22 épisodes. » C'est un jeu taillé pour n'être qu'un coup d'un soir. À la longue, les joueurs tombent généralement à cours d'idées et commencent à siffloter du Pascal Obispo et à s'engueuler pour déterminer la capacité d'accueil maximum du stade du Rou-dourou à Guingamp (et c'est 18 256 si on compte les places debout).

Alors pour éviter ça, essaye au maximum de privilégier l'action et le rire aux règles (tu vas me dire, c'est pas dur car le bouquin est pas très épais). Il faut amener tes joueurs à créer eux-mêmes le scénario en incarnant véritablement leur Raoul. Si tu réussis ce tour de force, alors tu passeras des moments envoûtants où le sexe et l'aventure seront roi et reine. Pour ce faire, pose des questions à gogo à tes joueurs :

« Alors, Nanard, comment réagis-tu à la grève des surveillants de plage ? »

« Qu'étais-tu en train de faire quand Jean-Kevin a fait exploser ses pétards sous la caravane de Papy Mélbaise ? »

« Et là, le préposé aux serviettes te met la main au cul. Qu'est-ce tu fais ? »

Et c'est en construisant par-dessus leurs réponses que tu vas faire en sorte

## Israël qui participe à l'Eurovision, le Tour de France qui part des Pays-Bas, le Paris-Dakar qui se passe en Argentine... C'est quoi la prochaine étape ? On va sous-traiter le défilé du 14 juillet en Roumanie ?

que ça devienne mémorable. Parce que non seulement ils auront la satisfaction de participer au récit en ayant une vraie influence sur l'histoire que vous êtes tous en train de tricoter, mais en plus toi, ça te permet de faire croire que tu t'es défoncé sur l'intrigue alors que tu n'as rien branlé – à part mettre les bières dans la glacière quelques heures avant le début de la partie – et tu ne fais que renvoyer la balle.

Le but n'est évidemment pas de rallonger inutilement la sauce en faisant s'éterniser une séance de jeu, mais de savoir rester à l'écoute des propositions avancées par les joueurs pour rebondir sur leurs bonnes idées. À *Raoul*, le scénario ne devrait jamais avoir la priorité sur l'amusement. Les joueurs ne s'intéressent pas à ton accroche où tu as subtilement évoqué un drame social à la Ken Loach et préfèrent se tirer la bourre pour savoir qui va se taper Miss Campagne 1996 ? Alors laisse tomber ton truc et embraye : « Alors, dites-moi, les loulous : qu'est-ce qui a fait que vous n'avez pas pu conclure avec elle en 96 ? Lequel de vous a encore dans son portefeuille une photo prise le jour de son élection ? Qui, par dépit, s'est mis à la colle avec miss Campagne 1986 en se disant que c'était presque elle à un chiffre près ? »

Les situations familiales de départ des *Raoul* sont une mine d'or pour foutre le dawa à la table et faire en sorte qu'il se passe quelque chose. Les joueurs ont comblé les vides en inscrivant le nom d'un autre *Raoul* ou d'un autre habitant du campigne : il ne te reste plus qu'à toi, le GC, de suivre cette partition déjà toute écrite. Machin en veut à *Raoul* ? Et ben paf, tu débutes la scène avec Machin qui coince le *Raoul* en question dans une situation embarrassante. Et tu vois où ça vous mène. Ça s'enlise ? Tu fais entrer un autre *Raoul* dans la danse ou bien tu ouvres un autre front ailleurs dans le campigne en racontant comment Bidule prétend être le vrai père des gamins d'un *Raoul*. Dans le lot, les joueurs vont bien attraper une des intrigues au vol et se l'approprier.

Tu sais pas quoi faire jouer ? Alors lis donc le prochain paragraphe, il est fait pour toi.

### Idées de scénarios

Ce n'est pas parce qu'un scénario de *Raoul* n'est jamais long que c'est une raison pour bâcler le truc. Il faut une trame, une idée de base qui permettra à tes *Raoul* de faire des trucs fous et délirants. Ou du moins d'affronter des

crises, qui sont le sel du jeu de rôle. Voici une liste de vingt idées à la con qui pourraient mettre tes Raôul dans des situations délicates et donc te permettre de lancer le bal avec une situation épineuse à régler :

01 : Tous les Raôul ont acheté en commun un ticket de loto mais le Raôul qui garde le ticket gagnant n'a pas envie de partager le pognon avec les autres, qui avaient pourtant bien payé leur part du billet. Comment va-t-il encaisser le blé sans que les autres le remarquent ?

02 : Chouette, il y a un sélectionneur de « La Roue de la Famille » qui est de passage au campigne. Il cherche des candidats pour la rentrée. Il ne choisira qu'une famille, il va falloir sortir du lot pour avoir le droit de monter à Paris.w

03 : Le fils d'un Raôul et la fille d'un autre Raôul ont décidé de se marier au campigne. Chapeaux en papier, jaja à flots, l'imparable séquence de la jarretière... Évidemment, les deux familles ne peuvent pas se piffer au nom d'une vieille rancœur autour d'une victoire contestée lors d'un tournoi de bingo.

04 : Histoire de se changer les idées, cette année les Raôul ont troqué la Bretagne contre la Grande-Bretagne. Ils débarquent dans une campigne anglais avec leurs gros sabots, mais qu'est-ce que la bouffe est dégueulasse, même les Hollandais s'en plaignent ! Et évidemment, y'a personne qui parle la langue.

05 : Horreur et damnation, la flotte tombe drue aujourd'hui. Il va fal-

loir creuser des rigoles autour des tentes pour canaliser l'eau. Va falloir aussi trouver un truc pour occuper les mômes, sinon ils vont faire une connerie, je les connais. D'ailleurs, où sont passés Émile-Jordan et Claire-Cindy ?

06 : Un habitué a créé une page Facebook pour le campigne, mais sous un pseudo. Il y poste des photos vraiment peu glorieuses des Raôul, qui reçoivent des *likes* à la pelle. Tout le monde commence à se foutre de leur tronche, ça ne va vraiment pas bien. C'est qui, le corbeau ?

07 : Il fait si chaud que le préfet a fait interdire toute forme de feu à cause des risques d'incendie. Manque de bol, c'est aujourd'hui que devrait avoir lieu le concours du meilleur barbecue du campigne. Comment faire pour détourner l'attention des pompiers, qui surveillent les Raôul comme le lait sur le feu ?

08 : Le bal du 14 juillet, c'est sacré. Mais des indépendantistes bretons imposent Alan Stivell et le chouchen lors des festivités. Bon, le chouchen, passe encore, mais les reprises de Gilles Servat et de Tri Yann, ah ça non ! Comme les Bretons sont nombreux et chez eux, comment les Raôul vont-ils réagir ?

09 : La canicule, la vraie. C'est un vrai cagnard, tu peux pas rester longtemps au soleil sans que ça vire au drame. Les vieux sèchent dans les caravanes sans climatisation. Faut boire pour bien s'hydrater, mais pas de l'alcool, d'après le toubib. Et avec la chaleur vient l'énervement. L'engueulade systématique pour un oui ou pour un non. C'est pas une vie.

07 : interdiction préfectorale de barbecue ! Hérésie !



10 : Ah ben merde. Quand les Raoul arrivent pour s'installer, v'la-t-y pas que leurs concessions (qu'ils payent à l'année pour bien être certains d'avoir les meilleures places du campagne) sont déjà occupées par des caravanes de gitans. Y'a même des poules en liberté. Ça peut décemment pas se passer comme ça, c'est une question de principe, quoi.

11 : Le *Tri Martolod*, le plus gros pétrolier du monde, vient de s'éventrer sur des rochers bretons qui n'avaient

rien demandé. Des vagues de pétrole se succèdent sur les plages de galets. Les mouettes font la gueule. Les médias du monde entier déboulent pour filmer la catastrophe, les écolos entrent dans la danse... Les Raoul ne peuvent rester neutres dans cette histoire.

12 : C'est la Coupe du Monde de football, et les habitués du campagne se regroupent par affinités cocardières. En fonction des succès et infortunes des équipes nationales, l'ambiance entre les groupes est parfois compliquée. Et puis,

blam, y'a ce tacle assassin du défenseur italien à la limite de la surface de réparation qui prive la France d'une victoire méritée. Tout part en sucette.

13 : C'est à peine croyable, mais ayé, Johnny est mort. La nouvelle frappe le campigne de plein fouet. Une question turlupine tout le monde : lequel des fans dirigera la cérémonie hommage qui se tiendra au campigne ? Le gagnant du concours de sosies de l'année dernière ou bien le type qui a été *roadie* sur une tournée de l'idole il y a trente ans ? En même temps, Nanette a la collec' de disques la plus complète, tandis que Juju arbore depuis toujours un perfecto qui aurait appartenu à la star..

14 : Le Tour de France longe le campigne. C'est trop la classe. Les Raôul se sont mis en tête de prendre un selfie avec le maillot jaune et sont prêts à

toutes les bassesses pour obtenir LE cli-ché qui les mettra en valeur et leur permettra de briller à la machine à café à la rentrée. Mais encore faut-il pouvoir approcher le champion et mettre des bâtons dans les roues des autres Raôul.

15 : Un container s'est échoué en pleine mer et déverse depuis sa cargaison de préservatifs bi-goût pomme-fraise. À chaque vague, quelques capotes parfaitement à l'abri dans leur emballage s'échouent sur la plage. Les enfants jouent avec, les adolescents sont poussés à l'acte, les adultes ne veulent pas gâcher... Alors que le curé du coin entre en guerre contre le campigne qui est devenu un baisodrome à ciel ouvert.

16 : Les gendarmes encerclent le campigne car ils sont persuadés que parmi les innocents touristes se cache l'Ankou, le chef du FLB (Front de Libération de la Bretagne). Sauf que

**— Je travaille toujours chez Tupperware, mais maintenant en plus des boites, on vend aussi des sex toys. Ils sont fabriqués dans le même plastique alors tu peux aussi les mettre au lave-vaisselle.**

**— Et, ça c'est la collection d'été, la BarbeCul, la spéciale campigne ?**

**— Toutafais. T'as la OhMyGodiveau, qu'est pas mal. Mais pour commencer, tu peux essayer le modèle Cheapolata, qu'est bien moins cher mais tout aussi efficace, si tu vois ce que je veux dire.**



**L'Europe, l'Europe, c'est bien beau, mais faudrait pas qu'ils commencent à me dire quoi boire et quoi manger. C'est des compétences nationales, ça. C'est à nous de décider quels poisons on préfère.**

les pandores ne connaissent pas l'identité exacte de l'Ankou. La zone est cadénassée, l'alcool commence vite à manquer : les Raoul doivent agir dans un sens ou dans un autre.

17 : Un festival techno jouxte le campigne. Tous les punks à chien de la région se sont donnés rendez-vous là. Ils vivent comme des bêtes, sans prendre de douche. Mais le pire, c'est leur musique de zazou, là, tchic-boum-poum-tchac... Toute la nuit, que ça dure. Les Raoul ne peuvent pas dormir sereinement. Et en journée, le campigne est peuplé de zombies.

18 : C'est glauque, mais en voulant creuser un trou pour installer leur barbecue HotSausage 3000, les Raoul sont tombés sur des ossements. Mais pas genre des os de lapin, hein, non, non, c'est bien plus grand que ça. Et il y a un crâne, aussi. Brrr. Appeler les flics, c'est l'assurance de gâcher les vacances.

19 : Merde, il manque un gamin. Mais si, Ibrahim-Kévin, le petit dernier de la famille d'à-côté, qu'est pas rentré de la plage. Ah ben c'est sûr maintenant : y'a un pédophile dans le campigne. Faut fouiller de partout, voir si tout le monde à un alibi... Les Raoul ne peuvent pas se reposer tant que le petit n'a pas été retrouvé.

20 : Ah ben tiens, le campigne doit être évacué. Il paraît qu'il occupe l'habitat naturel de la dernière douzaine de grenouilles à barbe vivantes, une espèce sur la liste des animaux en danger. Le ministère a signé un décret, il faut que les hommes foutent le camp. À moins que les dernières grenouilles meurent, mais ça serait la faute à pas de chance, quand même.

Aucune de ces idées ne te parle ? Tu exiges du prêt-à-jouer ? Alors, lis donc le prochain chapitre, on va tout faire à ta place. ■



# Les Raoul à la mer

**Ce scénario très simple à mettre en place a pour but de jouer rapidement à Raoul.**

■ Il ne nécessite aucune préparation, tu peux pratiquement le découvrir en même temps que tes joueurs. Il est taillé pour un GC qui n'a pas trop envie de faire vivre la vie au campigne et qui préfère les récits échevelés au croisement entre un livre de Dan Brown et *Les Bronzés*. Si, c'est possible. La preuve.

## Introduction

Ça y est. Le moment tant attendu pour tous les Raoul de la planète est arrivé : c'est le 1<sup>er</sup> juillet. Les personnages de tes joueurs sont partis au petit matin, avec un thermos de café entre les genoux et des sandwichs emballés dans du papier alu. Les bouchons grossissent à vue d'œil sur les autoroutes, et la tension monte dans les voitures. « Dis papa, quand c'est qu'on arrive ? » « T'as bien pensé à faire transférer notre

courrier, hein ? Je veux avoir mon exemplaire de L'Équipe, moi. » « Tu m'aimerais pareil si j'avais des varices ? »

Ils ont parcouru environ la moitié du chemin sous un soleil de plomb. La halte de midi, attendue par tous, se déroule sur une aire de repos où l'on mange et boit allègrement juste au bord du bitume. Bien évidemment, jeux idiots et tables en bois sont au rendez-vous.

C'est là que les Raoul font connaissance sur le parking et apprennent qu'ils vont tous à même campigne : « Les Flots Bleus », à Plouerel Zu Kernel, à la pointe de la Bretagne.

Et tandis qu'ils s'approprient les uns les autres (« Et ça consomme combien, une bagnole comme la vôtre ? » et autre « Vous savez, mon beau-frère est à tu et à toi avec le beau-fils du *voisin du chauffeur du sous-préfet d'Aubusson*, alors j'ai le bras long. ») une voiture se gare à côté d'eux. Des haut-parleurs du véhicule jaillit une musique de sauvage dont les Raoul



« Qu'est-ce que tu fais pour les vacances ? »

– T'as vu ? Y'a Renaud qu'a embrassé un flic, dis donc.

– Et dire que, dans le temps, c'est le même qui chantait : « Y'a même des flics qui me saluent, qui veulent que j'signe dans leurs calots. Moi, j'crache dedans et j'crie bien haut qu'le bleu marine me fait gerber. »

– Comme quoi, y'a bien une méthode pour se déradicaliser : faut pochtronner.

peinent à comprendre les paroles. Bruno Lopes et Didier Morville y chantent « Paris sous les trombes » (sans doute une ode à la pluie) puis expliquent à plusieurs reprises leur satisfaction de posséder un véhicule de marque Mercedes-Benz. C'est bruyant. Il en faut vraiment peu pour que la situation ne dégénère avec les quatre jeunes (qui sont en fait quatre compagnons du devoir en route vers des vacances bien méritées, mais les Raoul n'auront sans doute pas la patience d'en apprendre plus sur ces sauvageons qui arborent casquette et capuche).

## 1) L'arrivée au campigne

Situé en plein milieu d'une forêt de pins et à proximité d'une plage de galets, le campigne est surpeuplé. Rien que pour prendre sa douche, il faut faire la queue pendant plus de 45 minutes.

Les nouveaux arrivants sont vite remarqués puisqu'ils affichent un

bronzage inexistant. Fais-leur bien comprendre qu'ici, seuls ceux qui ont préparé la saison à l'avance en cabine de bronzage peuvent se permettre d'élever la voix.

L'accueil est assuré par Julot, un homme gras, en short bleu et marcel taché, accompagné de Jean-Marie, son fidèle pitbull. Julot n'est pas un mauvais bougre, c'est juste qu'il faut apprendre à le connaître pour l'apprécier. Ça prend bien un bon mois pour découvrir que derrière sa carapace d'homme irascible se cache en fait un bonhomme soupe au lait.

Si les Raoul n'ont pas réservé leurs emplacements à l'avance, Julot se fait un malin plaisir à appliquer des prix de location exorbitants en expliquant aux Raoul que s'ils ne sont pas contents, y'aura toujours une famille de Portugais ou de Slovaques pour payer plein pot. Il est cependant possible d'obtenir une ristourne en réussissant un jet de **Baratiner son prochain**.

## 2) Maurice Lavignan

Par chance, les Raôul obtiennent des emplacements voisins, à un jet de pierre des poubelles. Les voisins ne sont pas trop contents de voir débarquer les nouveaux venus qui empiètent sur le peu de terrain libre dont ils disposaient jusqu'alors.

Après s'être installés (en fin de soirée, vers 23h30), les Raôul entendent une fête qui bat son plein, un peu en contrebas. Comme l'ambiance dans leur propre secteur n'est pas vraiment à la fête, ils devraient être tentés d'aller guigner ou bien de gueuler comme quoi tout ce raffut les empêche de dormir.

S'ils ne réagissent pas, tentez-les en décrivant les rires des femmes qui participent à la fête voisine, ou bien le bruit des glaçons qui tintent dans les verres.

Quand ils s'approchent de la fiesta en cours, les Raôul tombent sur Maurice Lavignan, le personnage le plus connu du campigne et le plus riche. Il organise une petite soirée entre amis mais propose immédiatement aux Raôul de se joindre à eux.

Maurice est un ancien VRP ayant fait fortune en vendant des vérandas. Il est affable et a le don pour mettre les gens à l'aise. Il vient au campigne depuis toujours, et maintenant qu'il gagne très bien sa vie, il aime se prendre pour un nabab le temps d'un été en dépensant sans compter pour en mettre plein la vue aux autres vacanciers. Son but n'est pas de rabaisser son prochain mais d'agir en permanence avec désin-

vulture, comme si l'argent n'avait pas d'importance pour lui.

Ses invités sont des habitués du campigne qui agissent avec lui comme des béni-oui-oui et s'esclaffent à la moindre blague. Maurice est donc enchanté de l'arrivée impromptue des Raôul, qui forment un nouveau public qui ne lui est pas immédiatement acquis.

La petite fête est agréable : il y a des sandwichs en triangle, de la boisson à volonté et de la musique dansante. On improvise rapidement un concours de mölkky, un jeu finlandais avec des espèces de quilles en bois et un bâton. Maurice est friand de ce jeu et essaye d'intéresser les Raôul en les défiant amicalement. Le terrain est éclairé par de nombreuses lampes (qui ne manquent pas d'attirer les moustiques). Les gens rigolent bien. Maurice se plie en quatre pour se faire apprécier des Raôul (à la vérité, il est très seul). Et à la fin de la soirée, Maurice les convie pour le lendemain à une expédition en bateau de plaisance sur une île du coin (l'île du Corbeau). Car oui, Maurice possède un gros bateau et en parle souvent, d'ailleurs.

## 3) L'île du Corbeau

Au matin, Maurice sonne le rassemblement de ceux qui l'accompagnent (une vingtaine de personnes en tout) à grands renforts de « Bip bip : Ouaiiii ! ». Le bateau accueille confortablement les vacanciers et est même assez grand pour organiser une tour-



nante (pas un viol collectif, hein, mais ces parties où l'on court autour d'une table de ping-pong). Maurice sait recevoir, car on peut encore une fois manger et boire à volonté (mais attention au mal de mer : test d'**Encaisser comme un homme** pour ne pas tout vomir).

La traversée dure deux heures. C'est l'occasion pour les Raoul de faire connaissance avec d'autres assujettis sociaux comme eux ou bien de se faire bien voir de Maurice afin de profiter de ses largesses.

Vue de loin, l'île rappelle plutôt une tortue qu'un corbeau, mais enfin bon... L'endroit est atrocement touristique : on y trouve des monuments tels des alignements de menhirs, des vieilles demeures en pierre, des restaurants aux prix abusifs, Dans les commerces de souvenirs, on peut même y trouver des tours Eiffel et des crucifix en coquillages.

Maurice, quant à lui, repart immédiatement avec son bateau car il doit ramener d'autres touristes à qui il a promis une traversée. Heureusement, l'ambiance sur l'île est agréable car les commerçants sont sympas, l'alcool local des plus forts et les femmes bronzées. Le pied, quoi !

#### 4) Le trésor des pirates

En fouinant un peu, les Raoul trouvent une petite boutique d'antiquités dont l'air climatisé leur fait le plus grand bien. L'endroit est tenu par un faux marin qui vend les dents de Moby Dick, le chapeau du capitaine Cro-

chet... Bref, il arnaque sans scrupule le Raoul moyen qui se laisse prendre avec plaisir en écoutant le patron raconter de fausses anecdotes historiques sur des objets fabriqués au Bangladesh pour le compte d'un grossiste chinois basé en Éthiopie pour des raisons fiscales.

En faisant tomber un objet, le Raoul qui a le plus de **Baraka** à la table trouve, comme par hasard, une bouteille enfermant un parchemin presque intact indiquant la présence d'un trésor pirate sur l'île. Au début, le marin fait mine de refuser de la vendre, puis prétextant un âge avancé, il se laisse convaincre pour une somme rondelette. Quand les Raoul quittent son échoppe, il prend un air mystérieux à mi-chemin entre le Père Fouras et une version constipée de Panoramix et les met en garde contre les fantômes qui rôdent en forçant à mort sur son accent breton, pour faire encore plus authentique.

#### 5) La carte

Les Raoul ont en main un morceau de vieux papier qui semble n'être qu'une partie d'une plus grande carte. Sur leur morceau, il est écrit dans de vieilles lettres calligraphiées : « Dans la maison de Dieu, de l'autre côté de l'isle, tu trouverais le chemin vers le butin des pirates de l'Ouest ». Le tout est accompagné d'un plan simpliste qui montre un chemin à suivre pour se rendre à une chapelle, sur la côte ouest de l'île. Le problème, c'est que la distance est considérable pour des Raoul peu habitués à se déplacer à pied, et que les



engins à moteur sont interdits sur l'île. Mais rassure tes Raôul : on peut louer des petites voitures à pédales et des immenses bicyclettes à plein de places que l'on ne trouve qu'en bord de mer. Et ça, ça fait vraiment Raôul. Connaissant les joueurs, ils vont faire la course pour savoir qui arrive en premier (mais je dis ça, je dis rien...).

## 6) La chapelle

Quand les Raôul arrivent à proximité des lieux après plusieurs heures de pédalage (que tu peux animer de moult péripéties facétieuses, ami GC, c'est à toi de mettre ton grain de sel), ils découvrent un vague cube de pierre rongé par le sel marin avec une croix dessus. C'est très beau, avec le coucher de soleil derrière et deux albatros qui piaulent au loin. C'est beau comme une carte postale ou un calendrier du facteur, pardi.

C'est bien entendu un haut lieu touristique, et l'endroit est noir de Japonais en train de photographier à tout va. Il faut se frayer un chemin jusqu'à l'intérieur pour découvrir à l'intérieur tout ce qui fait le charme de nos chapelles d'antan : une vieille statue de la Vierge, un tronc pour que les visiteurs puissent laisser une petite pièce ou deux, deux missels qui traînent dans un coin...

Le mur du fond, derrière le petit autel, est gravé d'un autre morceau de carte. Ce nouvel indice, trouvable aisément grâce à un jet de **Faire gaffe à ce qui se passe**, permet de savoir que la prochaine étape est indiquée dans le message suivant : « Si suivrais la trace du

chevalier Marcel, trouverois sans nul doute la cache de l'ultime missive ». C'est évidemment le moment idéal pour placer une belle scène avec un Raôul qui plaque une feuille de papier sur le mur et révèle le message en frottant une vieille mine de crayon.

Le message est encore une fois facile à comprendre : il faut suivre les traces d'un chevalier pour accéder à la dernière partie de la carte. Or le seul chevalier qui ait vécu sur l'île, d'après le guide Michelin, est parti de cette chapelle pour la baie des Requins. On peut donc penser que le rapprochement se fera sans difficulté (au pire, si ça coince, un petit jet de **Te creuser le ciboulot** ou de **Mener ta petite enquête** permet de débloquer la quête).

Seulement, le temps que les Raôul déduisent tout ça, du temps passe. En fait, il commence à faire nuit et la journée à quand même été épuisante, quand on y pense. À cette heure-ci de la soirée, on ne voit plus très bien. Il est impossible de retourner rapidement à l'autre bout de l'île pour espérer reprendre le bateau de Maurice. De plus, ce soir le PSG joue contre Nantes, et il y a de grandes chances que les Raôul ne veulent pas manquer ça. Et comme la vie est bien faite, il est tout à fait possible de regarder le match à l'auberge du coin (ingénieusement nommée *L'Auberge de la Chapelle*) située à peine cent mètres plus loin. L'endroit se veut typique et sert ce qu'on veut (couscous en boîte, paella en boîte, cassoulet en boîte...) pour un prix assez élevé.

La soirée pourrait être charmante si les supporters de Nantes n'insistaient pas lourdement pour chamber un éventuel Raôul parisien. L'auberge propose également quelques chambres, mais pas assez pour tous les Raôul, qui vont devoir se serrer pour tous tenir dans les lits. La nuit peut s'avérer vite agitée car un couple de nobles bien pensants (la baronne des Arguets de la Tour d'Ampois et son majordome, qui... heu... ben dort dans le même lit que madame, sans doute pour des raisons économiques), venu ici se ressourcer d'une vie mondaine trop stressante, se montre vite choqué par l'attitude débonnaire et quelque peu prolétaire que ne manqueront pas d'avoir les Raôul pendant leur séjour à l'auberge.

## 7) La baie des Requins

C'est une petite plage située à l'extrémité nord de l'île (donc à une heure de pédalage de la chapelle). Surplombé par le plus grand hôtel de l'île (*L'Hôtel de la Plage*, mais sans Guy Marchand), l'endroit est beau et fréquenté par des familles aisées qui n'aiment pas se laisser emmerder par de vulgaires congés payés. Un petit rocher, accessible uniquement à marée basse, peut être aperçu en son milieu.

La zone est toutefois occupée ce jour-là par des militants écologistes qui veulent sensibiliser les vacanciers aux dégâts qu'ils causent quand ils débarquent par brochette de douze pour admirer les

panoramas locaux. Pour pouvoir accéder au rocher, il faut donc que les Raôul arrivent à convaincre ces adeptes de Nicolas Hulot qu'ils sont de bons éco-citoyens responsables de l'environnement et conscients de leur empreinte sur ce monde qui va à vau-l'eau... Disons que ce n'est pas fait et que les Raôul devront sans doute penser à un plan B pour se débarrasser des écolos (comme leur faire croire qu'un bébé dauphin s'est échoué plus loin sur une plage).

Sur le rocher, enchâssée dans un bloc de résine, se trouve la carte manquante. Elle indique clairement un point de l'île où devrait être enterré le trésor de Barbe Marron, le très célèbre pirate des mers de l'ouest. C'est maintenant un ancien phare désaffecté visité par tout le monde.

## 8) Le phare

À la limite de la ruine, on ne peut être rassuré quand on voit l'édifice tanguer dangereusement au bord de la falaise, agité par la plus intime brise. Et pourtant, il faut monter tout en haut, et sans ascenseur ni escalier roulant. C'est à se demander pourquoi on paye des impôts.

Tout là-haut là-haut, les Raôul finissent par localiser, au pied de l'énorme lampe, le fameux trésor de Barbe Marron qui est en fait... un coffre en plastique renfermant des chèques-restaurant, valables uniquement au *Djurdjura*, l'endroit le plus wiiiz de l'île qui fait restaurant, boîte de nuit et salle de bingo. Y'a aussi un

## La vérité, c'est que les hommes viennent de Mars et les femmes reviennent des courses.

mini-golf dans le jardin. Une affaire, j'te dis.

Les Raoul peuvent claquer leur pécule dans une soirée d'enfer où ils n'ont plus à suivre Maurice pour espérer grignoter les miettes de sa bonne fortune mais peuvent être à leur tour les rois d'un soir. « Tiens, c'est ma tournée, Champomy pour tout le monde. Et ramène des cacahuètes à volonté, c'est moi qui régale, ma belle. Tu viens souvent au Djurdjura ? »

### 9) L'histoire

Alors oui, il y a bien eu un trésor sur cette île, mais il a été découvert depuis longtemps, et a permis de construire tous les hôtels et les restaurants (et aussi d'acheter des vérandas. C'est important, les vérandas. Moi j'aime ça, les vérandas. Je connais quelqu'un qui en vend, des vérandas). Pour s'assurer qu'un flot de touristes incessant abreuve l'île d'une bonne source de

revenu, les autochtones ont imaginé cette mise en scène juste pour « attirer le gogo » comme ils disent si bien dans leur *brezhoneg* qui sent bon la crêpe au froment et le quatre-quarts au beurre.

Ainsi, ils distribuent souvent de fausses cartes, comme celle qu'ont trouvée nos Raoul. Puis ils les suivent et les effrayent avec de faux fantômes, des requins téléguidés, etc., agissant à la nuit tombée et sans aucun risque. En résumé, c'est plus *Eurodisney* qu'*Hellraiser*.

### 10) Derniers conseils (si, si, c'est vraiment les derniers, je le jure)

Ne préparez jamais de personnages non joueurs : c'est du travail pour rien. Improvisez et ne laissez jamais retomber l'atmosphère de la partie. Vous devez arriver à les faire rire d'un bout à l'autre de la séance. Ne lésinez pas sur le décor et les objets qui peuvent vous servir (projecteur de diapos, cendrier en coquillage, cartes postales ringardes...), créez l'ambiance en vous aidant au maximum de ce que vous avez chez vous.

Vous verrez : les joueurs feront le reste.

Sur ce, bon jeu. ■

# Le Campagne des Flots bleus de la mer

**Tu n'aimes pas les scénarios écrits à l'avance ? Tu ne jures que par le bac-à-sable, le vrai, celui où rien n'est scripté mais où tu te contentes de faire vivre le décor en t'adaptant constamment aux idées des joueurs ?**

■ Alors voici un cadre de jeu plus malléable qui va te permettre de combler ces élans de demiurge improvisateur capable de bricoler une séance freestyle sur la base d'une citation entendue au Grosses Têtes et d'un sample de *J'veux pas l'savoir* de Bibie.

Tu trouveras ici réconfort moral, plages surpeuplées, douches humides à la propreté manifeste, toilettes odorantes, barbecue au sable, soirées de folie en bord de plage, en bref, tout ce que tu as toujours voulu savoir sur les vacances sous la tente.

Tu y apprendras les dangereuses coutumes estivales de certains, les étranges habitudes érotiques

des phoques de Nouvelle-Calédonie et tout sur les pensées philosophiques des menhirs bretons. Il se peut même que tu y trouves la paix intérieure, l'harmonie psychologique ou le repos de ton âme immortelle mise en péril par la pratique prolongée des jeux dangereux et néanmoins de rôle.

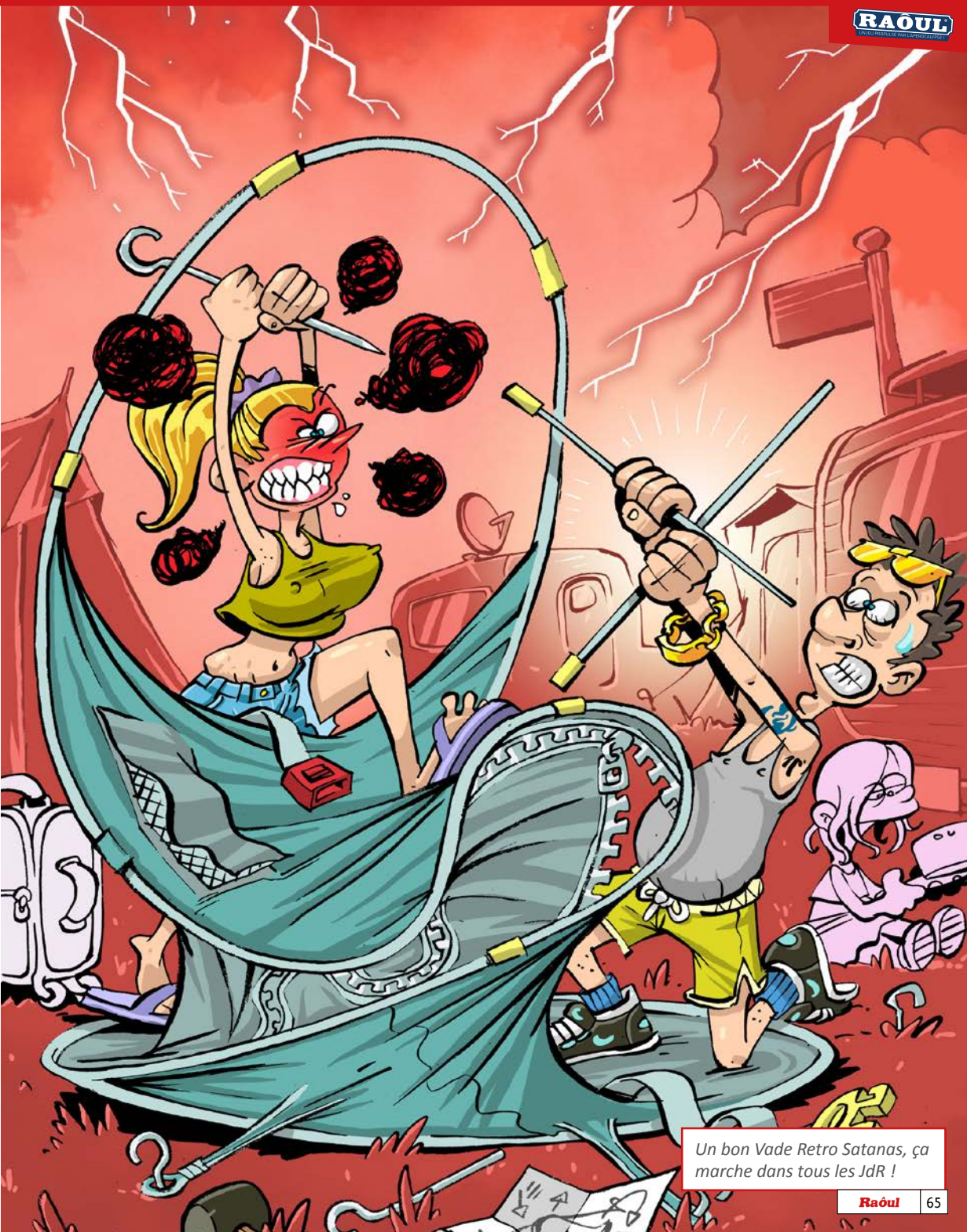
Alors embarque pour un voyage hallucinant qui te portera aux confins de la folie et des vacances...

Et tu en redemanderas !

## Le campagne de l'horreur

Depuis que le monde est monde, que les congés payés existent et que le sandwich frites-merguez est apparu sur nos belles plages, il est un endroit mystérieux où se rendent les plus fervents fidèles une fois l'an. On raconte qu'ils vont y célébrer la mémoire d'un dieu disparu, ou encore qu'ils y pratiquent des rites païens sur de jeunes vierges. Mais les plus érudits savent





Un bon Vade Retro Satanas, ça marche dans tous les JdR !



bien que tout cela n'est que raconter de vieille femme chauve. Ils savent que la vérité qui se tient cachée dans l'ombre obscure de ce noir et ténébreux lieu (qu'on peut aussi appeler endroit) est bien plus horrible encore. Les mystérieux membres de cette étonnante secte y vont en VACANCES (se dit aussi « *rienfout'delajournée* »), passer du temps sur la plage et draguer les gueuzesses.

### **« Ils pratiquent des rites païens sur de jeunes vierges »**

---

Nous te proposons ici une étude approfondie portant sur le comportement et la nature de cet endroit que les Initiés appellent « CAM-PI-GNE », plus connu sous le nom de « *Campigne des Flots bleus de la mer* ».

Tu y trouveras tout ce qui est ridicule, petit, mesquin quand on pense à un campigne. Bien entendu, comme nous sommes des gens bien élevés et qui plus est de bonne compagnie, nous t'avons décortiqué tout ce qui est exploitable, après deux semaines de guet, camouflés en dune au Campigne des Flots bleus de la mer qui bouge.

Réjouis-toi. Tu vas enfin savoir comment organiser un karaoké dans un bar breton, une journée pique-nique sur le bord d'une plage où les mêmes crient parce qu'ils veulent manger une glace, où les hommes rient de leur voix grave et rassurante autour d'un pastis chaud et où les femmes, avec leur petit rire aigu et agréable, trompent hon-

teusement leur mari qui, ne se rendant compte de rien, continue à rire bêtement sur la plage, avec le pastis qui maintenant approche de l'ébullition. Ah, le campigne, la vie au grand air, les toilettes communes, les barbecues qu'on n'arrive pas à allumer, les algues vertes qui empêchent les paisibles vacanciers d'aller plus loin que deux mètres du bord et les coups de soleil qui finissent par nous faire ressembler à des lépreux.

Enfin, bonne chance au Campigne des Flots bleus de la mer qui bouge pas-qu'y a des vagues, lieu dangereux s'il en est mais tellement propice à l'Aventure du Quotidien (c'est étrange comment le fait de mettre des majuscules à des mots les rend lourds de sens, presque insoutenables pour le lecteur. C'est bien simple, moi ça me coupe le souffle. J'ai l'impression de sentir le vent, la marée, la moule. Tiens, c'est une idée, ça. Je vais aller chercher l'inspiration dans une bonne moule-frite. Avec de la Sauce. Ah, la sauce, toute mon enfance qui défile devant... Désolé. À chaque fois que je mets des majuscules, ça me bouscule, m'émascule, me tripote la rotule, enfin, ça me rend fou). Notre étude portera tout d'abord sur l'aspect historique du lieu, sur ses coutumes pré-touristiques et ses rites abominables qui font perdre de la Santé Intellectuelle (on n'a pas le droit de mettre Santé Mentale®).

### **Il a été tondu à la Libération**

---

Son fils nous raconte toute l'histoire

## Le trésor des SS

C'est une histoire qui revient à la mode aussi inexplicablement que le fluo : certains habitués du campigne sont persuadés que quelque part sur le terrain, un trésor caché par les SS attend d'être découvert. Les spéculations les plus abouties font état d'un métal précieux fondu pour prendre l'apparence d'un aigle.

Il existe même un club informel qui se fait appeler « Sur les traces de l'aigle d'or » et qui, chaque été, occupe ses journées de vacances à déchiffrer des textes allemands trouvés sur Internet qui indiqueraient la cachette via des énigmes. D'autres estivaliers préfèrent manier le détecteur à métal pour une approche plus méthodique.

Une petite bande de découragés prétend que c'est en trouvant puis revenant l'aigle qu'Édouard a pu se payer le terrain de campigne. C'est vrai que Robert n'est pas très bavard quand il s'agit d'expliquer l'origine de la petite fortune familiale...

Le campigne des flots bleus de la mer est un endroit bien précis sur une carte géographique. C'est ce qu'on appelle un lieu. Vieux d'environ soixante-dix ans, il a été fondé par Édouard Dumoulin, collabo pendant la guerre. Autrefois camp de travail, il a été facile pour Édouard de l'aménager en campigne pour soldats américains. Comme ça il a fait d'une pierre deux coups : non seulement il faisait du brouzouf, mais en plus il n'était pas tondu à la Libération. En ces temps troublés où les gens du peuple fêtaient avec liesse la fin d'une guerre abominable, Édouard commença par enlever tous les miradors et aménager une superbe baraque à frites sur le bord de la plage. C'est qu'il avait le sens du commerce, le vieux. Enfin, à l'époque, il avait juste 20 ans, hein, c'est après qu'il est devenu vieux,

comme la plupart des vieux. On pourrait même aller jusqu'à dire que maintenant il est mort, le vieux mort. Enfin, après sa baraque à frites, il s'est servi des petites maisons en tôle ondulée que les allemands avaient si généreusement laissées pour en faire de somptueux petits bungalows qu'il appelait « *Mon Plaisir* » ou « *Mon Palais* » et qu'il avait gracieusement peints en rose. Quel homme cet Édouard.

Toujours est-il que les américains, qui avaient un petit besoin de se détendre après leurs manœuvres, furent charmés par l'atmosphère estivale qui baignait l'endroit. C'est même un soldat indien (on ne sait pourquoi il s'était engagé dans le corps des GI's ©) qui trouva le nom du campigne : MAWENKA (ce qui veut dire dans cette langue primitive : « *le campigne des flots bleus de*

*la mer qui bouge pasqu'y a des vagues et c'est bon pour le surf »).* Édouard ne conserva que la traduction car il trouvait que Mawenka, ça ne sonnait pas assez français. Mais les bonnes choses ont une fin et ainsi, quand les valeureux combattants de la liberté repartirent vers leur horrible contrée où on boit du Beaujolais californien avec son hamburger, les autochtones du village décidèrent que bon, ça suffisait comme ça, et que ce collabo, on allait te le tondre, et plus vite que ça.

Résultat, le campigne fut déserté, Édouard fut contraint de partir en Allemagne, où il fit un superbe rejeton à une superbe naïade teutonne : Olga Freuchtenaüsser. Il le baptisa bien entendu Robert.

Le jeune garçon, bien éveillé pour son âge, fut élevé dans une tradition démocratique où jogging dans la

neige et chasse à l'ours à mains nues lui forgèrent un caractère de battant. Lorsqu'Édouard mourut du cancer du nombril en banlieue de Dresde, Robert décida de revenir en France où Mawenka, à sa grande surprise, avait beaucoup changé. Ce n'était plus l'ambiance cool où tous les vacanciers à crâne rasé se vautraient dans le stupre en creusant le sol à main nue ou bâtissaient des blockhaus avec du ciment. Maintenant, c'était une énorme décharge publique. On avait gentiment recouvert les superbes cabanons roses avec du sable, on avait enlevé les jolis barbelés qui égayaient si bien le paysage. Seul point positif, on avait rajouté une superbe palissade en bois avec des vieux clous rouillés pour délimiter le périmètre.

Robert, ainsi qu'il l'avait juré sur le lit de mort de son père bien-aimé, racheta l'endroit pour une bouchée de pain avec l'argent de son papa. C'était le début d'une grande entreprise.

## Le cadastre

Un Raoul bien introduit à la mairie (et qui n'a que ça à foutre de ses journées) peut accéder au cadastre de la commune et se rendre compte que le zonage du campigne a été brusquement changé en 1968 sans qu'aucune étude préliminaire n'ait été fournie au maire de l'époque, Denez Le Guano. C'était mai 68, Daniel Cohn-Bendit faisait le malin à la capitale, personne ne faisait attention. Par contre, depuis, la famille Le Guano dispose d'une concession éternelle au sein du campigne. Ils ont fait construire une jolie petite maison en contre-plaqué dessus, bien propre et tout avec des fleurs en plastique et de la pelouse synthétique. Nolwenn Le Guano, la petite-fille de Denez, essaye tant bien que mal de regagner la mairie, actuellement aux mains d'un maire sans étiquette, Yann Le Grobech. C'est pas gagné.

Un an plus tard, avec l'aide d'amis terrassiers, il avait redonné figure humaine au campigne. C'est le 16 juin 1969 que le campigne rouvrit ses portes (en bois dur et parcourues de quelques 50 000 volts pour que les vacanciers soient à l'abri des nuisances de la vie extérieure). Robert Dumoulin, fier de lui, décida de rebaptiser l'endroit (peut aussi se dire lieu) « *Le Campigne des Flots bleus de la mer qui bouge pasqu'y a des vagues et c'est bon pour le surf parce qu'en surf quand y'a pas de vague, y'a pas de plaisir* ». Mais tous les habitués l'appellent maintenant le campigne des flots bleus, ou encore le campigne des flots ou encore le campigne (c'est d'ailleurs devenu une appellation courante pour tout ce genre d'endroits ou de lieux).

Le succès fut immédiat dès cette année mémorable. Le campigne des flots bleus de la mer qui bouge pasqu'y a des vagues et que c'est bon pour le surf parce qu'en surf quand y'a pas de vague, y'a pas de plaisir (oui, je fais des copier/coller) a connu un succès grandissant. Ainsi, tout ceux qui représentent une quelconque importance dans ce pays (comme Nénesse, patron du *Café des sports* à Verneuil-sur-Goulette, ou encore Mimile, facteur à Montrouge) s'y rendent chaque année pour y passer des vacances inoubliables.

Aujourd'hui, Robert Dumoulin est sur le point de passer la main à Rodolphe,

son benjamin. Et le Rodolphe, qui vient tout juste d'obtenir son BTS en Commerce, a de grandes idées pour transformer le campigne en usine à pognon. Il veut rendre les chiottes et les douches payantes, installer un wifi qui ne sera pas gratis, interdire aux clients de consommer de l'alcool qui n'a pas été acheté au bar ou à l'épicerie du campigne... Sauf que Robert n'a pas encore officiellement pris sa retraite car il a bien du mal à abdiquer. Parce qu'il l'aime, son fiston Rodolphe, mais il n'est pas certain qu'il fera un bon directeur de campigne. C'est vrai, quoi, à chaque fois que sa progéniture lui montre des présentations PowerPoint avec une projection de la hausse potentielle des revenus sur vingt ans qui prend en compte l'impact des investissements sur le ratio nombre de bières vendues/terrain de pétanque, il est fier de l'avoir envoyé faire des études mais se demande si ça ne va pas un peu dénaturer le campigne. Parce que bétonner 23 % du site pour faciliter le stationnement, oui, pourquoi pas, mais ça ne sera plus comme avant.

Car qu'on ne s'y trompe pas : le campigne est un endroit paradisiaque. Nous sommes sûrs qu'une fois que tu en auras goûté les plaisirs, tu reviendras toi aussi chaque année, en juillet ou en août, après avoir passé quelques heures dans les embouteillages (parce que tu n'as pas voulu écouter Bison Futé, petit malin), et déjeuné en bordure d'autoroute, avec la table en plastique et la glacière.





*L'unique, l'inimitable, le terrible, le magnifique Robert, empereur du campagne et de toutes ses terres.*



## Plouerel Zu Kernel

Le campagne se trouve en Bretagne, sur la commune de Plouerel Zu Kernel (ville fleurie ET ville d'avenir, oui madame). Les bretons qui y vivent portent fièrement le bonnet rouge qui fit la réputation du commandant Cousteau (qui était girondin, donc je ne vois pas le rapport). Le poumon économique de la ville est l'usine SoBoDec qui fabrique en grande quantité la clef universelle qui permet d'ouvrir les boîtes à sardines. Enfin, qui fabriquait, car depuis que les bureaucrates jacobins qui siègent à Bruxelles ont décidé unilatéralement d'imposer une directive ingrate qui généralise un système d'opercules prédécoupées à tous les pays de l'Union européenne, eh bien ça ne va pas fort à la SoBoDec. Oh, bien sûr, la clef à sardines a encore ses aficionados, surtout qu'elle fait aussi décapsuleur, mais les ventes s'émoussent. Les départs à la retraite ne sont plus remplacés. Et les petits commerces qui dépendent des emplois locaux périclitent. Alors oui, il y a un supermarché en périphérie, avec un rond-point et un Quick, mais c'est plus pareil.

Il y aurait tant à dire sur les us et coutumes des habitants de Plouerel Zu Kernel. Et en même temps, est-ce qu'on n'en a pas un peu rien à cirer ? Non, parce que ce qui compte, à *Raôul*, c'est la vie du campagne, c'est pas l'histoire complet des petits commerces de la rue de la République. Alors oui, quand Soizic Le Bourlec a compris

qu'elle allait à la ruine avec sa crêperie, elle a décidé d'aménager un coin coiffure dans l'établissement pour faire comme qui dirait un complément de revenu. Elle a depuis rebaptisé l'endroit « *Se crêper le chignon* » pour souligner sa double activité par un calembour des plus suaves. Mais est-ce que ça va intéresser vos Raôul ? Pas sûr. Eux, ils sont là pour vivre l'aventura, la vraie, en se promenant tout nu et tout bronzé. Alors faisons l'impasse sur la description exhaustive de Plouerel Zu Kernel, par pitié. Gardons de la matière pour une prochaine édition, que diable. Au pire, si tes Raôul te font le coup de sortir de cet espace protégé qu'est le campagne pour aller gambader dans le centre-ville de la commune, décris donc une ville lambda, avec :

- ⊗ son cinéma dont la programmation a un mois de retard sur celle de la sous-préfecture la plus proche,
- ⊗ son Café du Commerce où le flipper est en panne depuis la soirée où Dan Ar Braz a représenté la France à l'Eurovision (soit le samedi 18 mai 1996),
- ⊗ Eliaz Pudubech, le vigneron qui vient boire des canons en ville en tracteur depuis que la maréchaussée lui a retiré son permis de conduire.

Le reste, c'est de la littérature.

À Plouerel Zu Kernel, tout le monde connaît Robert, qui n'est quand même pas n'importe qui, à tel point qu'il passe avant le maire quand il y

Le Bunker, c'est un peu le QG de Rodolphe. Puisque son père ne lui fait pas assez confiance pour diriger le campigne, il y mène une vie de patachon en buvant à l'œil et en faisant du gringue aux nénettes qui viennent danser le jerk sur de la musique pop. C'est pas un mauvais gars entre 22 h et 2 h du mat', mais par après, il a l'alcool souvent agressif qui le fait ressembler à une version bretonne du Al Pacino de Scarface. Saoul, il peut raconter des choses très désobligeantes sur son père, sa mère, son grand-père, le campigne et tout le saint-frusquin. Par contre, lui chercher des noises au Bunker est suicidaire car les deux videurs de la boîte (Erwan et Bleiz) sont prêts à tout (enfin, presque : ils refuseraient sans doute de tuer un dauphin avec une cuillère à glace) pour protéger le fils du patron.

a des tournées du patron au « *Dolmen d'Armorique* », le dernier bar encore ouvert en ville où les jeunes vont s'amuser quand il pleut, ou tout simplement « *faire un bab* » comme ils disent en langue prépubère.

Le point central de la commune, le seul qui fasse concurrence au campigne (et encore, c'est vite dit, vous verrez pourquoi plus loin), le seul qui draine régulièrement du monde le soir et qui peut parfois être plus peuplé que le campigne, c'est « *Le Bunker* ». Hein ? Quoi ? Un blockhaus qui draine plus de monde que le campigne, vas-tu me dire, c'est juste pas croyable. C'est une vulgaire bâtisse en béton armé sans charme ni confort, alors qu'on peut faire la pétanque tranquille sur la page. Et pourtant, répondrai-je, « *Le Bunker* », c'est la boîte de nuit locale, le dancing, l'endroit pour choper des gueuzesses ou pour se prendre de gros râteaux. Rassuré ? C'est Robert, en grand Bernard Tapie qu'il est, qui a décidé d'acheter le bunker voisin pour l'aménager en boîte de nuit à la gloire de son père. Der-

nièrement, il en a confié la gestion à Rodolphe pour qu'il se fasse les dents sur la gestion d'un établissement de loisirs.

Dès qu'on rentre par la porte à sas, on tombe sur une fresque murale qui représente Édouard en uniforme. Oui, c'est vrai, maintenant que tu le dis, à bien y regarder de près, ça ressemble beaucoup à une tenue SS. Sans doute une maladresse du peintre. Et partout dans la salle de danse, on trouve des fusils peints servants de pieds de lampadaire, des casques qui servent de cendriers... Enfin, tout ce que Robert a pu trouver qui lui rappelle le bon vieux temps. C'est juste un fiston fier de son papa, quoi.

Et le résultat, c'est cette alliance moderne-ancien, cet anachronisme qui donne à l'endroit un air accueillant. On s'y sent bien, au Bunker. Quand on apprend en plus que l'endroit fait aussi karaoké, on tombe en pâmoison. Parce que oui, on rêve tous de reprendre 99 *luftballons* de Nena, c'est humain. Et tant pis si c'est une affreuse chanson pour chochottes pacifistes.

Juste un dernier détail : la boîte est située à mi-chemin entre le campigne et la ville, ce qui fait qu'on y trouve aussi bien des touristes en vacances, tout bronzés, que des autochtones qui ne demandent qu'à s'encanailler.

Le campigne est accessible par la départementale 528, qui passe par Virzouille et fait un crochet par Ker-Chouchen. C'est une route agréable, sauf pour les hérissons qui ont une fâcheuse tendance à se faire transformer en pizzas. Mais bon, la vie des hérissons en bord d'autoroute fera l'objet d'un autre supplément. Pour l'instant, je dois me concentrer sur le campigne. Le campigne, le campigne, le campigne.

Quand on arrive par la route après douze heures de bouchon, on a vraiment l'impression de se retrouver chez soi, dans son petit pavillon de Balneux-sur-Seine. C'est génial. Sur la gauche, à 500 mètres du campigne, il y a la ville, et sur la droite, à peine plus loin, il y a la plus belle mer bleu-vert-marron qui sent bon l'iode et l'ammoniac. Premier arrêt : le parking. C'est là que ceux qui ont la chance d'avoir une caravane passent un été de rêve, avec une télé.

La location de l'emplacement coûte 200 euros par semaine. Des lieux d'aisances sont mis à la disposition des caravaniers, parce qu'on n'est pas des bêtes, non plus. On doit laisser la voiture à l'entrée et aller argumenter avec Robert pour obtenir une place.

## **Chauvin, raciste mais pragmatique**

Je ne sais pas si tu l'as remarqué, mais Robert a été élevé par un père qui avait l'expression « On est chez nous » littéralement tatouée sur le cœur. Il n'est donc pas improbable que par atavisme, Robert ait hérité d'un léger chauvinisme qui lui fait chanter « Je suis pour » de Michel Sardou quand il veut exprimer sa joie sincère. C'est comme ça.

Alors si tes Raoul ne mangent pas de porc ou sont cousins avec Francky Vincent, il se peut que Robert ne leur déroule pas le tapis rouge et les traite comme des bleu-bites toute leur vie. Mais d'un autre côté, Robert n'est pas dupe et sait que si son campigne survit bon an mal an, c'est grâce aux immigrés qui ont remplacé les bons Français désertant progressivement Mawenka. Alors, ça lui arracherait la gueule de l'avouer, bien sûr, toutefois Robert sait mettre la sourdine quand il s'agit de parler pognon. On dit même qu'il a accepté des étrangers sur la dune des occasionnels, c'est dire s'il sait mettre de l'eau dans son vin. Comme il dit lui-même : « Mouloud ? Ah non mais lui c'est pas pareil, c'est un bon, lui. »

Attention, si on n'a pas réservé et qu'on est un bleu-bite (*cf.* organisation interne du campigne, us et coutumes tribales), on n'y entrera pas. Eh oui, c'est dur pour les nouveaux. Si on a réservé mais qu'on est quand même un bleu-bite, l'accueil est froid et Robert aussi. Voire glacial. Voire genre porte de prison, ou encore maton d'hôpital psychiatrique. Enfin, c'est quand même le campigne, là où tous les gens intéressants viennent, alors un peu d'humilité ne fera pas de mal. Faut les mater, les nouveaux. Si ce n'est pas la première fois que tes Raôul viennent, ils sont alors accueillis avec un chaleur toute breto-allemande avec la spécialité locale : le chouchou (soit chouchen et choucroute).

Une fois ce premier barrage passé, on entre au paradis des toiles de tente multicolores dressées partout sur les trois dunes principales. Les bleu-bites se voient attribuer un emplacement sur la première dune, juste à côté de la maison de Robert (qui aime bien garder un œil sur la bleusaille). Et pas question d'avoir un emplacement différent avant d'avoir passé le rite de pelage. Il faut donc s'installer sur la dune de la honte, celle réservée aux nouveaux arrivants. Faite avec du sable, c'est une belle dune. Avec par endroit des morceaux de bois et de tôle ondulée qui saillent. Et pis des ordures, aussi, des fois. Et pis aussi des araignées, des scorpions, des alligators et même un dragon, une fois. Si, j'y

étais, je sais ce que je dis. Mais surtout des moustiques, en fait.

La vue est imprenable (vous avez déjà croisé une vue prenable, vous ?) : la mer s'étend derrière la palissade, les toilettes communes se dessinent en contrebas et la forêt de pins embaume, masquant presque les remugles obscènes desdites toilettes.

Mais revenons à la maison de Robert. Seuls les membres les plus influents du campigne y sont invités pour une petite bouffe entre amis tous les vendredis soirs. C'est bien entendu un honneur convoité et tout le monde cherche à s'attirer les faveurs du gérant. C'est simple, au campigne, il n'a que des amis de longue date ou de futurs amis d'enfance. La maison est un étrange croisement de manoir, de hangar à avions et de lotissement banlieusard. Si on y rajoute une pointe subtile de rose, on peut s'en faire une idée approximative. Évidemment, certains petits malins surnomment l'endroit « *La Kommandantur* », mais Robert n'aime pas trop ça, les rigolos à la petite semaine. Robert préfère appeler le lieu « *mon petit Berghof* » en faisant référence à... un anodin refuge alpin ?

Le garage qui lui sert à rentrer sa Fuego 2000 Turbo à injection jouxte le flanc nord et ressemble de près comme de loin à un bunker. Il faut aussi savoir que deux dobermans femelles (appelées respectivement Marine et Marion. Il en avait un troisième nommé Florian, mais l'a fait euthanasier il y a

## Au cœur du pouvoir

Un matin (ou peut-être une nuit), un Raoul passe devant la maison de Robert pour aller acheter Le Télégramme de Brest quand il se rend compte que la porte blindée qui isole habituellement l'intimité feutrée du nid d'amour de Robert et Frida des turpitudes du reste du monde est entrouverte. Marine et Marion en ont profité pour aller baguenauder entre les dunes. C'est une occasion en or pour s'infiltrer au cœur du pouvoir du campigne.

Le couple Dumoulin ronfle dans sa chambre, on les entend par la fenêtre restée entrouverte pour assurer l'existence d'une brise salubre lors de ces fameuses nuits moites où la Bretagne se transforme en sauna (si, c'est connu. Faut sortir le dimanche, c'est tout).

Se faufilant dans la maison, le Raoul découvre l'envers du décor :

- ⊗ La décoration intérieure du petit Berghof est une réplique forcément kitsch des appartements de Libérace ;
- ⊗ Robert et Frida font chambre à part et couchent avec des occasionnels. Est-ce là le prix à payer pour accéder à la dune des habitués ?
- ⊗ Les pièces sont remplies d'objets volés à des vacanciers par Robert et Frida ; Vêtements, nourriture... Ils n'achètent rien et se contentent de prélever leur dîme sur les estivants ;
- ⊗ Édouard Dumoulin n'est pas mort : il survit dans un poumon d'acier depuis lequel il murmure des ordres incohérents à un Robert désireux de satisfaire son géniteur tandis que Frida est au bord de la crise de nerfs à force de cohabiter avec ce vieillard inquiétant.

Il doit y avoir un avant et un après cette révélation.

peu après l'avoir surpris à avoir des comportements « *contre nature* ») se montrent plus qu'affectueuses avec les indésirables, essayant souvent de jouer avec eux. C'est assez intéressant de voir un match de foot entre deux chiennes, où les buts sont leurs niches et le ballon un truc sanguinolent qui ressemble à s'y méprendre à un steak ou un reste de pied (ça dépend de ce

que Robert leur a donné à manger avant).

Robert, pour suivre la tradition paternelle, est marié à Frida, un beau spécimen d'autrichienne pure race. C'est elle qui s'occupe de la cuisine, qui tient la buvette et qui ne dit jamais rien parce qu'elle ne parle pas la langue, bien qu'elle soit au campigne depuis trente ans.



## Plan du campagne







## Du sable plein la raie !

Comme tout lieu social qui se respecte, Mawenka (ou encore le campigne) est géré par un boss, une grosse légume. C'est Robert, qui incarne l'huile solaire sur les corps inassouvis, l'homme de toutes les situations. Par contre, quand on a passé un peu de temps parmi les Gentils Membres du campigne, on peut s'apercevoir que la vie ici est peuplée de surprises. Par exemple, que les gens des différentes dunes ne se parlent pas, ou peu. Et qu'il existe même une ségrégation entre les habitants. La raison en est

simple : plus on a d'ancienneté et plus on est supérieur à ceux qui sont nouveaux. Cela se traduit par des places privilégiées à la buvette, des parties de pétanque avec Robert ou bien encore des fêtes tard le soir qui dérangent les voisins, mais qui eux ne disent rien parce qu'ils sont des bleu-bites qui veulent monter dans la hiérarchie tortueuse de Mawenka.

Commençons par la dune située le plus près de l'entrée du campigne, autrement appelée « *dune des bleu-bites* ». Bâtie sur les décombres de l'ancien camp de vacances allemand, elle présente

## Un mirador ou un minaret ?

Un matin, le campigne est réveillé par les imprécations arabiques d'un homme visiblement peu breton qui parle dans sa langue maternelle, qui respire plus les cornes de gazelle que le kouign-amann. Les vacanciers ne sont pas contents d'être réveillés par la branche bretonne d'Al Qaeda et le font savoir en organisant assez rapidement un petit rassemblement pour comprendre d'où vient tout ce ramdam. Il n'y pas besoin d'avoir fait St-Cyr pour comprendre que la voix qui tonne provient du sommet du mirador et résonne grâce au mégaphone de Robert, qui est bien évidemment le premier à exiger la tête du coupable et donc à organiser un groupe de justiciers prêt à faire le tour des toutes les familles arabes du campigne pour identifier le dangereux terroriste qui menace Mawenka.

Il faut grimper tout en haut de la tour de surveillance pour se rendre compte qu'il n'y a aucun imam en train de prêcher là-haut. Non, c'est l'antenne du relais téléphonique récemment installé au sommet du mirador (qui est le plus le plus élevé du campigne) qui fait des interférences avec le mégaphone et diffuse malencontreusement des conversations téléphoniques. La voix que l'on entend n'est nullement en train de lire le Coran ou d'appeler au Jyhad, c'est un fils bien élevé qui appelle sa mère pour prendre de ses nouvelles.

Pour devenir occasionnel, il faut qu'une place se libère sur la bonne dune. Il y a deux possibilités pour cela : qu'un occasionnel accède au statut d'habitué ou qu'un occasionnel ne vienne pas au campigne cet été. Plutôt que d'attendre l'ascension d'un autre vacancier, une famille de bleu-bites a décidé de prendre son destin campignard (si, c'est français, j'ai vérifié dans Google) en main en faisant ce qu'il faut pour que des occasionnels ne puissent pas rejoindre Mawenka. À cet effet, ils ont organisé un accident de la route pour mettre ses occasionnels hors-jeu.

Les Raoul s'en rendent compte en étant témoins du guet-apens routier sur l'auto-route les menant au campigne ou bien en lisant Ouest France et en découvrant que plusieurs villégiateurs (ô le joli mot) ont été victimes d'un carambolage digne de Destination finale 7. Vont-ils dénoncer les arrivistes ou bien au contraire copier leur méthode pour eux aussi accéder au saint des saints ?

tous les avantages apportés par la technologie moderne : toilettes 100 % naturelles dans le sable, vide ordure 100 % naturel dans le sable, ainsi que terrain de jeu naturel (100 % sable) pour les enfants, qui peuvent, pendant des après-midi entiers, s'y amuser avec de vieux morceaux de métal ou encore des os. Robert (déconneur comme pas deux) surveille régulièrement cette dune du haut d'une tour (les mauvaises langues disent que c'est un mirador, tout ça parce qu'il y a du fil barbelé autour, mais c'est un abus de langage). Équipé d'une bonne paire de jumelles et d'un sifflet, il signale avec véhémence son mécontentement quand un bleu-bite ne respecte pas le règlement intérieur du campigne. Et si le coupable n'obtempère illico, Robert sort son mégaphone pour faire connaître à tous sa façon de penser. Bref, pour des nouveaux venus, cette dune représente l'idéal des vacances en plein air, entre luxe, calme et volupté. Faut vraiment

être de mauvaise foi pour oser la comparer à la caisse d'un chat dont on n'aurait jamais changé la litière.

La dune des occasionnels, située en contrebas de la susdite, est quand à elle un endroit paradisiaque, qui provoque souvent chez les bleu-bites des désirs exacerbés (qui peuvent provoquer des comportements déplacés) : sable blanc, animaux étranges (comme des mouettes) et petits palmiers importés tout droit des Bahamas. Ah ça, quand Robert fait quelque chose, il le fait bien, ou il le fait pas. Les vacanciers qui y séjournent portent sur leur visage buriné les marques du contentement et de la joie. Sous leur marcel blanc, on devine les prémices d'une rougeur délicate, annonciatrice d'un bronzage plus que réussi qui leur servira à charmer leurs auditeurs lorsqu'ils se rendront chez eux pour montrer les diapos de leurs vacances à



leurs voisins moins aisés qui ont passé les leurs à Pôle Emploi, cherchant vainement un emploi de technicien de surface ou d'agent dans un centre d'enfouissement technique. Ah, les heureuses gens.

Passons ensuite à la mythique dune des habitués. Certains murmurent que la vie y est douce comme une bière fraîche. D'autres, encore, disent qu'on ne peut l'atteindre que si l'on possède la foi véritable. Beaucoup ont essayé de s'y rendre, mais peu y sont réellement arrivés. C'est bien entendu le rêve caché de chaque estivant que d'avoir le droit d'y planter un jour sa tente huit places. Seule Robert sait exactement ce qui se passe derrière les canisses de bambou qui protègent l'intimité de cette élite vacancière. On

peut toutefois parfois apercevoir sur la plage les heureux détenteurs du secret, ceux qui sont dans les grâces de Robert et qui condescendent à frayer parmi le populo le temps d'une partie de 421 ou d'un contre-la-montre Bourg-Saint-Andéol/La Caverne du Pont d'Arc. Et là, le choc est terrible, pour le petit peuple : bronzage impeccable, glacière en parfait état, autocollants « *J'aime le yoga* » sur le parasol, table pliante, enfin bref, tout ce qu'il est possible de souhaiter sur cette Terre. Mais ces gens ne sont que de passage parmi la populace. Car ces messieurs et mesdames préfèrent se terrer derrière un mur de dégain (c'est nouveau, c'est un mélange de dédain et de dégoût). Parce que nous, les petites gens, on n'est pas assez bien pour eux. Mais vous verrez, un jour ça changera, et on cassera tout.

## Le diner de Raôls

Les Raôl sont invités par des habitués à l'occasion de l'anniversaire de l'un d'eux. Mais les habitués ne font rien comme les autres, alors ils appellent leur petite sauterie une beach party pour se la jouer mais au fond, c'est juste une fiesta sur la plage. Toujours est-il que les habitués sont des hôtes charmants et que le calimochos (un mélange 50 % vin rouge, 50 % Coca Cola) coule à gogo.

Évidemment, la bamboche est en fait un dîner de cons à ciel ouvert : chaque habitué s'est vu attribuer un Raôl et doit être le premier à le faire vomir pour gagner je-ne-sais-quel prix. Les Raôl s'en rendent compte alors qu'ils sont déjà pompettes. Vont-ils jouer le jeu pour respecter la subordination naturelle du campigne ou bien se révolter et prouver aux habitués que sous le bronzage du bleu-bite se cache un petit cœur sensible qui bat ?



- **Non, mais jeûner pendant un mois, faut pas être bien pour accepter ça, moi je dis. C'est là que tu te dis que c'est pas des gens comme nous. Et que c'est quand même une drôle de religion.**
- **C'est clair, moi non plus j'ai jamais pu encaisser les cathos qui font le carême.**
- **T'es con ou tu le fais exprès ? Je te parle du ramadan, moi.**
- **Ah, ben eux, ils sont encore plus différents des gens qui sont pas comme nous, c'est dire.**

En plus, y'a une grande palissade en toile à bandes de couleurs qui nous empêche de voir leur quotidien délivré des petites contingences de la vie ordinaire. Ils disent que c'est contre le vent, alors que nous on sait parfaitement que c'est pour mieux nous ignorer. Mais un jour, on l'aura, notre revanche. Et là, vous verrez ce que vous verrez, messieurs les nantis. À nous les Apéricubes au piment, les petites saucisses cocktail à volonté et les olives vertes fourrées au bleu d'Auvergne. Sauf que comme ce temps est encore lointain, ils peuvent pour le moment se pavaner à loisir comme des chiens de salon dans une boutique de toilettage. Si c'est pas à vous déguster, ça...

### **Le bronzage de la honte**

À ce stade de notre description, il nous paraît important de faire un

léger arrêt. Comme vous pourrassiez le noticer dans le Karagraphe frécent. KKKKKK. ZZZZ. Foutu clavier. Quand je tape trop vite, ça coince les touches. En plus, ils ont interverti le V et le B. Ça fait que quand je veux écrire, par exemple « *Donne-moi le vin, vite* », ça devient tout de suite vulgaire.

Il existe un antagonisme prononcé entre les diverses factions du campigne. Ceci était lié au fait que les bleu-bites n'aiment pas qu'on leur dise, à la sortie de la douche : « *Rgard', Dédé, c'est le bleu-bite qu'est arrivé hier avec sa truie et ses lardons.* »

Mais on ne plus rien dire, de nos jours, c'est le règne du politiquement correct. Les gens s'offusquent pour un rien. Y'en a même pour qui c'est un métier à temps plein, de s'indigner pour des

brouilles. Ah, me lancez pas là-dessus, je pourrais tenir un supplément de 256 pages complet sur le sujet.

En même temps, il faut bien les comprendre, les bleu-bites : les quolibets sont leur lot quotidien et l'humiliation est leur seule lumière. Je me laisse sans doute un peu emporter par mon lyrisme proverbial qui me pousse à écrire des choses un peu éloignées de la vérité. Mais c'est vrai que quand tu vas aux douches et qu'un habitué ou un occasionnel tout frais émoulu de son pastis matinal te sort tous les jours à la même heure la même vanne débile à deux roubles qui tue, il y a de quoi dire : « *Halte au sketch, il faut que ça cesse.* »

Le problème, c'est que si on ne veut pas se faire virer du camp, de la mythique terre promise de Mawenka, on a intérêt à se faire tout petit quand on est un bleu-bite (je me suis toujours demandé d'où venait cette expression qui tient tellement à cœur tous les gradés de l'armée française, qui te disaient le jour de ton incorporation, après que tes cheveux aient été soigneusement entretenus à la tondeuse par un coiffeur émérite : « *Bleu-bite, on va faire de toi un homme* ». J'ai beaucoup réfléchi et je me suis dit que

peut être, qu'avant, dans le temps, à cette époque immémoriale où le service militaire était obligatoire, pour devenir un homme, un vrai, un tatoué, on devait se peindre l'organe uro-génital en bleu. Mais maintenant qu'on ne passe plus dix mois en caserne pour apprendre à marcher au pas et à s'astiquer le FAMAS, les jeunes gens n'ont plus la possibilité de se badigeonner le sexe en bleu, et du coup on ne produit plus d'hommes en France. Faudrait en parler aux gens de la *Manif pour tous*, il y a là un terreau fertile à une lutte sociale de première importance, eux qui ont impérativement besoin que chaque maman se fasse saillir par un papa ne doutant pas de son orientation sexuelle.

Mais on a encore digressé, là, c'est pas bien. Et puis on avait dit « *Pas les vêtements, pas la famille et pas la Manif pour tous.* »).

Mawenka est un endroit dur pour un bleu-bite. Mais c'est ainsi que la sélection naturelle trouve son chemin et ne garde que les meilleurs campeurs. Et voici, pour mieux comprendre les méandres anthropologiques du camp, un schéma approximatif de son organisation hiérarchique.

**Tu savais que le mec qui dirige la CGT, comme il a des employés sous ses ordres, il a dû se syndiquer au Medef ?**

## Organisation pyramidale du campigne



## Les tables sataniques !

**« Y-z'ont des trucs où qu'y tirent des dés dessus qui les envoient se faire suicider chez Mireille Dumas... Y-z'appellent ça des tables. Ça attire le mauvais œil ! »**

**— Baptiste Crapéou, paysan rustre**

La vie est ainsi faite qu'il est très dur pour les animaux et les paysans de comprendre l'intérêt des tables, ou même d'en comprendre le concept. En effet, on dit toujours dans un jeu de rôle qu'un *Master of the Game* peut, s'il le désire, s'il en a un besoin intense, s'il pense que c'est nécessaire, ignorer la méchante table. Dans ce cas, comment voulez-vous qu'un être simple, doux, innocent et qui regarde Tex animer *Les Z'amours* comprenne la théorie si vaste de l'existence non vécue. Alors, l'agriculteur (ou le chargé de gestion agricole, comme on doit dire maintenant) appelle la télé en composant le numéro surtaxé et va se plaindre que le jeu de rôle est dangereux, que les sectes font du paintball, que l'extra-terrestre de Jacques Pradel a atterri dans ses champs, que les migrants font rien qu'à voler ses poules et qu'il aimerait bien lui aussi trouver l'amour dans son pré. C'est triste, mais c'est comme ça. Ça s'appelle la paupérisation culturelle des zones périurbaines et des espaces ruraux. Alors après, les gens, qu'est-ce qu'y font ? Mmm ? Y JASENT. Et vas-y que je te

raconte que ma grand-mère a connu un allemand qui s'est suicidé parce qu'il jouait à « *LoveKraftwerk* » (un jeu rétro qui mélange subtilement les idées bucoliques du Maître de Providence et le penchant festif de la *new wave* de Düsseldorf), et qu'askiparé le fils de la bouchère est un drogué qui joue à des jeux de rôle sans préservatif.

C'est fou, non, comme les gens un peu simples peuvent faire tout un battage de l'existence non vécue de vulgaires tables destinées uniquement à s'amuser entre ami(e)s ?

En ce qui concerne la campagne, les tables suivantes sont prévues pour que tu prennes connaissance de l'organisation sociale de Wakenda. Uses-en avec parcimonie et sagesse, car elles peuvent te détruire en un battement de cils. De plus, comme elles non-existent de façon réelle, tu ne peux pas les non-utiliser ou bien ne pas t'en non-servir si malencontreusement tu n'aimes pas non plus aimer ce qui non-existe pas.

Bronzage	2d6
Blanc laiteux	2
Blanc cassé	3-4
Blanc rouge	5-6
Rouge pédé	7-8
Rouge homard	9
Rouge zombie	10
Marron par morceau	11
Marron partout	12







**Blanc laiteux, à la limite de la maladie :** bleu-bite pur et dur.

**Blanc cassé :** bleu-bite ayant fait connaissance avec le soleil de manière occasionnelle.

**Blanc rouge :** si on voit les traces du maillot ou du marcel, c'est un bleu-bite qui ne va pas tarder à devenir occasionnel (ce bronzage s'obtient après trois jours de bronzette sans écran solaire).

**Rouge pédé :** bleu-bite où qu'on voit le maillot, comme s'il était dessiné. Ça tend vers l'occasionnel novice qui a eu sa place sur la dune appropriée en couchant avec le proprio.

**Rouge homard, avec début de pelage :** occasionnel confirmé, possédant moult amis et relations dans le campigne (peut éventuellement être invité à la table de Robert).

**Rouge zombie (avec toute la peau qui part) :** occasionnel en passe de devenir habitué (il faut au moins une quinzaine de jours pour obtenir la somme de peaux mortes nécessaire).

**Marron par morceau :** on voit un timide bronzage apparaître sous la tonne de peau morte. C'est un occasionnel qui n'est plus dans les grâces de Robert ou bien un habitué qui tutoie le patron.

**Marron partout :** habitué qui est là depuis longtemps, qui vient chaque année et qui peut raconter des blagues grivoises à Robert et espérer un sourire en retour. Ou alors, c'est un fraudeur qui s'est mis de la crème auto-

bronzante (dans ce cas, attention si on découvre la supercherie).

**Marron sublime :** ce ne peut être que Robert.

**Noir total :** Robert ne l'aurait jamais autorisé à venir dans le campigne ou alors Marine et Marion ont déjà joué au foot avec lui.

## Une hygiène irréprochable

Ah, les toilettes, lieu de délivrance. Situées en contrebas de la dune des bleu-bites, juste à côté de la palissade, elles attendent patiemment dans un lit de verdure le passant insouciant qui ne demande qu'à se laisser tenter par un pipi furtif ou une grosse commission libératrice. Embaumant l'air de fragrances subtiles, les toilettes du campigne sont appréciées de tout le monde et elles apprécient tout le monde. C'est comme si toute la spiritualité du cosmos se trouvait emprisonnée dans cette bâtisse de briques rouges. Ah ah, vous y croyiez, hein ? Bon, c'est vrai que c'est quelque fois agréable d'y aller, aux toilettes du campigne. Surtout après qu'on a mangé une paella de derrière les fagots et qu'on y a le feu (au derrière). Mais la plupart du temps, c'est contraint et forcé qu'on y va. Eh oui. C'est sale. Hou, vilain pas beau. C'est même caca. Peu de gens sont à ce point méticuleux pour enlever ce qu'ils y ont fait. Certains, même, s'obstinent à ne pas tirer la chasse. C'est un monde. C'est un tel cauchemar qu'on menace quelquefois les enfants de les y enfermer s'ils continuent à ligoter tante Renée sur la jetée, accroché à une enclume. Et croyez-moi,

ça les marque, les pauvres enfants. C'est à tel point une infection que Robert lui-même n'ose plus s'y aventurer. Il a trouvé mieux. Depuis environ dix ans, il a conclu avec *Atom 2.0* (la centrale nucléaire du coin) un accord tacite de dépôt. En d'autres termes, il a enterré nuitamment des déchets toxiques (roooohhh, juste un peu, un tout petit peu toxiques) sous la petite maison de briques rouges, et après il s'enfle, il s'enfle et il va souffler, souffler et faire s'écrouler la maison. Nan, pasque c'est la maison en briques rouges qui me fait penser aux trois petits... Mais si, heu. Les trois petits coch... Aïyeuuu. C'est quand même toute mon enfance, les trois petits cochons et le grand méchant lou... AYEUEU).

C'est donc avec le concours gracieux de cette belle entreprise à la pointe de la technologie qu'est notre belle usine Atom 2.0 que Robert, notre ami de toujours, peut assainir ses gogues puants. Vive le nucléaire, vive l'atome, à mort l'écolog... AAARRRRHHHGGLLL.

Ne vous laissez pas abuser par les lignes du dessus. Ce n'était pas moi, mais un de ces clones décérébrés de l'usine qui m'avait ligoté dans le placard pour passer son message subliminal et néanmoins atomique. Mais, ami, nous ne nous laisserons pas berner les technocrates puants. Vive les chèvres qui gambadent librement et les carottes qui poussent sans le recours aux pesticides du complexe agro-industriel inféodé à la gérontocratie post-madeliniste.

Toujours est-il que les toilettes sont situées juste au-dessus d'un puits

rempli de fûts énormes et irradiants une lueur verte malsaine et un peu fluo comme dans un film de série Z. Il n'est pas rare de voir un rat verdâtre à cinq pattes sortir en claudiquant de la cabine d'à-côté.

En ce qui concerne l'organisation interne des toilettes, les bleu-bites n'ont accès qu'aux cabines sans fermeture (ce qui peut être, comme tu le devines, l'alibi aux blagues les plus drôles, comme glisser une araignée dans la cuvette). Au bout de la rangée de huit cabines sans fermeture, on trouve deux cabines à fermeture réservées aux occasionnels. Bien évidemment, le mystère entoure cet endroit et les rumeurs les plus folles courent. Ce sont des toilettes autonettoyantes qui sentent bon le déodorant à la vanille des îles lointaines et où on passe les succès immortels de la chanson française (car rien n'est plus agréable de poser ta pêche en écoutant Zaz te dire à quel point Paris restera toujours Paris) au moyen de petits haut-parleurs cachés dans les palmiers en plastique.

Il ne semble pas exister d'espace dédié aux habitués tant il est de notoriété publique qu'ils ont atteint un tel état de perfection qu'ils ne font plus du tout caca. Il paraît même que leur audition a muté afin de ne plus entendre Cali se poser la lancinante question de savoir *C'est quand le bonheur ?* ou bien Christophe Maé qui se demande *Il est où le bonheur ?* (c'est moi où il y a une obsession des chanteurs français avec le bonheur ? Y'a personne pour chanter des trucs sur les carreleurs qui



L'enfer des toilettes de la dune des bleu-bites

## Turkish delight

Dans les huit cabines sans fermeture réservées aux bleu-bites, il n'y a que deux toilettes dotées d'une cuvette bien de chez nous. Les six autres proposent le modèle dit « à la turque ». Voilà, c'est dit. Ça soulage de l'écrire. Non, parce que, franchement, ils veulent entrer dans l'Union européenne alors qu'ils sont pas foutus d'avoir des chiottes dignes de ce nom ? De qui se moque-t-on (non, pas de point d'interrogation car c'est une question rhétorique). Quoi ? C'est pas les Turcs qui ont inventé les toilettes à la turque ? Ben tu vois, ils sont même pas foutu d'inventer des toilettes, raison de plus pour pas qu'ils intègrent l'Europe.

Tout ça pour dire que ces six toilettes où l'on doit s'accroupir pour « procéder » (je ne peux décemment pas écrire déféquer dans un livre de jeu de rôle, les gens payent quand même) sont destinées aux plus récents bleu-bites. Car oui, même chez les bleu-bites il y a une sous-hiérarchie. Et les nouveaux vacanciers n'ont tacitement pas le droit de s'asseoir aux toilettes : ils doivent se mettre à croupetons pour montrer qu'ils se soumettent à la toute puissance des bleu-bites qui ont déjà survécu une semaine complète au campigne. Et quand il y a du papier toilette, c'est forcément ce papier marron aussi doux que du papier de verre que l'on retrouve dans les toilettes des aires d'autoroute et dans certains cercles de l'enfer.

se niquent le dos et les genoux pour poser de la céramique ou dénoncer les mecs qui prononcent *handball* comme si c'était un mot anglais ?)

### Je ne pourrais mettre qu'un titre

Ah, les douches, lieu de délivrance. Elles sont sises à côté de la porte grillagée parcourue de 50 000 volts produits par *Atom 2.0* (car oui, tout est dans tout, au campigne). Composées exclusivement de béton et de tuyauterie, elles n'en sont pas moins efficaces. On peut même y faire couler de l'eau. C'est fou à quel point les petits détails de l'eau

courante peuvent revêtir un aspect primordial dès qu'on n'est plus chez soi.

Les bleu-bites peuvent donc prendre des douches dans les deux cabines spéciales prévues à cet effet. Elles possèdent chacune une porte qui ferme, elles sont bien entretenues. La seule différence entre ces deux cabines est que, dans celle réservée pour les femmes, il y a un gros trou énorme, mais alors on ne sait pas du tout, mais alors pas du tout à quoi donc qu'il sert-il.

Les occasionnels quant à eux ont le droit de se rendre sur le côté Est du garage de Robert, où il est possible de trouver une autre douche, beaucoup



## Fais-leur vivre cette douche !

Je sais, ami GC, tu te demandes comment faire comprendre à tes Raôul que la douche des bleu-bites est moins agréable que celle des occasionnels. Ne le nie pas, on se pose tous cette question à un moment de notre vie. La réponse est simple : tout tient à la description que tu vas faire du jet d'eau.

Aux bleu-bites, décris donc une pomme de douche fixe et entartrée, avec de fréquentes variations dans le débit du jet. Et surtout, de l'eau soit bouillante soit glaciale, mais jamais tiède comme on l'aime. Et paf, pile quand tu as fini de te shampooiner les cheveux, une inexplicable panne d'eau te laisse avec de la mousse plein les yeux.

Aux occasionnels, raconte leur comment l'eau cascade sur leur peau chaude grâce à la douchette amovible générant une pression constante et réglable via une molette. Le mitigeur thermostatique permet de contrôler la température du débit au degré près. Le ballon d'eau chaude n'est jamais vide.

La langue française manque de mots pour décrire l'extase aquatique que vivent les habitués, ne t'avise même pas d'essayer de verbaliser cette béatitude, pousse des grognements, oui comme ça, vas-y, couine, grogne, grouine !

plus spacieuse, où le papier peint est d'un beau rose, avec des lapins facétieux imprimés dessus.

Pour les habitués, une baignoire immense leur permet de prendre des bains tout en sirotant un Ricard au bar mobile, camouflé habilement en armoire à pharmacie. De plus, il y a la télé.

## Mais je préfère en mettre deux, c'est mieux

Ah, qu'il est beau ce petit boisé joli qui ravit les plus petits et fait la joie des plus grands. Des générations de touristes assoiffés d'amour y ont connu leurs premiers émois pré et post-pubères. Des nations entières ont pu y découvrir les joies de la cohabitation pacifique mais néanmoins active, ainsi que celles du référendum à plusieurs sur le même sujet.

Chargé de poésie, c'est un endroit incontournable, orné d'inscriptions arbresques toutes plus romantiques les une que les autres (on citera au hasard « *Suzie n'est qu'une chienne* » ou encore « *Mimile bande mou* »).

On peut y rencontrer chaque soir adolescents en mal d'amour, noctambules qui ne rechignent pas à la gaudriole et toute cette faune abondante d'insomniaques boulistes. C'est un des rares lieux de Mawenka où la discrimination n'est pas de mise, où il est possible de rencontrer la naïade bronzée de tes rêves les plus fous ou le Gino des bacs à sable que tu n'as jamais osé imaginer. Bien entendu, la naïade te rira au nez si tu portes les stigmates indélébiles du bleu-bite, laissées par un



soleil impitoyable. Mais comme dit le proverbe « *Naiade du matin, chagrin, mais naiade du soir, espoir* ».

Alors prépare-toi et essaye de trouver parmi tous les résidents celui ou celle qui saura te faire vibrer au rythme de son corps soumis et invitant au désir.

À noter : suite à quelques malencontreuses affaires de viols (à leur défense, c'est pas évident de savoir que « *Niet* » veut dire « *Non* » en Néerlandais) et atteintes aux bonnes mœurs (entre autre, attentat à la pudeur sur le yorkshire de mademoiselle Lacrêpon) qui ont

pris pour cadre les pins où qu'on choppe les filles, la police municipale y patrouille dorénavant entre minuit et cinq heures du mat'.

## Ils veulent nos femmes !

Imagine deux minutes une plage de sable fin, des tentes multicolores égayant un horizon vert pâle, une mer bleu azur qui flamboie dans les rayons chaleureux d'un soleil paresseux. Imagine, au milieu de tout ce spectacle enchanteur un chalet bavarois appelé « *La Wolfsschanze* » (la Tanière du loup) tenu par une belle autrichienne

## Dans bleu-bite, il n'y a pas que bleu

Aimer, c'est ce qu'il y a de plus beau, a dit autrefois le poète. Ça devait être un habitué du boisé du campigne. C'est un lieu à part, une zone de coexistence sociale. Et c'est donc bien plus qu'un lupanar qui sent bon la sève de pin. C'est l'endroit où tes Raoul peuvent espérer échapper pour quelques heures à la typologie sociologique du campigne. Ici, un bleu-bite n'est plus un bleu, c'est avant tout une bite. C'est donc l'endroit idéal pour faire en sorte que les Raoul ne soient pas éternellement enfermés dans cette structure castatrice qui fait d'eux des moins que rien. C'est au boisé qu'un habitué pourra aller chercher de l'aide auprès des Raoul afin de résoudre un problème qu'il rencontre sur sa dune mais dont il ne peut parler avec ses voisins pour d'évidentes raisons de réputation. C'est au boisé que la grogne des bleu-bites peut se muer en mouvement social fédérateur. C'est au boisé qu'on échappe au diktat de Robert. Ça fait un peu hippie dit comme ça, mais c'est vraiment un endroit à part, une parenthèse enchantée dans cet enfer estival qu'est parfois le campigne.

Donc, GC, ne réduit pas ce lieu (qui est aussi un endroit, rappelle-toi) à une oasis de débauche où les coïts furtifs et parfois extra-conjugaux se font sur un lit d'épines de pin qui picotent le derrière des coupables. C'est un refuge. Un sanctuaire. Le pivot autour duquel tourne le microcosme qu'est Wakenda. Et aussi un endroit génial où l'on choppe les filles.

opulente qui sert la choucroute et le chouchen avec une joie mal dissimulée. Tu as un portrait approximatif de ce qu'est la buvette de Mme Frida Bischofshofen épouse Dumoulin.

La belle créature a aménagé ce haut-lieu du campagne à sa sauce. Crois-moi, ça vaut le détour. Robert, tenant à apporter sa pierre à l'édifice matrimonial, l'a modifié d'une exquise touche martiale (portraits de soldats en armes, cartouchières pendues au mur et surtout la superbe tête d'élan au-dessus de la cheminée).

Hélas, Frida ne comprend pas un mot de Français, à part « *Une bière, SVP* » ou bien « *Je prendrais bien une choucroute, tiens.* » Toute autre demande se traduit par une choucroute bien

fournie accompagnée d'une choppe de chouchen pantagruélique. Car Frida ne parle pas, n'entend pas et se borne à répondre « *Ja, ja* ».

Propriété du même Robert qu'on parle depuis tout à l'heure, la baraque à sandwicks de la plage est tenue par un gentil jeune homme recruté pour l'occasion dans la faune riche et variée de Plouerel Zu Kernel. Dénommé Amédée, il est un peu niais, ne vole pas dans la caisse, rend bien la monnaie et ne se rend pas compte que la moitié des vacanciers et touristes se gaussent de lui (des fois, même à voix haute). C'est un brave petit, un bon soldat qui est entièrement dévoué au commerce. Sur les coups de 16 h, il arpente la plage, tirant sa gla-

## Frida : le grand secret

Bon, faut le dire : Frida Bischofshofen n'est absolument pas autrichienne. En fait, elle s'appelle Margot Trouchart et a grandi à La-Chaise-Dieu, dont le blason de la ville est d'or au gonfanon de gueules, frangé de sinople, chargé de deux clés du champ passées en sautoir (merci Wikipédia). Robert voulait absolument une épouse qui fasse très teutonne, pour honorer la tradition paternelle, mais comme lui-même parle un allemand exécrable, il n'a jamais été capable de trouver la perle rare. C'est en Haute-Loire qu'il a croisé les couettes blondes de Margot et a décidé de s'inventer une idylle germanique pour améliorer sa petite mythologie personnelle.

Frida/Margot joue donc l'autrichienne depuis des années mais ne tromperait pas un germanophile plus de 3,4 secondes. Elle ne parle français quand dans l'intimité avec Robert et Rodolphe. Se rendre compte de cette supercherie donnerait un incroyable moyen de pression à un Raoul mais mettrait également sa sécurité en danger tant il est vrai que Robert peut s'avérer menaçant quand on essaye de le faire chanter.

cière montée sur roues tel Atlas portant sur ses épaules le poids d'un monde trop lourd, et donnant l'espoir aux vacanciers en leur vendant des chouchous (des petits beignets gras consommés avec du sucre pur, enveloppés dans un papier tout aussi grasseyé). Ah, quel beau métier. On le voit arriver de loin, agitant sa cloche comme un forcené à la limite du taré. À sa vue dans le lointain, le visage des enfants s'éclaire, et ils n'arrêtent pas de demander à leur gentil papa qui trime dur dans l'administration postale de la France : « *Papa, papa, tu me paies une glace s'il te plaît, mon papounet d'amour ?* » Et lui de répondre, tel le Robin des bois des temps modernes quand il parle aux pauvres déshérités du monde : « *Mange donc du sable, ça purge et c'est moins cher.* »

Tout ça pour dire qu'Amédée est considéré comme un larbin, un moins que rien, un va-nu-pieds, un mendiant. Un sans-grade.

## Faudra penser à mettre ici un titre accrocheur

Il y a toujours un moment où l'on se rend compte qu'on a oublié d'acheter un truc. Ben si, c'est bobonne qui devait acheter la crème solaire, mais si elle a pensé à prendre les mots croisés spécial vedettes, cette tête de linotte a oublié de passer à la pharmacie. Je suis pas étonné, elle me fait le coup à chaque fois. Heureusement, Robert a tout prévu. Pour ne pas que tu aies à prendre ta voiture, sortir du camping et rouler jusqu'à Intermarché, il y a une épicerie à Wakenda. Du pain de mie, des boîtes de conserve, des piles... On trouve de tout là-bas. C'est vrai que les prix piquent un peu les yeux au début (trois euros la canette d'Orangina), mais une fois que les vacanciers se sont laissés prendre à la douce indolence de l'été breton et qu'ils n'ont plus envie d'affronter les

## Agent infiltré

Évidemment, rien n'est ce qu'il paraît, au campigne. Amédée est à la vérité un agent infiltré de l'administration fiscale, qui soupçonne Robert et sa clique de maquiller les comptes. C'est qu'une très grande partie des transactions s'y font en argent liquide, ce qui facilite grandement les petits arrangements comptables.

Sauf qu'Amédée, il aime bien ça, bosser sur la plage. Ça le tient éloigné de son bureau rikiki de l'Hôtel des impôts de Brest, où il est coincé entre le photocopieur et la machine à café. Alors il fait traîner les choses, faisant à ses chefs des rapports ambigus pour ménager la chèvre et le chouchou (comme disent les fonctionnaires brestois). Pour satisfaire ses supérieurs, il dénonce quelques vacanciers qui déclarent des revenus inférieurs à ce que montre la valeur de leur caravane de parvenus.

**Je dis pas que c'est un mauvais vin, je dis simplement qu'il a plus de goût quand tu le vomis que quand tu le bois. Nuance.**

hordes de ménagères qui arpentent le supermarché de Plouérel Zu Kernel, ils s'accommodent très bien de ce petit surcoût. C'est vrai, quoi, c'est les vacances, faut savoir lâcher prise.

L'établissement est tenu par Gwenola Le Goémon, une vieille dame toujours habillée en costume breton (où la brode-

rie se porte autour du cou au lieu de se poser sur la petite table) pour faire plaisir aux touristes. Elle est si vieille qu'on prétend que c'est la dernière des sœurs Goadec encore vivante. Pas besoin d'étiquettes, de calculatrice ou de caisse enregistreuse avec elle : elle connaît les prix par cœur et fait les additions de tête, à l'ancienne. L'épicerie résonne souvent des mélodies des chants bretons que Gwenola écoute (très fort, car elle est sourde comme un pot) sur sa chaîne hifi : quand c'est pas une *gwerz*, c'est du *kan ha diskan*. Une vraie musique de zazou, je vous dis. Elle vend même des CD du bagad de Lann-Bihoué au comptoir. Par contre, si vous lui parlez de

## Folklore tarifié

Tu te dis « Alors, c'est quoi le dark secret de Gwenola ? C'est la fille d'Eva Braun, c'est ça ? Ou alors une vieille sorcière qui fait la rebouteuse au black pour arrondir les fins de mois ? » Pire que ça. C'est une aimable vieille dame qui n'a rien à cacher. Oh bien sûr, les Raoul vont imaginer le pire à son propos, mais toi, le GC, tu vas pouvoir dérouler la pelote d'une vie bretonne très normale. Un époux marin (Goulven) qui n'est jamais revenu d'une campagne de pêche. Une petite-fille (Klervi) qui a fui à Paris pour travailler comme consultante à la Défense en reniant ses racines armoricaines. Une fois l'an, elle se sent coupable et vient passer quelques jours en vacances auprès de sa mère et vient l'aider à l'épicerie.

Gwenola a vu Wakenda sortir de terre et changer au fil des années. Elle sait mais ne juge pas. Elle est au-dessus des bassesses humaines du campigne. Quand les touristes le lui demandent gentiment, elle baragouine quelques mots en breton pour le folklore et leur conseille d'acheter une bonne bouteille de Breizh Cola en promo cette semaine. Un jour, son cœur lâchera sans prévenir. On retrouvera alors son corps sans vie assis paisiblement sur sa chaise tandis que Konkried Sant Nikolaz se fera entendre dans les haut-parleurs. Et on se posera alors la seule question qui vaille : « Merde, à qui on va rapporter les bouteilles consignées, maintenant ? »

## Encore des secrets !!

Ceci étant, Andrea n'est pas non plus tout à fait une oie blanche dans cette affaire : si elle a obtenu le poste, c'est qu'elle a fait croire à Rodolphe qu'il l'avait mise enceinte. Elle a prétendu avoir avorté et a obtenu en réparation ce petit travail qu'elle imaginait tranquille avant que ça ne vire au cauchemar. Elle est donc maintenant à la recherche d'un autre pigeon pour échapper à cette impasse professionnelle.

Et je sais pas toi, mais moi, quand j'entends le mot « pigeon », je pense illico aux Raoul. Une jeune fille en détresse qui roucoule quelques mots d'amour et qui n'a pas froid aux yeux pour retrouver sa proie au boisé en espérant pouvoir quitter le campigne avant que la rentrée ne siffle la fin des vacances. Il y a là tous les éléments d'un bon drame estival. Surtout quand Andrea sortira son faux test de grossesse positif, ou que, prise en défaut, elle essaiera de monter Rodolphe contre le Raoul qui a osé lui dire non.

Nolwenn Leroy, la vieille entre dans une colère aussi noire que sa robe bretonne. Y'a quand même des limites à tout, même en matière de fierté celte.

### Ceci n'est pas un titre

Des toboggans. Des balançoires. Une cage à écureuils. Et même un petit carré de sable pour faire des châteaux. C'est l'aire de jeu, où les parents viennent abandonner leurs mioches pour la journée afin d'avoir la paix, quoi. Ils sont surveillés par Andrea Guillou, une jeune fille de dix-huit ans détentrice d'un BAFA à peine sorti de l'imprimante et qui vient chaque jour au campigne en vélo. Elle est bien évidemment totalement dépassée par le nombre de gamins qui lui sont confiés quotidiennement et par leur manque total d'éducation. Et vas-y que je te tape une crise de nerfs parce que j'ai pas eu le jouet que je vou-

lais, et vas-y que j'hurle pendant une heure parce que je veux pas mettre de casquette pour me protéger du soleil... Andrea ne manque pas de bonne volonté mais s'enfonce de jour en jour dans un solide épuisement professionnel (ce qui, à dix-huit ans, est précoce, même selon les standards du Medef). Pire, elle doit aussi se coltiner les mains baladeuses et les propos lubriques des pères de famille qui viennent déposer ou chercher leur progéniture. Bref, un emploi de rêve. D'autant que Robert prévoit de lui jouer une petite entourloupe dont il a le secret pour ne pas à avoir à la payer à la fin de l'été.

### Et un chouïa d'adoucissant avec ça

La laverie est composée d'une demi-douzaine de machines à laver qui fonctionnent avec des pièces de monnaie.



La lessive va là, et puis tu appuies sur ce bouton pour lancer le cycle. Voilà, je crois qu'on a fait le tour du sujet.

Ben non. La lessive, c'est une occasion en or pour mettre en scène des quiproquos : Babette qui se trompe et qui emporte avec elle le linge de Nadine. Imparable. Ou mieux : un joli string qui reste coincé dans la machine et qui se retrouve dans le linge de la famille suivante. J'entends déjà la scène d'ici : « *Non seulement monsieur me fait cocue, mais en plus il me fait laver le slip de sa pouffiasse !* »

On pourrait en faire un programme court pour la télé. Si, juste avant le journal de 20 h, une petite capsule de 5 minutes. T'aurais pas le numéro d'Endemol, des fois ?

La laverie, c'est de l'attente vaine. Car personne ne laisse tourner la machine à laver sans surveillance, c'est un coup à se faire voler ses beaux habits achetés à la Foir'Fouille. Alors les gens doivent rester sur place, et ça bavasse. « *Ah si, je vous dis : jusqu'à 3 du mat', qu'ils m'ont tenu éveillée avec leurs conneries. Comme des bêtes. Et lui qui arrêta pas de dire « Si tu rates ton jet d'Esquive, j'ai droit à une attaque d'opportunité. » Les gens n'ont plus d'éducation, que voulez-vous.* »

C'est donc l'endroit idéal pour entendre en toute impunité tout un tas de racontars de bas étage. Tu fais semblant de t'être assoupi contre la machine qui vrombit parce qu'elle est passée en mode essorage, et tu écoutes ce qui se dit autour de toi :

- ⊗ les deux types qui mettent au point leur petite stratégie pour tricher au concours de fléchettes,
- ⊗ les deux nanas qui se racontent leurs rencards respectifs de la veille au soir,
- ⊗ le gars qui est au téléphone tout le temps et qui parle en utilisant un code à peine discret (« *Tu penses venir avec du charbon, ce soir ? Super. Et je peux t'en acheter ? Tu me le fais à combien, le gramme de charbon ?* »),
- ⊗ le gamin qui est de corvée de linge et qui pour se venger raconte à ceux qui veulent bien l'entendre que dans la caravane de son père, il y a un coffre-fort. Même que son père y cache des choses dedans. Et c'est pas sa collection des meilleures blagues de Télé Z qu'il a découpées et collées dans un cahier,
- ⊗ le couple adultérin qui se croit finaud et qui font leur lavage côte à côte, comme si de rien n'était, mais qu'en fait ils ont trop envie de se tripoter là où ça fait du bien...

Bref, la laverie, c'est une usine à scénar.

## **De grosses gouttes de sueur qui perlent**

La salle de sport (dite aussi « *salle de muscu* ») est dirigée par Étienne O'Tienleben (un irlandais, donc). Il y a un vieux vélo stationnaire qui a connu de meilleurs jours, un exercice elliptique tout collant de sueur, un tapis roulant à vitesse inconstante et surtout, surtout un putain de gros appareil de muscula-



tion. L'endroit est le repère des mecs qui mangent de la poudre protéinée au petit-déjeuner et qui soulèvent de la fonte en se regardant dans le miroir. Bon, y'a toujours un mec qui s'était dit : « *Pendant les vacances, je me remets au sport* » et qui vient squatter un appareil une heure ou deux le premier jour mais qu'on revoit plus jamais de l'été parce qu'il s'est fait un claquage de métacarpe supérieur (non, pas celui-là, l'autre).

La place attire donc aussi des minettes qui viennent s'en foutre plein les yeux avec les abdos en action des mecs de vingt ans qui forcent sur la machine. Ils sont beaux, tatoués comme des surfeurs et boivent des boissons énergisantes gavées de sucre et de caféine. Et dans dix piges à peine, tous ces biscotos auront fondu pour laisser place à des poignées d'amour et des bourrelets de haine. Mais pour le moment, ils en profitent, ils font les fiers, faisant gonfler leur biceps brachial en alternant les mouvements de supination et de pronation (spécial dédicace à mon public de rôlistes ostéopathes).

## Par tous les trous

Le golf miniature du campigne propose un parcours de dix-huit trous. Il faut slalomer entre les nains de jardin et les flamands roses en plastique puis réussir à faire entrer la baballe par la porte d'entrée du mini moulin à vent. Tout un exploit.

Évidemment, certains jugent hâtivement cette activité en disant que le golf, c'est déjà pas un vrai sport,

## Merci pour ces muscles !

Étienne est un ancien militaire. Les douchebags qui fréquentent sa salle disent qu'il était sergent instructeur chez les Marines (ça vous donne une idée du niveau des gars). Évidemment, Étienne était sergent dans un bureau de recrutement, c'est pas exactement la même chose. Mais il a fait ses années de service avec sérieux, et maintenant il complète sa petite retraite militaire en donnant des cours de musculation.

La muscu, c'est important, chez Étienne. S'il en fait pas au minimum quatre heures par jour, il devient irascible. Disons que ça le canalise. Il faut dire que les stéroïdes anabolisants qu'il s'enfile pour maintenir son corps finement sculpté le transforment en bombe émotionnelle ambulante. Quand il arrive à s'épuiser, on peut lui parler sans danger. Mais si on lui annonce que la salle de muscu doit rester fermée ou que des couillons ont volé son matériel d'entraînement, là il peut basculer dans la sauvagerie. Il a alors des flash-backs de son expérience dans l'armée (le fameux syndrome post-traumatique) et se met à gueuler « Argh, non, je me suis encore coupé le doigt avec une feuille en papier. Saloperie de guerre. Dites à ma femme que je l'ai toujours aimée... »

## Star du soleil levant

Un jour, Robert fait un truc dingue : il accepte un couple de touristes japonais. Tout le monde se marre, on se dit que le vieux a perdu un pari ou un truc comme ça. Évidemment, il les fout sur la dune des bleu-bites et s'empresse de les oublier. Mais voilà-t-il pas que deux jours plus tard, les japonais vont faire un tour au golf miniature et tombent sur leur idole sportive ? Ils sont abasourdis et s'inclinent devant lui puis lui offrent des coups à boire. Surprise pour ceux qui assistent à la scène : Brieg parle le japonais. Ah ben ça, si on m'avait dit...

Le couple d'admirateurs poste en ligne des photos de leur rencontre impromptue et soudain, des dizaines de japonais débarquent au campigne pour rencontrer en personne le champion du monde. Robert doit soudainement gérer cette affluence imprévue et découvre le potentiel commercial de son employé. Moi, dans ma tête, ça finit mal, avec la création d'une franchise de minigolf où Brieg ne touche pas un kopeck, des japonais qui se font arnaquer et un champion qui se met à la drogue. Mais c'est toi qui vois.

alors le minigolf, franchement... Rien n'est plus faux ! Le golf miniature du campigne est tenu de main de maître par Brieg Le Calvez, le champion du monde de sa discipline. Ce type est une légende dans son milieu. Une épée, te dis-je. Son nom est respecté dans le monde entier, il y a une statue grandeur nature de lui à Tokyo, et pourtant, pour les gens du campigne, il est juste ce mec un peu bizarre qui s'occupe du golf miniature.

À Wakenda, il est de notoriété publique que pour jouer un minigolf, le mieux est encore d'être un peu bourré. Ce qui fait que tout le monde vient jouer en ayant pris un coup dans le nez, et forcément, ça se ressent sur les résultats. Et du coup Brieg est malheureux car il n'a aucun adversaire

véritable contre qui se mesurer. Il veut se préparer pour la prochaine coupe du monde, où il doit défendre son titre, oui mais voilà : le niveau déplorable au campigne est en train de lui faire perdre sa légendaire dextérité. S'il continue comme ça, il va perdre. Et les gens s'en foutent car ils ne se doutent pas qu'ils côtoient au quotidien un héros qui a battu plus de records mondiaux que Sergueï Bubka et Jacques Secrétin réunis. Si seulement Jean-Pierre Pernaut pouvait lui consacrer un jour un reportage. Même un trente secondes... Il pourrait alors mourir serein.

Voilà, la première partie de cette étude est terminée. Comme on n'aime pas la seconde, on passe directement à la troisième : « *Mais bon sang, qu'est-ce qu'on peut bien y faire, dans ce campigne ?* » ■

# Le drame quotidien du campagne

**Ce chapitre est tout spécialement réservé à toi, le Gros Con (mais il ne faut voir dans ce surnom qu'une marque d'affection timide pouvant déboucher sur une relation suivie et assidue, et non une bête insulte à ta grandeur décadente).**

■ C'est là. Non, là. Mais non ! LÀ ! Oui, là que toi, le GC, va découvrir ce qu'il est possible d'imaginer dans ce campagne si délicieusement secret. Pour une fois, nous ne te proposerons pas de scénario (parce que booh, c'est pas bien, les histoires plus dirigistes que les rails du train) mais t'offrirons des ébauches de trame, presque diaphanes, pour que ton imagination s'approprie ces graines scénaristiques et les fasse éclore en ces moments d'extase ludique qui sont, nous l'espérons, le quotidien de ta table de rôlistes. Donc notre démarche est la suivante :

- ⊗ 1 - 1 : Tu as en main tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur le campagne.
- ⊗ C : Si quelque chose te manque, invente-le.
- ⊗ III - c : On te donne une histoire de fond pour que les joueurs s'amuse.
- ⊗ 452-3 : On te donne des PNJ (personnages non-joueurs, en argot roleplaying. Se dit aussi : « *Regarde, 5 XP qui marchent.* ») tout prêts et d'une qualité psychologique irréprochable.

Il est vrai que notre démarche n'est pas très claire, présentée comme ça. Enfin, le principe est le suivant : une petite histoire racontée sous forme de conte poétique qui te fait comprendre l'intrigue, une liste de scènes iconiques et des conseils pour réussir la partie. Capiche ?

Alors, c'est parti.



## « Sacré Robert ! »

**Synopsis** : il était une fois Robert, qui voulait faire faire de la chasse à ses amis du campigne. Il acheta des lapins en quantité et demanda aux participants de se mettre en ligne dans les pins où qu'on choppe les filles pour tirer les lapins qu'on allait lâcher. Tout se passa bien jusqu'à ce qu'un des mammifères à grandes oreilles s'échappe et se réfugie dans les toilettes. Là, il fut irradié et mordit un paisible vacancier du nom de Maurice. Le lapin mourut mais conféra des pouvoirs surnaturels au pauvre homme, qui devint alors « *Maurice, l'homme lapin* » (ou Rabbitman, en anglais). Depuis, des crimes étranges sont perpétrés dans le campigne : tentes rongées, boules de pétanque mordues, énormes crottes de lapin...

C'est à ce point que les Raoul entrent en jeu. Ils ont tous participé à la partie de chasse (tu peux leur raconter ça via des *flash-backs*) et sont donc les prochaines victimes toutes désignées des attaques de Rabbitman, qui veut venger ses frères lagomorphes (et paf, t'as encore appris un nouveau mot grâce au jeu de rôle).

**Scènes possibles** : battue dans les pins, avec des chiens idiots à la truffe humide et sensible, pour encercler le fléau rongeur. Un Raoul qui s'enfonce dans un terrier comme si c'était un souterrain vietcong. La fabrication d'un piège pour attirer et capturer le monstre. Rabbitman qui appelle tous

**Ton erreur, c'est d'avoir cru que le divorce allait te débarrasser d'elle. Maintenant, vous continuez à vous engueuler, tu payes encore pour ses conneries mais elle n'est plus dans ton plumard. Tu t'es fais enfler, si tu veux mon avis.**

les léporidés (là, normalement, les professeurs de biologie roucoulent de plaisir) de la région à l'aide pour qu'ils viennent le libérer. Les derniers mots de Rabbitman qui sont « *Je ne suis pas un animal, je suis super lapin* ».

**Conseils** : si tu peux trouver le générique du dessin animé « *Spiderman* », tu as l'ambiance voulue. Bâtis ton aventure comme une enquête dangereuse et progressivement surnaturelle. Les Raoul doivent se rendre compte petit à petit que ce n'est ni un homme ni une bête qui hante le campigne.

## « Tout toi besoin est amour »

en vrai, « *All you need is love* »

**Synopsis** : Il était une fois P'ticon, le fils de Roger Larmanger (bleu-bite).

**Comme on dit chez moi : ma femme n'est pas la moitié de la conne que je voudrais, et elle représente moins que la moitié des cons que je hais à moitié aussi bien qu'ils le méritent.**

Il était en amour avec la jeune et bou-tonneuse Cynthia, fille de Serge et Marie-Djane Ciboue (habitués depuis vingt ans). P'ticon (que son père appelle parfois Francis), va tous les soirs faire la cour à la belle de ses rêves. Et vas-y que je te joue la sérénade avec des fausses notes, et vas-y que je te ramasse des coquillages sur la plage et que les regarde des heures durant en soupirant. Bref, l'Amour. Seulement, comme tu l'as déjà deviné, il y a lutte des classes car un bleu-bite ne peut aimer une habituée. Il va donc falloir aider le père de P'ticon à dissuader son fiston d'aller faire son cirque et finalement le dégoûter de l'amour. Ou alors de manigancer pour que Roger Larmanger monte rapidos dans la hiérarchie du campigne pour rendre l'idylle moins impossible. Ou alors faire en sorte que la famille Ciboue se fasse expulser du paradis terrestre qu'est la dune des habitués. À quoi ça sert, les amis, sinon ?

**Scènes possibles :** Déclaration d'amour tremblantes où P'ticon répète péniblement des mots soufflés par un Raoul caché non loin. Raoul partageant avec P'ticon la souffrance masculine de l'homme sensible contraint de devoir renoncer à l'amour de sa vie. Quiproquos

en cascade. Les Raoul pervertissant le jeune homme pour en faire un vrai de vrai, avec des poils. P'ticon buvant du poison (une canette de Coca éventée) quand il comprend que l'amour ne triomphe pas toujours à la fin.

**Conseils :** Le jeune P'ticon est très débrouillard, même s'il est aveuglé par les feux d'un amour ardent. Il est donc très difficile de le garder prisonnier longtemps. Il s'en sortira toujours, quel que soit l'endroit où on l'enferme. De plus, la jeune élue de son cœur n'est pas balourde non plus.

## **« Pulp Barbecue »**

**Synopsis :** Il était une fois un occasionnel qui organisa un barbecue sur sa dune et y invita beaucoup de beau monde de toutes les dunes. Fait étrange, mais Robert trouva l'idée intelligente et lui-même s'y rendit. Seul le pôvre Raymond ne fut pas invité. Bleu-bite récent, ancien soldat de la guerre du Golfe à peine sorti d'une crise de dépression nerveuse, il sombra à nouveau dans le désespoir quand il comprit que son nom n'était pas sur la liste. C'est alors qu'il décida que dorénavant « *aucun de ces bicos ne se foutrait plus de sa*

*gueule et qu'on allait voir ce qu'on allait voir ».* Il vint tout de même à la fête en treillis et tira sur tout le monde avec son AK47. Personne ne survécut et le campigne fut rasé.

Nan, c'est pour rire. Il vient effectivement avec son treillis et un fusil chargé au gros sel, mais mena à bien une mission furtive où les cartes de belote disparurent mystérieusement, où les boules pour la pétanque furent incomplètes et où le barbecue ne prit pas. Après, il retourna dans sa tente et se gaussa longuement des privilégiés. Les Raoul font partie des invités et constatent que la fête a été sabotée. À eux de mener l'enquête.

**Scènes possibles :** Raoul posant des questions aux autres invités pour vérifier les alibis de chacun, scène de découverte de la caravane guerrière de Raymond où sont entassés armes et souvenirs de son glorieux passé, invités de la fête excédés par ce sabotage, Raymond qui s'enferme dans sa caravane après avoir pris un parvenu en otage, les Raoul qui négocient avec lui tout en préparant un plan d'intervention risqué.

**Conseils :** Le GC doit mettre le paquet sur la scène d'introduction. La fête sur la dune doit presque être palpable et les joueurs doivent se sentir au bord de la mer. Puis, au fur et à mesure, ils découvrent ce qui se trame. Il faut alors enquêter dans le campigne pour trouver les suspects habituels. Tu peux construire l'histoire comme une enquête

d'Agatha Christie, où tout le monde se retrouve à la fin pour démasquer le coupable qui a laissé traîner un indice qui peut être insignifiant (comme un bas de treillis) mais qui se révèle être la clef de voûte de l'énigme du barbecue.

## « InterCampigne »

**Synopsis :** Il était une fois un autre campigne situé à Penfouen-Plougavas, à vingt kilomètres au sud de Mawenka. Nanard, le gérant, et Robert décidèrent, un jour qu'ils s'étaient disputés au *Dolmen d'Armorique*, d'organiser une compétition entre les deux campignes pour savoir qui c'est qu'a le meilleur (de campigne). Ils imaginèrent une suite d'épreuves, toutes plus dangereuses les unes que les autres (comme une course en sac, le jeu où il faut mettre une cuillère attachée à la braguette dans le goulot d'une bouteille ou encore, et c'est de loin la pire, une variante du jeu précité, mais avec une banane). Robert recrute de bons et loyaux sujets (au pif, les Raoul) qui peuvent obtenir la possibilité de changer de dune s'ils gagnent. La rencontre aura lieu à Mawenka, un jour où le soleil est de plomb et le public prêt à acclamer ou huer les concurrents.

**Scènes possibles :** L'entraînement préalable des Raoul qui doivent se remettre en forme à l'arrache et qui crachent leurs poumons, l'arrivée de l'arbitre intraitable qui gère l'événement comme si s'agissait d'une épreuve olympique, les tricheries éhontées de l'équipe adverse qui en plus

viennent draguer les meufs des Raôul, l'inévitable égalité finale qu'il faut départager *in extremis* par une ultime épreuve, les flonflons des cérémonies d'ouverture et de fermeture, la gueule de bois suite à la victoire, Robert qui fait graver le nom des Raôul sur une plaque de faux marbre, Robert qui chasse les Raôul s'ils ont perdu...

**Conseils :** Débuter par une journée d'entraînement sous la houlette de Robert (lever à 6 h du mat' avant les poules, footing de vingt kilomètres pour aller narguer l'équipe adverse, ramper sous la palissade avec les 50 000 volts, etc.) Essaie de te glisser dans la peau d'un sergent de la Wehrmacht, quoi. Enchaîne en douceur avec le jour de la compétition. Mets l'accent sur le fait que les PJ ne peuvent pas se permettre de perdre, qu'ils sont l'espoir de Mawenka. Rends les épreuves encore plus stressantes en racontant comment les proches des Raôul les observent dans le moindre geste. Il faut que les joueurs subissent une pression de tous les instants. S'ils gagnent, n'oublie pas le discours final où ils remercient Dieu et disent à leur femme : « *Chérie, c'est pour toi et les gosses que je l'ai fait. Oh putain, oui, une bonne bière, je dirais pas non.* »

## « Arc-en-ciel guerrier »

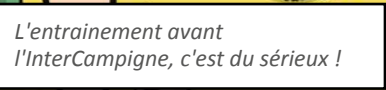
**Synopsis :** Il y avait une fois un chargement illicite de dioxine à destination de Mawenka. Robert, tout content du nou-

vel arrivage et de l'argent qu'il allait se faire, ne s'attendait vraiment pas à ça : une manifestation de jeunes habillés en peau de chèvre et sandales qui viennent protester contre le stockage sauvage. Comment ont-ils été mis au courant de tout cela ? Il se pourrait bien que Rodolphe en ait parlé à une nana pour l'impressionner. Ils sont partout, pacifistes mais partout. Ils ont un voilier mi-teux qu'ils appellent *Arc-en-ciel guerrier* et pratiquement tout ce qu'ils veulent à leur disposition. Comment les empêcher de manifester, semer le trouble et le désordre dans le campagne avant que le camion rempli de la précieuse substance n'arrive ? Robert cherchera à monter une milice pour bouter les écolos hors de Mawenka. Devine qui s'y colle ?

**Scènes possibles :** Écolos essayant de faire changer les menus de la baraque à frites, enfants de Raôul cédant aux sirènes des suppôts d'Eva Joly, jeunes militantes décidant de manifester nues pour faire entendre leur message, concert de djembé jusqu'au bout de la nuit, prise de conscience de Rodolphe que le campagne écolo est une niche économique tout à fait viable, Raôul essayant de corrompre la jeunesse idéaliste.

**Conseils :** Les écolos sont partout dans le campagne. Ils n'agressent jamais personne, sauf verbalement (et encore, on comprend rien à ce qu'ils racontent, ces zadistes à la petite semaine). Ils parlent d'économie locale, de développement durable, de pérennité environnementale et proposent d'installer des







éoliennes pour alimenter la campagne en électricité. Bref, ils tapent sur les nerfs de tout le monde avec leur t-shirt « *Cécile Duflot à l'Élysée* ». Et quand les Raoul comprennent finalement que les fûts de dioxine seront enfouis sous le sable de la dune des bleu-bites, un cas de conscience se pose à eux.

### « Le Grand blanc avec une chaussure noire »

**Synopsis :** Il était une fois sur la plage un machin sanguinolent qui traînait. À côté, une dame respectable cherche son yorkshire qui pataugeait il y a encore quelques instants dans la flotte. Son chienchien ayant disparu, elle le cherche à grands cris. Tombant sur le truc qui saigne, elle reconnaît avec horreur le collier de Pépette. De là à imaginer qu'un grand requin blanc hante la plage, il n'y a qu'un pas. Surtout quand Jojo, jeune homme idiot de son état et amateur de plongée sous-marine (et quand même un sacré farceur) décide de s'accrocher un aileron dans le dos pour faire rire les plaisanciers.

**Scènes possibles :** Le témoignage éploré de la madame au yorkshire (« *Pépette, c'était ma joie, mon rayon de soleil. Elle me comprenait. Si, je vous dis, c'est*

*intelligent ces petites bêtes, plus qu'un homme, même, des fois. Je le sais, je suis vieille fille depuis bien assez longtemps. Elle avait un de ces coups de langue, ma Pépette...* »), la paranoïa ambiante quand tout le monde scrute les vagues, l'arrivée d'un spécialiste des requins bretons qui met de l'huile sur le feu en racontant des choses horribles qu'il a vu dans un reportage, les surfeurs qui viennent exprès affronter le danger pour avoir un bon coup d'adrénaline, les Raoul se faisant fièrement prendre en photo sur la plage après une traque en mer avec Jojo accroché à une canne à pêche.

**Conseils :** Fais monter la tension. Multiplie les apparitions de l'aileron et les meurtres de chiens (qui sont en fait masqués par les dobermans de Robert). Agrémente le tout de la musique des « *Dents de la mer* ». Finis par Robert montant une expédition sur son yacht et une traque pleine de suspens tandis qu'à la fin, Jojo mord dans un câble électrique. Il existe assez de nanars avec des requins pour y piquer des idées.

### « Que le grand Croc me kick »

**Synopsis :** il était une fois la plus grosse teuf jamais organisée sur la dune des habitués. Une bacchanale légendaire,

**J'ai connu un militaire qui était tellement con qu'il n'avait pas de culture générale mais qu'une culture colonel.**

**– Si, je t'assure, je l'ai lu dans le 4e de couverture d'un bouquin des frères Bogdanoff : comme y'a une infinité de planètes, forcément, y'en existe au moins une dont les océans sont remplis de vin blanc. C'est mathématique.**

**– Et si ça se trouve, comme les mecs là-bas non pas encore inventé la limonade, ils savent même pas qu'ils pourraient faire du blanc limé.**

**– Quel gâchis, quand t'y penses.**

à en faire baver d'envie DSK. Avec un tout petit hic, tout de même : l'alcool consommé pendant la fête était produit par un bouilleur de cru de la région, et son eau-de-vie était un peu beaucoup frelatée. Si bien que le lendemain matin, quand les fêtards se sont réveillés, ils avaient tous un marteau-piqueur à l'intérieur du crâne. Et pour certains, c'était plus grave : une bonne grosse amnésie des familles. Pas juste « *Oulala, je ne me souviens même pas comment je suis rentré jusqu'à la caravane* », mais plutôt « *Tiens, je sais même plus comment je m'appelle.* » Les Raoul n'ont bien évidemment pas été invités à cette petite sauterie mais ils découvrent le lendemain que Robert, Frida, Rodolphe et tout le gratin du campigne ont complètement perdu la mémoire. Bonne nouvelle : y'a plus de chefs !

**Scènes possibles** : Robert qui erre sans but dans le campigne et qui a oublié qu'il est censé détester son prochain, Fri-

da qui parle avec l'accent de la Haute-Loire (mais bien sûr que ça existe. C'est même sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco), des couples qui ne se souviennent même plus qu'ils sont mariés depuis trente piges, le personnel du campigne qui ne sait plus à quel saint se vouer, les Raoul qui profitent de la situation pour s'installer sur la dune des habitués.

**Conseils** : C'est le moment idéal pour démonter la logique autrefois parfaitement huilée du campigne. Que vont faire les Raoul sans pression sociale pour leur dire quoi faire et que penser ? Ils peuvent bien évidemment s'auto-proclamer rois du campigne, ou au contraire craindre la gabegie provoquée par l'abdication mémorielle de Robert et tenter de lui faire retrouver ses souvenirs et son autorité d'antan. Idéalement, la table se diviserait entre loyalistes et arrivistes qui s'affronteraient à travers le campigne.

## « La Foire du Trône de Fer »

**Synopsis :** Il était une fois une fête foraine ayant fait maintes fois le tour de notre bel hexagone et décidant de s'installer quelques jours aux abords d'un charmant campagne breton. Hélas, les différentes familles composant ce rassemblement itinérant ne réussissaient pas à se mettre d'accord sur qui devait les diriger : la famille Finistère (les gérants des manèges qui font peur), la famille Stellark (des gens du ch'nord qui possèdent la grande roue), la famille Baratinon (qui s'occupe des loteries de peluches), la famille Grégeois (qui truste le stand de tir à la carabine avec les ballons), la famille Maredel (qui rentabilise le palais des glaces et le train fantôme)... Le précédent roi des forains étant décédé dans d'étranges circonstances (une barbe à papa empoisonnée), il leur faut désigner un successeur.

**Scènes possibles :** Raoul tombant amoureux d'une foraine belle mais ombrageuse, Raoul utilisés comme instruments de vengeance contre une autre famille, complot ourdi dans une pièce secrète de la maison hantée, duel au volant des auto-tamponneuses, trahisons en cascades où telle famille ment à telle autre famille pour ne pas à avoir à honorer une autre alliance passée avec une famille tiers, manège saboté par une famille adverse, campagne de salisage qui prétend que « *T'façons, les machines à sous de la famille Machin, c'est bien connu qu'elles sont aussi fiables que les Balkany.* ».

**Conseils :** il faut impliquer les Raoul, les placer au cœur du conflit. Sont-ils une ancienne famille foraine qui a décidé de se sédentariser ? La voyante gitane a-t-elle eu une véritable vision les impliquant dans cette lutte fratricide ? Robert souhaite-il diversifier ses investissements et racheter à pas cher les attractions pour faire un parc permanent après que les familles se soient trop déchirées ? Le roi des forains est-il réellement mort ? Pourquoi toutes mes propositions de jeu prennent-elles la forme d'une question ?

## « Scout que coûte »

**Synopsis :** Il était une fois un campagne qui accueillait un jamboree, un rassemblement de scouts. C'était censé être la fête du foulard et de la bonne action. Hélas, rien ne se déroula comme il devait : comme il y a autant de variations du scoutisme qu'il existe de rétroclones de D&D, les chefs scouts furent incapables de s'entendre. Certains voulaient une prière, les autres ont dit « *Trop bien, mais en latin, sinon rien* », d'autres ont répondu « *Non merci, sans façon* », y'en a un qui a gueulé « *Comment ça, vous acceptez les filles, vous ?* » et un autre a remarqué que même pour faire un nœud marin, ils étaient pas foutus de s'entendre sur la marche à suivre. Et à partir de là, c'est parti de traviole. Une vraie guerre civile (mais avec des marshmallows).

**Scènes possibles :** Des hordes de petits scouts qui, au lieu d'aider leur prochain et d'explorer la nature, s'entre-déchirent



Qui survivra à la Foire du trône de fer ?



pour des motifs futiles, une rencontre entre chefs scouts venus parlementer sous l'égide de Robert mais qui vire au pugilat quand le responsable de la section scout mixte protestante refuse de donner un badge de bienvenue à la chef de la section féminine des scouts gauchers, l'angoisse qui saisit le campigne quand les bandes de scouts maraudent dans les allées, l'opération d'infiltration d'une bande qui essaye d'aller voler la mascotte d'un autre groupe.

**Conseils :** Il serait idéal d'incarner des fils de Raoul pour l'occasion et de remplacer les turpitudes de la vie adulte par des problèmes tout aussi angoissants : comment on va pouvoir prendre notre douche alors que c'est une autre bande qui contrôle les sanitaires ? Comment trouver à manger dans le campigne ? Remplace l'exploration de la nature par la survie dans Wakenda. Combien peut-on nourrir de scouts avec une mouette tuée d'un coup de lance-pierres improvisé ? Vais-je obtenir un badge si j'arrive à arracher le slip de Ludo, le grand qui dirige les Hell's Scouts qui gèrent maintenant le terrain de pétanque ?

## « Les bouchers doubles »

**Synopsis :** Il était une fois Hadji et Lazaro, deux jumeaux exerçant la noble profession de bouchers à Hoche-sur-Beaumont. Mais alors, mastocs, les frangins. Si Hadji était un individu bien découplé, capable de porter une vachette sur l'épaule tout en souriant à la clientèle, Lazaro était un être mus-

culeux pouvant fracasser le crâne d'un cochon d'un unique coup de barre à mine en se marrant à s'en faire péter la rate. Évidemment, les deux frères étaient liés par une de ces étranges relations fraternelles de co-dépendance affective peu perméables aux fils uniques. Et un jour, Lazaro utilisa sa barre à mine sur un fonctionnaire de l'hygiène publique venu inspecter leur boucherie. Depuis, les deux bouchers furent en cavale. Et devine quoi ? Ils viennent d'installer leur caravane de Romanichel juste à côté des Raoul.

**Scènes possibles :** Quiproquo à ral-longe tant que les Raoul ne comprennent pas qu'il y a deux bouchers bien différents, scène limite poétique avec Hadji-le-bon-géant qui ne se rend pas compte de sa force herculéenne, interlude gore avec Lazaro qui ne comprend pas que c'est pas bien de faire saigner des êtres vivants, flic qui infiltre le campigne en se faisant passer pour un Raoul afin de mener sa petite enquête sur les deux fugitifs, scène finale avec le Hadji qui pleure la mort de son salopard de frère qui en fait est pas vraiment mort et qui se relève *in extremis* tandis que le flic (ou mieux, un Raoul) lui balance la balle funeste.

**Conseils :** Évidemment, au départ, ne jamais faire apparaître les deux frangins dans la même scène. Ils doivent se croiser comme dans un Vaudeville, et les Raoul doivent avoir une excellente raison d'interagir avec eux. Ils sont bouchers, ils ont sans doute de la



bidoche de qualité pour le barbecue. Ou alors leur force hors du commun est un atout pour les Raôul qui doivent participer à une épreuve de force ou bien qui ont besoin de main-d'œuvre pour déplacer une vieille roulotte encombrante (et libérer ainsi une place de campagne de bonne qualité). Commence donc avec Hadji pour leur donner envie de retourner voir le gars puis surprend-les avec Lazaro, qui leur fait passer l'envie de vouloir faire copain-copain avec le nouveau voisin. Et quand tu veux leur mettre la pression, fais donc péter une durite à Lazaro en décrivant le fou furieux qu'il sait être.

## « Le chassé-croisé »

**Synopsis :** Il était une fois une période compliquée pour le personnel du campigne : le chassé-croisé. Pile quand les juilletistes n'étaient pas encore tout à fait partis mais que les aoûtistes étaient déjà arrivés, Wakenda devenait alors surpeuplée. Et Robert, alors débordé par le va-et-vient des campeurs, se transformait dans ces moments-là en un petit dictateur fou. Heureusement, cette année, Robert a demandé de l'aide à Rodolphe pour qu'il l'épaule dans la coordination de cette étape cruciale de la saison d'été. Sauf que tu connais le Rodolphe : nanti d'autorité, il prend systématiquement des décisions iniques et calamiteuses. La tension entre le père et le fils Dumoulin devient alors cataclysmique tandis que Rodolphe essaye de pousser Robert à la retraite et que Robert veut faire les choses à sa manière et pas autrement.

**Scènes possibles :** Bouchon monstre dans les chemins du campigne à cause d'un plan de circulation alternée qui n'est pas respecté par les campeurs qui partent et ceux qui arrivent, Robert qui s'occupe de six clients en même temps et qui finit par se mélanger les pinceaux en envoyant un bleu-bite s'installer sur la mauvaise dune, Rodolphe qui ne reconnaît pas l'ancienneté légitime d'un habitué et qui le traite comme un moins-que-rien, Raôul obligés de s'intégrer dans le conflit de génération pour éviter que la situation n'empire, cabale visant à destituer Robert, mesures coercitives pour limiter la montée en puissance de Rodolphe, clients scandalisés par le chaos ambiant.

**Conseils :** Comme souvent, la clef est de faire en sorte que les Raôul soient dans des camps opposés. Ou mieux, de diviser la table en deux familles : des juilletistes et des aoûtistes qui doivent cohabiter sur la même parcelle pendant une nuit alors que tout les oppose. Une bonne grosse famille du Parti de gauche et un clan d'électeurs de Philippe de Villiers. Tu leur mets la pression en multipliant les ordres contradictoires, tu leur décris le blocage complet du campigne et tu les regardes s'étriper pour quelques mètres carrés d'un terrain vague.

## « Le Noël des campeurs »

**Synopsis :** Il était une fois Marc-André Bérubé-Grondin, un campeur québécois

**Quand j'étais jeune,  
Bérurier noir nous faisait  
chanter « Plus jamais  
de 20 % » comme si  
c'était une limite haute.  
Aujourd'hui, quand je  
vais voter pour Marine,  
je la chante encore en  
me disant que c'est une  
limite basse.**

et ami de longue date de Robert, qui souhaitait importer cette tradition de sa lointaine province : organiser un Noël d'été le 25 juillet. Il s'agissait d'installer un sapin avec les boules et les guirlandes de Noël, de préparer un repas de Noël et de se faire des cadeaux. Oui, oui, comment en hiver, mais l'été. Le but étant de créer de la convivialité, soi disant. Sauf que s'habiller en Père Noël à la fin juillet, c'était tout un calvaire, surtout avec la longue barbe synthétique qui gratte et le manteau rouge et blanc qui pue rapidement la transpiration. Mais s'ils le font au Québec, alors on est tout aussi bien capables de faire pareil en Bretagne, non ?

**Scènes possibles :** Enfants hystériques qui viennent d'apprendre qu'ils vont avoir le droit de demander des jouets, parents aux abois qui n'avaient pas prévu une telle dépense dans leur budget déjà dans le rouge, commerçants

essayant de refourguer des invendus de Noël à prix d'or, garnements pétrissant des boules de boue en lieu et place des boules de neige, chorale à la con qui répète ses cantiques juste sous la fenêtre des Raoul, discussion tendue entre les mâles du campigne pour savoir lequel d'entre eux va incarner le Père Noël, organisation opportuniste d'un concours « *Fille sexy des neiges* » par Rodolphe au Bunker.

**Conseils :** le mot-clef, c'est incongruité. Certains campeurs prennent le truc au pied de la lettre et s'habillent comme si c'était l'hiver en risquant à chaque instant un coup de chaud dévastateur sous les salopettes de ski achetées en urgence chez Emmaüs. D'autres se contentent de se bourrer la gueule en tong en chantant « *Noël, joyeux Noël, bon baiser de Fort-de-France* » de la Compagnie créole. Et bizarrement, pour rendre hommage à Marc-André Bérubé-Grondin, l'instigateur de cette drôle d'idée, tous prennent l'accent québécois (ce qui l'énervait prodigieusement). Mets les Raoul au pied du mur en leur annonçant qu'ils n'ont que quelques heures pour organiser cet événement imposé par Robert par décret spécial. Si la fête improvisée par les Raoul est un succès, le Noël des campeurs devient une tradition vivace du campigne. Dans le cas contraire, Marc-André Bérubé-Grondin propose une autre idée de son cru (« *Et ça s'appellerait la Pâques des campeurs...* »).

## « Le Château de cartes »

**Synopsis :** Il était une fois Robert, qui avait promis de transmettre son royaume à Rodolphe. Et malgré cette promesse, le moment venu, Robert rechigna. Meurtri par cette claque affective sur son ego boursoufflé, Rodolphe en conçut une haine sourde qu'il transforma en machiavélisme. Se faisant passer pour un bon à rien de fils afin d'endormir la méfiance de son paternel, à la vérité, il ourdit dans l'ombre une machination alambiquée pour faire tomber la maison Dumoulin et devenir patron du campigne à la place du patron du campigne. Rien ne l'arrêterait, pas même la trahison, le meurtre ou pire, un DVD d'Anne Roumanoff.

**Scènes possibles :** Rodolphe, qui a besoin de sbires et qui se tourne vers les Raoul pour faire le sale boulot, Rodolphe, qui attise le feu d'une sédition rampante en jouant le rôle du fils respectueux de l'autorité paternelle tout en sapant insidieusement l'emprise de Robert sur son campigne, des bleu-bites prêts à tout pour monter en grade, des habitués corrompus par les privilèges, des concours où les gagnants sont désignés en coulisse, des crises provoquées par Rodolphe pour malmenier son père (comme une pénurie de pastis ou la visite inopinée de l'URSSAF pour vérifier que tout le personnel est bien déclaré), des gens qui se trahissent (« *J'avais promis de voter pour sa fille lors de la finale de pole dance, mais puisqu'il m'a écarté*

*de l'équipe de croquet, je vais le planter en faisant courir la rumeur que sa femme s'est fait refaire les nibards.* »)

**Conseils :** Le coup d'État de Rodolphe n'est jamais direct. Il agit subtilement pour faire en sorte que le campigne glisse dans le chaos et que les clients viennent le prier de prendre la succession de Robert. Et quand il finit par accepter à regret, c'est après s'être fait longuement prier. Une fois en place, il s'empresse bien évidemment de trahir les tontons macoutes que sont devenus les Raoul car il s'en méfie comme de la peste. Twist final : Robert, forcé à l'exil mais heureux de constater que son Rodolphe n'est finalement pas la lopette qu'il imaginait.

## « Un Campigne français »

**Synopsis :** Il était une fois une Bretagne libre et éternelle qui avait décidé (unilatéralement) de déclarer son indépendance en plein milieu du mois de juillet. Et il était une fois un campigne fier et indivisible dont le patron avait décidé que ça se passerait pas comme ça, oh ça non. Il était donc une fois une toute petite enclave française essayant de surnager dans un nouvel état breton. Tirillés entre l'élan d'espoir de ces fiers indépendantistes prenant leur destin en main et leur amour viscéral pour la France de toujours, les Raoul ne peuvent pas prêter allégeance à deux entités que tout oppose désormais.

**Scènes possibles :** Réunion secrète d'une cinquième colonne bretonne infiltrée dans le campigne, création d'une milice patriotique devant patrouiller jour et nuit pour assurer le respect de l'intégrité territoriale de Wakenda, ravitaillement nocturne du campigne par des résistants solidaires qui essaient d'échapper aux forces d'occupation bretonnes qui encerclent ce bout de territoire, fuite des campeurs apeurés qui suivent des guides locaux pour rejoindre la France en traversant les terres indépendantistes, appel de Robert depuis son mirador pour que toutes les forces françaises le rejoignent afin de lutter ensemble contre l'ignominie indépendantiste.

**Conseils :** C'est l'occasion de voir de quel bois sont taillés les Raôul : vont-ils collaborer avec l'ennemi breton en luttant de l'intérieur pour que se dégonfle cette poche de résistance ou bien vont-ils en avoir dans le slip et prendre des risques pour faire respecter la République ? L'idée n'est pas de mettre en scène une vraie guerre mais de jouer avec les codes de l'Occupation. Il faut imaginer Robert qui interdit tous les produits bretons du jour au lendemain, les Bretons qui diffusent en boucle un best of de *Soldat Louis* via d'immenses haut-parleurs afin de briser le moral des troupes, des campeurs qui craquent et prêtent allégeance au *Gwenn ha du* (le drapeau breton) pour échapper à la dictature de Robert et, paradoxalement, connaître la liberté en territoire breton.

## « Saône of Anarchy »

sur un jeu de mots de Philippe «*Sil-doenfein*»

**Synopsis :** Il était une fois le chapitre des Hell's Angels de Vesoul. Ces braves motards avaient décidé de s'accorder des vacances bien mérités en ralliant un petit campigne : les Flots Bleus. Débarquant en pétaradant, ils se pointèrent sans avoir réservé (ce qui est déconseillé). Et Robert les eut immédiatement dans le nez. Ils se dirent des gros mots (dont *Takezenn*, qui décrit la dernière crêpe forcément ratée car faite avec le restant de la pâte. Ce à quoi les gars de Vesoul répondirent que Robert n'était qu'un *chtrak mal leutré qui aurait bien besoin de se faire guinzer*, ce qui n'est pas chrétien, j'en conviens). Et forcément, les motards envahirent le campigne, tels des Huns. Depuis, Wakenda a peur.

**Scènes possibles :** Robert qui s'est réfugié derrière les murs de sa propriété pour échapper à la vindicte motardière, Hell's Angels s'imposant chez les gentils estivants, jeux virils et stupides des motards le soir au coin du feu, Raôul en concurrence directe avec les envahisseurs bourguignons quand il s'agit des bonnes bouteilles ou des gonzesses, prise du pouvoir par VeZuul (le chef de la horde) qui exige que les vacanciers lui versent un tribut, jeunes gens qui imitent la bande de motards en roulant à vélo, jeunes femmes en délire au moindre vrombissement d'une Harley.

- **On me l'a fait pas, à moi, j'ai déjà dû voter Chirac, tu sais.**
- **C'est rien, ça : moi j'ai dit du bien de Diam's, une fois.**
- **Toi, faut toujours que t'exagères.**

**Conseils :** Les Hell's Angels ne sont pas nécessairement les adversaires des Raôul. Les Bourguignons peuvent tout à fait être de bons camarades de vacances pour peu qu'on prenne le temps d'apprécier leur mode de vie et leur indépendance d'esprit. Mais c'est vrai qu'ils sont rugueux, au premier abord. Faut dire, quand ils choppent un cheveu par la tignasse et qu'ils le traînent en moto sur cent mètres, c'est là qu'on se dit que c'est un goût acquis, l'humour de Vesoul. Et quand ils se mettent à dealer dans les allées du campigne, ça change un peu l'ambiance de Wakenda, faut pas le nier. Mais il suffit de baisser les yeux quand on les croise et de ne pas s'approcher de leurs bécanes pour que ça se passe bien, en fait. Ce sont avant tout des incompris.

### « Casser méchant »

**Synopsis :** Il était une fois un professeur de chimie du lycée Francis Lalanne de Mogive-sur-Yvette qui avait trop regardé la télévision et qui avait décidé de transformer sa caravane en laboratoire ambulante. Flanqué d'un de ses élèves

encore plus crétin que lui, ils décidèrent de fabriquer de la drogue. Mais les mecs, pas cons, se dirent qu'une caravane toute seule dans un parking, c'était louche : alors ils décidèrent de cacher la leur au milieu d'un campigne. Hop, ni vu ni connu. Ces petits génies ont même eu une autre bonne idée : au lieu de se faire chier à écouler leur produit sur Paris, autant pas s'emmerder et vendre leur stock direct dans le campigne. Trop bien.

**Scènes possibles :** Des fumées bizarres qui s'échappent de la caravane voisine des Raôul, l'étrange intimité de ce vieux monsieur qui semble vivre avec un adolescent qui n'est pas de sa famille, les fêtes du campigne qui deviennent vraiment spaces quand les gens se mettent à fumer de la drogue, la criminalité qui devient vite galopante quand la plupart des bleu-bites deviennent accros à cette merde et qu'il leur faut bien trouver un moyen de payer leur dose, Rodolphe qui n'apprécie pas qu'on vienne marcher sur ses plates-bandes et qui décide de forcer les deux petits trafiquants à bosser pour lui (« *Aujourd'hui, je contrôle Wakenda. Demain, Plouerel*





« Je suis le cuisinier. Dis mon nom ! »

*Zu Kernel. Après-demain, la Bretagne.  
Et jeudi en quinze, le monde... »)*

**Conseils :** Faut faire du Guy Ritchie, coco. Des combines minables qui foirent, des dealers plus cons que leurs pieds, des enjeux qui dépassent les Raoul (qui ne doivent pas être juste des consommateurs passifs mais doivent voir dans la drogue un moyen de faire du pognon. Ou alors des gens répu-gnés par cette merde et qui veulent faire tomber tout ce petit monde). Faut sortir le grand jeu : des gendarmes bretons en goguette, un flic des stupps en vacances, des habitués qui veulent du bon produit pour leurs fêtes entre amis, des bleu-bites qui doivent se contenter des fournées mal produites, Robert qui ne comprend pas ce qui se passe...

## « Zombigoudène »

**Synopsis :** Il était une fois des légendes celtes datant d'avant l'invention du far breton aux pommes. Même que Michel Drucker n'était même pas né, à cette époque reculée. Et ces récits anciens, qui ne se racontent que quand les hommes sont suffisamment imbibés du *chufere* qu'ils fabriquent eux-mêmes à la louche avec du miel du Morbihan et du cidre d'Armorique, sont explicites : *Komz brezhoneg a ran*. C'est beau, non ? Et tu sais quoi ? C'est tellement ancestral que c'est intraduisible en français. Cherche pas, même Miossec s'y est cassé les dents. Mais quand tu passes un disque de Manau à l'envers, c'est exactement ça que tu entends : *Komz*

*brezhoneg a ran*. Si c'est pas un signe, ça. Et donc, oui, tout ça pour justifier le titre qui mélange des zombis et des bigoudènes. Ce qu'il ne faut faire pour vendre du JdR, de nos jours...

**Scènes possibles :** Une ancienne malédiction hurlée au plus fort d'une tempête, un campigne construit sur les ruines d'un ancien cimetière celte, un Raoul qui bouscule une vieille Bigoudène et qui est l'objet en retour d'imprécations millénaires (ou alors d'insultes en patois, c'est dur de faire la différence), cadavres revenant à la vie alors que tout le monde regarde *Thalassa*, bleu-bites sacrifiés par les habitués qui se protègent sur leur dune de parvenus, Robert qui exulte car il peut enfin utiliser tout l'équipement militaire qu'il entasse depuis des années dans sa demeure, Raoul submergés par une horde de zombis, le Bunker comme ultime refuge.

**Conseils :** Alors si tu veux, le zombi sert à dénoncer la décérébration de masse qui est causée par la télévision et le culte du futile, tu vois. C'est avant tout un scénario critique, une œuvre coup-de-poing qui jette à la figure des rôlistes un constat choc mais réfléchi sur l'impact forcément anxiogène de la télé-réalité. Les zombis, ce sont les pauvres qui regardent trop le petit écran, mais c'est aussi ces gens obnubilés par leur téléphone portable et qui en oublient de vivre le moment présent, si tu vois ce que je veux dire. Et les survivants, c'est trop l'élite, en fait : ils

se pensent à l'abri, mais ils vont y passer un par un, car leur référentiel petit bourgeois ne les protégera en aucune façon de la sauvagerie d'une société qui a perverti la notion même de vacances. Bref, c'est méta, comme on dit.

## « La Tournée des idoles »

**Synopsis :** Il était une fois un car rempli de chanteurs *has been* qui, connaissant une panne, dut s'arrêter au campigne le temps qu'on identifie l'origine du problème mécanique. Comme le seul hôtel de Ploumerel Zu Kernel affichait complet à cause d'une convention de VRP cherchant à réinventer le concept de la galette bretonne (pour le moment, ils n'ont qu'un slogan : « *La galette bretonne, il m'en faut des tonnes !* »), les stars sur le retour durent passer la nuit à Wakenda. En échange de l'hospitalité des vacanciers, le producteur de la tournée accepta que les vedettes donnent un petit spectacle improvisé. Las, entre les conditions d'hébergement déplorables (ils vont devoir coucher chez et parfois avec l'habitant), le comportement excessif de certaines groupies (on ne dira jamais assez de mal des fans hardcores de Marcel Amont) et l'ego démesuré de ces célébrités d'antan, la soirée va être longue.

**Scènes possibles :** Raoul se déchirant pour avoir le privilège d'héberger Linda de Suza sous leur tente toute rapiécée (surtout, n'oubliez pas LA blague : « *Ben alors, Linda, z'êtes venue sans*

*vosre valise en carton ?* »), Sheila qui fait un caprice quand elle se rend compte de la vétusté des douches, producteur blasé qui essaye de grappiller un peu de pognon auprès d'un Robert en admiration devant Pascal Danel (allez, t'as le droit de googler son nom, va), émeute quand Isabelle Aubret décide de se mettre en maillot de bain pour aller piquer une tête dans la mer, gamins du campigne qui ne comprennent pas que leurs parents trépignent devant des personnages âgées, un des Rubettes (je ne dis pas lequel pour ne pas risquer le procès en diffamation) qui essaye de se barrer avec la caisse de la tournée.

**Conseils :** Attention, ce scénario aura du mal à fonctionner avec de jeunes joueurs. Mais avec des anciens, n'hésitez pas à mettre en scène des situations inspirées par les paroles des chansons des idoles. « *Voici les clés de la maison* » pour une histoire de caravane qui veut pas s'ouvrir pour Gérard Lenorman. « *Dis-moi, Céline, les années ont passé* » d'Hugue Aufray quand ce dernier retrouve par hasard une ex (la femme d'un des Raoul ?). Par contre, il est important de se tenir à jour des décès dans le milieu de la chanson française afin de ne pas mettre en scène un chanteur qui aurait eu l'indélicatesse de décéder récemment. Il n'y a rien de pire qu'une partie de JdR assombrie par le deuil d'une vedette des années 60. Sorti de là, c'est l'occasion rêvée d'envoyer du rêve et de la nostalgie à gogo. Idéalement, il te faut prévoir quelques 45 tours des artistes concernés

ainsi qu'un mange-disque pour les jouer. Et comme toujours, implique les Raoul : rend-les responsables du bon déroulement du spectacle. Quand un chanteur en a ras-le-bol de cette tournée sans fin et qu'il craque nerveusement dans les toilettes à la turque du campigne, c'est un Raoul qui doit lui remonter le moral.

## « Le Guide des campignes de France »

**Synopsis** : il était une fois des hommes (et des femmes) de bien qui sillonnaient les six coins de l'hexagone pour attribuer des étoiles à tous les campignes de France (mais pas de Navarre). Infiltrant les lieux de plaisance sans s'annoncer, ils vivaient l'expérience-client pendant quelques jours afin d'attribuer une note sévère mais toujours juste qui viendrait faire ou défaire la réputation d'un campigne. Ces gens étaient craints, et à juste titre. Et Robert le sent : il y a un inspecteur du Guide à Wakenda. Oh oui. Et il faut l'identifier afin de lui faire vivre le meilleur séjour de sa vie et assurer ainsi la pérennité des Flots bleus grâce à une note parfaite qui assurera la venue d'une clientèle nombreuse et dépensière.

**Scènes possibles** : Raoul engagés par Robert pour repérer l'inspecteur puis améliorer son expérience au campigne

afin de maximiser la note, erreur sur la personne qui implique qu'un vacancier lambda reçoit un traitement de faveur immérité, plan alambiqué pour faire en sorte que le séjour de l'inspecteur soit paradisiaque (amélioration du menu, rencontre faussement fortuite, animation centrée sur l'inspecteur...), un des Raoul est en fait l'inspecteur tant recherché, vacancier se faisant passer pour l'inspecteur afin de vivre un vie de pacha.

**Conseils** : c'est le moment idéal pour parodier les films des Charlots, avec les Raoul dans le rôle des gentils ahuris dépassés par la tournure des événements. L'inspecteur a forcément l'allure guindée de Jacques François, l'acteur qui jouait les hauts fonctionnaires acariâtres dans les années 80 (et surtout le maître d'hôtel dans *Palace*). Chaque idée des Raoul doit tourner à la catastrophe et provoquer des complications menant à la rédaction d'une critique assassine de la part de l'inspecteur. Sauf que, bien évidemment, à la toute fin, l'inspecteur se rend bien compte que les gens du campigne sont en fait adorables et qu'ils voulaient juste trop en faire. Et donc il les saque encore plus dans sa note finale, car il déteste les lèche-culs. ■



# Des millions de copains

**Parce qu'un campigne, il faut le peupler de belles personnes avec un tempérament distinct, des envies et de sombres secrets qui sont le sel des telenovelas honduriennes. Voici donc quelques protagonistes pour donner du relief à Wakenda. Non, ne me remercie pas, tu as payé pour ça.**

## Les bleu-bites

### Agnès Gambirand

Les seuls animaux autorisés, à Wakenda, ce sont les chiens. La seule fois où un bleu-bite est venu avec un chat, Marine et Marion ont déchiqueté la pauvre bête. Affreux, affreux. La SPCA s'en est mêlé et Brigitte Bardot en a fait tout un caca nerveux. Depuis Robert est catégorique : que des clebs. C'était sans compter sur Agnès, qui ne supportait pas l'idée de partir en vacances

sans emporter avec elle Tigrette, sa fidèle chatte de gouttière. Alors elle l'a cachée dans un sac pour qu'elle puisse quand même connaître les joies du campigne. Elle lui interdit de quitter le confort de sa tente deux places (encombrée de livres en tous genres), mais forcément, Tigrette a besoin de sortir pour dégourdir ses petites papattes et marquer son territoire d'une crotte et d'un jet de pipi. Pour le moment, les deux dobermans ne font que sentir sa présence (ce qui les rend dingues et les fait tourner en rond autour des tentes de la dune des bleu-bites), mais si elles venaient à coincer le félin, ça pourrait faire vilain. Agnès devra-t-elle faire recoudre sa chatte ?

### Maurice Praloff

Ce dingue de cerfs-volants a posé sa tente au sommet de la dune, là où ça souffle le plus. Il construit ses jouets lui-même, avec du balsa et des sacs plastiques recyclés. Il est le premier à montrer aux



gosses curieux du campigne comment les fabriquer puis les faire voler. Sa plus belle œuvre, toute articulée, est un véritable monstre de légèreté et de portance. Mais à chaque fois qu'il lui fait prendre son envol (aidé en cela par ses jeunes disciples), un connard d'habitude fait décoller son drone depuis l'autre dune et cherche à couper la corde du cerf-volant par le truchement d'une lame qu'il a ajoutée sur l'engin. Ça fait trois fois que le chef-d'œuvre de Maurice s'écrase, il en a ras le pompon. Il est à la recherche d'un complice qui serait capable de dégommer le drone avec un lance-pierre ou d'un bon coup de carabine.

### **Jean-Louis Rachard**

Jean-Louis a connu une chouette carrière de boxeur. C'était pas juste un champion d'envergure communale, oh ça non : le gars a connu la gloire en gagnant rien de moins que la coupe intercantonale. Dis-toi que sa photo a été publiée dans le journal. Et plusieurs fois. On disait de lui qu'il gagnait grâce à sa droite décomplexée mais qu'il n'avait jamais accédé aux hautes sphères de la compétition régionale à cause de sa gauche molle. Il a connu une grosse défaite qui l'a autant démolì physiquement que moralement. Aujourd'hui, on le voit courir au petit matin dans les allées du campigne, puis faire du saut à la corde et des séries de pompes. Il refuse catégoriquement de fréquenter la salle de musculation du campigne car il ne

s'entend pas bien avec les adeptes de gonflette. Avec son nez cassé et ses arcades sourcilières abîmées, il n'est pas prêt de gagner un concours de beauté, mais par contre tout le monde baisse les yeux quand il parle. S'il s'entraîne au campigne, c'est qu'il aimerait beaucoup y organiser des matchs, histoire de se refaire. Parce qu'il y croit, Jean-Louis : ce n'est qu'une question de temps avant qu'il ne fréquente à nouveau les rings de compétition et qu'il mette ses gants sur un titre.

### **Jean-Pierre Borros**

Depuis qu'il est à la retraite, Jean-Pierre se promène dans toute la France pour peindre de magnifiques paysages dans le plus pur style naïf. Il plante son chevalet où l'envie lui prend et réalise de belles œuvres dignes du couvercle en métal d'une boîte de chocolats. Il vend ses tableaux devant sa tente, ce qui lui permet de payer ses frais de location et parfois sa nourriture. Évidemment, ça ne plaît pas trop à Robert, qui n'aime pas qu'on vienne sur ses terres pour faire du commerce. Il voudrait toucher sa part sur les ventes ou bien, à la rigueur, se faire peindre par l'artiste, car il a toujours été jaloux du portrait de son père Édouard qui trône dans le Bunker. Sauf que les portraits militaristes et l'art fasciste, ce n'est pas vraiment la spécialité de Jean-Pierre, qui aura peut-être besoin de s'entraîner en demandant à un Raoul de poser pour lui.

## Les occasionnels

### Lydie Redonchard

C'est la passionnée de bien-être vital et d'essences naturelles qui organise des séances de yoga pour les femmes du campigne. Elles déroulent leur tapis de mousse sur les galets de la plage et saluent le soleil avant d'attaquer la position du yucca malaysien. Techniquement, les hommes seraient les bienvenus, mais ça ne se fait tout simplement pas. Son rêve est d'inviter Frida à son activité de groupe, car si la femme de Robert fréquentait le club de yoga, là les choses deviendraient sérieuses pour Lydie. Frida, c'est sa baleine blanche. Mais elle est rétive, pour le moment.

### Antoine Redonchard

Lui, il aime bien organiser des tombolas. Il est toujours en train de te proposer un billet pour un euro ou cinq billets pour trois euros. Et chaque jour, le gros lot change : une paire de palmes de plongée, une sorbetière sans électricité, un jeu de jantes pour Audi TT... Que des trucs tombés du

camion. Il se fait sa petite marge au passage et doit reverser sa part à Rodolphe. Ça va finir par se savoir que les objets à gagner sont volés dans la région. Mais pour le moment, c'est ni vu ni connu j't'embrouille.

### Jean-Noël Redonchard

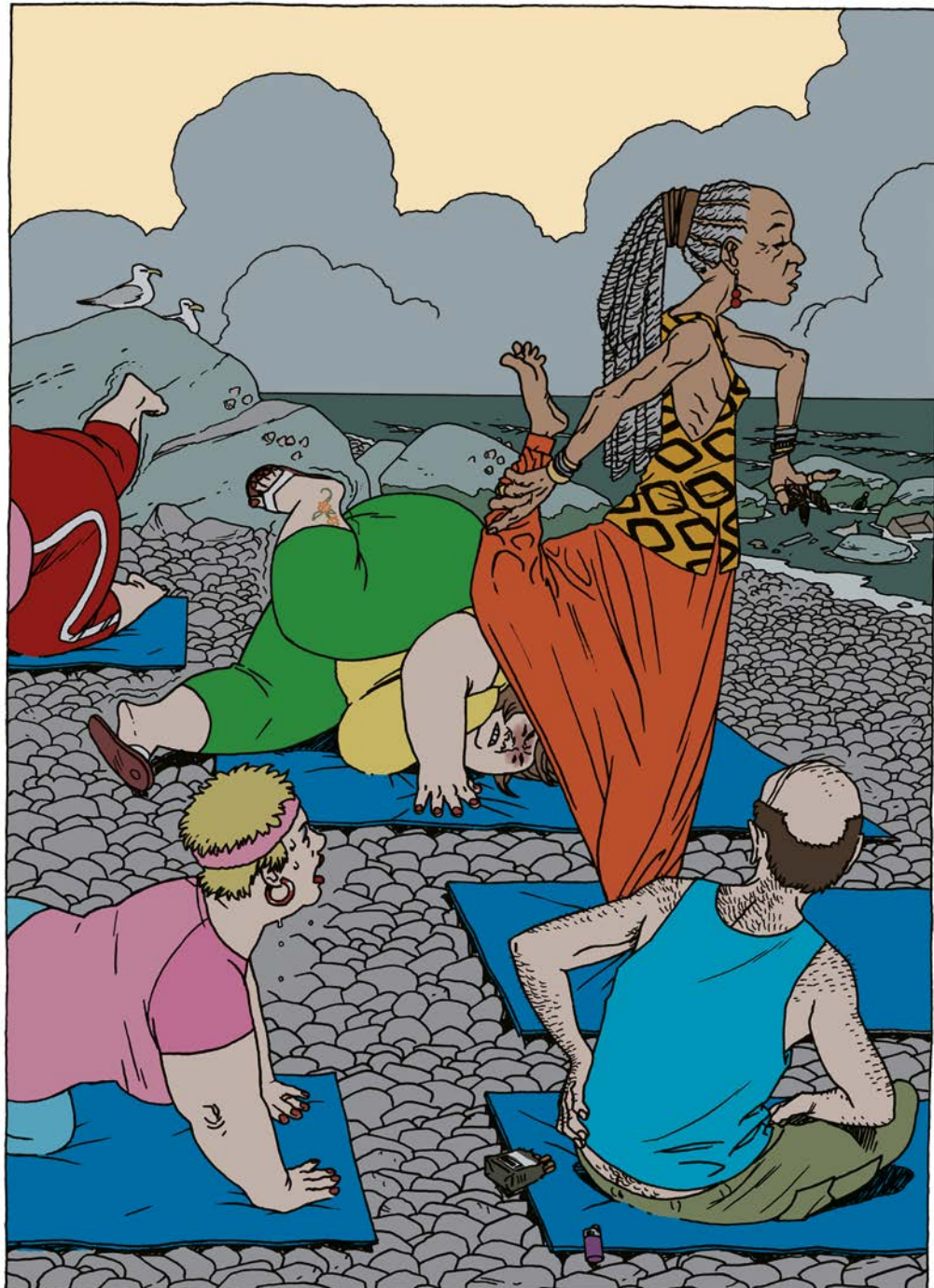
C'est le gamin à qui on glisse une petite pièce quand on a la flemme d'aller chercher soi-même le journal. Lui, sur son antique BMX, il pédale comme un fou et rend service à tour de bras. Et quand il a accumulé assez d'argent, il s'achète des cartes à collectionner autocollantes Panini. Il trimbale d'ailleurs toujours sur lui sa pile de cartes qu'il a en double ou en triple, dans l'espoir de les échanger contre la carte qui lui manque. Et il paraît justement qu'au campigne, y'a quelqu'un qui a chopé cette carte hyper rare qui lui permettrait de mettre un point final à sa collec' (et surtout de revendre son cahier à prix d'or sur eBay).

### Sylvain Moutiret

Tu le connais. Mais si : c'est le mec qui grommelle en permanence. Toujours à

**Y'a campigne et campigne, aussi. Moi, si c'est pour avoir le même confort qu'à l'HLM, je dis que ça sert à rien de partir en vacances. Si c'est pas un minimum rustique, t'en profites pas vraiment.**

Lydie Redonchard



dire des trucs dans sa barbe. On ne sait jamais si c'est un chapelet d'insultes ou bien si c'est un schizophrène qui se parle à lui-même, car il est incompréhensible. Forcément, les gens parlent dans son dos. On raconte que sa femme s'est noyée sur la plage il y a dix ans et qu'il revient là en pèlerinage. Ou bien qu'il a grandi sur une aire d'autoroute, élevé par les animaux de la forêt limitrophe et que c'est pour cela qu'il n'est pas capable d'articuler. De temps en temps, un lecteur de Stephen King raconte qu'une nuit, le gars se promenait sur la plage, seul sur le sable, les yeux dans l'eau, et qu'il a alors vu quelque chose de si indicible (c'était cyclopéen, avec des couleurs hors du spectre et probablement doté des tentacules squameux) qu'il en a perdu tout sens du langage. Les gamins du campigne ont une explication bien plus simple : c'est un vieux teubé qu'il est marrant d'énerver car il devient alors très acariâtre et pète un plomb à la Hulk.

### **Serge Marvodiec**

---

Lui, c'est un spécial. C'est le cantonnier de Plouerel Zu Kernel. C'est un radin de première. Toute l'année, il raconte à ses voisins et ses collègues de travail qu'il part tout l'été se faire bronzer à Djerba, alors qu'en fait il passe juillet et août au campigne à 500 mètres de chez lui. Il est certain que son bobard tiendra la route car il n'y a aucune bonne raison pour qu'un habitant de la commune passe à Wakenda. Et comme il n'est pas à un mensonge près, il prétend auprès de

ses copains de campigne qu'il est gestionnaire de fonds de pension à Paris. Sauf qu'il refuse systématiquement de sortir du campigne (de peur de croiser une connaissance), alors les gens le trouvent un peu bizarre. Ils mettent ça sur le compte de sa pingrerie, mais s'expliquent mal que Robert le salue systématiquement en lui donnant du « *Kenavo* », une familiarité que le patron du campigne réserve aux gens du cru (et une grossière erreur, puisque ça ne veut pas dire bonjour mais au revoir).

### **Pierre Malinot**

---

Pierrot, c'est pas un DJ. Non, il fait partie des sept dernières personnes en France qui disent encore *Disc Jockey*. Avec sa prononciation, ça sonne plus *Disque Joquet*, d'ailleurs. Il n'a jamais acheté un CD, ne sait pas ce qu'est un mp3, mais son fourgon Peugeot J7 (reconverti en système de son ambulancier) contient une sacrée collection de vinyles qui rendrait jaloux bien des gens. Il a des trucs de fou : un *live* pirate de Gotainer enregistré au Japon, un 45 tours de Freddy Mercury où il chante *Bohemian Rhapsody* en langue perse, une reprise d'une chanson d'AB-BA en hébreu par Nana Mouskouri... Et quand il fait tourner sa platine, c'est à chaque fois le succès assuré, ça se trémousse jusqu'au bout de la nuit. Pierrot a le don pour alterner entre les chansons qui donnent envie de bouger son popotin et les petites madeleines de Proust musicales. Et surtout, il ne parle jamais entre les chansons, Pier-

rot. Avec lui, pas de t-shirt à gagner, encore moins de peluche ou d'autocolant. Non, c'est tout pour le son.

## **Suzanne Vanoukian**

Ancienne majorette en chef de la fanfare de Saint-Pardoux-Mézières, Suzanne est encore une excitée du twirling bâton à 52 ans. Elle ne débute

jamais une journée sans faire une bonne heure d'exercice rythmique au son du CD officiel de la fanfare de la Gendarmerie nationale. Et tant pis si ses voisins de campagne ne sont pas encore réveillés ou s'ils ne partagent pas son enthousiasme pour le programme gymnastique tout en énergie qui lui permet de garder un corps d'anorexique. Dès qu'elle est en contact avec des gens, elle arbore son sourire figé des grandes parades et est très fière de s'habiller avec des vêtements qui taillent du 16 ans. Elle adorerait reprendre la tête d'un groupe de majorettes et possède d'ailleurs un jeu complet de bâtons si des jeunes filles étaient désireuses de se joindre à elle. Mais ce n'est pas gagné d'avance, car Suzanne est quand même intransigente dans ses entraînements et exige un engagement total de ses majorettes. Elle a beau garder un sourire crispé sur les lèvres, elle perd vite patience quand on ne fait pas exactement ce qu'elle dit.

## **Victor Gorvinier**

C'est un drôle d'occasionnel, Victor, car c'est le plus habitué des habitants du campagne. Il y vit toute l'année, de fait. Même quand tout le monde est reparti dans son pavillon de Villacoublay, lui reste vivre là, dans sa caravane de troisième main. Oh il travaille, Victor : la nuit, il est gardien de sécurité dans un supermarché.

- **Stéphane Bern, il a fait comme Léon Zitrone : c'est lui qui a décidé à l'avance de toute l'organisation de son enterrement. Qui sera là, ce qu'on dira de lui, si y'aura des fleurs... Comme ça, quand il sera très vieux et qu'il aura plus toute sa tête, ça se passera quand même comme il en avait envie.**
- **La vache, tout prévoir comme ça trente ans à l'avance, c'est quand même rude. Et qui prononcera son oraison funèbre, du coup ?**
- **Ben, Michel Drucker, pardi.**



## Les habitués

### Evelyne Malensain

---

On croit tous que les habitués, c'est des gens bien heureux dans leur petit confort et qui n'ont à cœur que de conserver leur statut de privilégiés de la vie. Eh ben, Evelyne, c'est tout le contraire. Elle milite depuis toujours pour que l'une des dunes devienne un sanctuaire nudiste. Et quand je dis milite, c'est qu'en fait elle passe les vacances complètes à poil. Ça fait chier Robert, qui n'aime pas bien qu'on lui force la main, mais d'un autre côté, on dit partout que les Malensain doivent justement leur statut d'habitués au fait que l'Evelyne a toujours les nichons (et le reste) à l'air. Ça fait pouffer de rire les gamins quand ils la croisent la première fois et les voisins la reluquent sans vergogne, mais ça ne va pas péter plus loin. Pour le moment.

### Christophe Malensain

---

Il est fier, le Christophe. Déjà, tout le campigne fantasme sur sa femme. Du moins, c'est ce qu'il se raconte. Non, mais surtout, le Christophe, il a fait importer un 4x4 direct des États-Unis. Pas un truc construit pour avoir l'air américain : un vrai Hummer à la texane, qui consomme un bon litre d'essence à chaque fois qu'il appuie sur la pédale d'accélération pour produire un joli panache de fumée bien noirâtre. Bon, ça coûte un bras quand il faut faire venir une pièce détachée des States, mais c'est le prix à payer quand tu veux avoir la classe améri-

caine. À l'arrière de son monstre sur roue flotte un drapeau sudiste. Christophe n'a aucune idée de ce qu'il symbolise, pour lui ça fait juste trop bien.

### Chantale Malensain

---

Alors déjà, tu l'appelles pas Chantale, merci. Ou alors pas devant elle, si tu veux pas qu'elle te fasse péter une crise. C'est Darmonia. Et, non, c'est pas une emo, c'est une âme en peine, d'accord ? Elle traîne sa souffrance dans tout le campigne, revêtue de noir et le visage blanchi pour contraster encore plus avec la peau cuivrée et toujours dénudée de sa mère. Sa seule concession aux vacances, c'est de porter des sandales, mais arborant des têtes de mort. Elle refuse toute forme de nourriture, à l'exception des hot dogs, que son père appelle des goth dogs, pour la faire encore plus enrager. Sa boisson préférée ? Le Coca-Cola Zero, parce que la canette est noire.

### Jocelyne Malensain

---

À six ans, Jocelyne a parfaitement assimilé le comportement de sa mère puisque la gamine se promène le plus souvent sans rien sur le dos. Elle se dessine au feutre les tatouages que ses parents lui interdisent (pour le moment) de se faire de manière permanente. Elle aime à traîner sur la dune des bleu-bites car c'est là-bas qu'il y a le plus de ferraille sous la mince couche de sable. Et Jocelyne est désespérément à la recherche d'un anneau pour faire croire qu'elle a un piercing dans le nez. Et c'est pas bien grave si le morceau de métal est un peu rouillé.

## Mes créations

**Nom :**

[illegible]

**Nom :**

[illegible]

**Nom :**

[illegible]

**Nom :**

[illegible]

# Annexes

## Le lexique du jeu

**Bingo** : jeu de hasard nécessitant deux compétences de la part du joueur :

1) vérifier sur un carton si le nombre annoncé par l'orateur est imprimé et 2) hurler « *Bingo !* » comme si sa vie en dépendait quand la ligne est complète. Les champions de bingo les plus doués peuvent gérer deux voire même trois grilles en même temps tout en devisant à propos du dernier épisode de *Joséphine, ange gardien*.

**Bagnole** : « *Ah, la voiture, merveilleuse invention de l'homme qui lui a permis de s'élever au-dessus des autres. La voiture, c'est comme une femme, un ami sincère : elle ne vous trahira jamais. Alors la conduite, c'est ne faire qu'un avec elle, la laisser aller à son rythme en lui faisant comprendre ce qu'on attend d'elle. Tu vois, moi j'ai pas de problème de retard quand on part à la mer. Avec ma Merco 2 500 à turbo-injection, je fais du 250 au compteur tout du long. Le seul problème, c'est qu'il faut s'arrêter pour faire vomir les chiards, sinon ils abîment le faux-cuir des banquettes.* »

**Bagou** : mélange subtil de rhétorique et de réflexion, c'est la capacité du courtier d'assurances à en vendre (des

assurances), l'aplomb du garagiste qui te soutient dur comme fer qu'effectivement, ta voiture avait besoin d'une vidange, d'un changement de pneus et de nouveau freins, alors que tu lui demandais tout bêtement de faire le plein.

**Bal** : « *C'était magique, petit. Tu peux pas comprendre, toi, tu ne connais que ta connerie de technival qui fait badaboum toute la nuit. Y'avait des vrais groupes, dans mon temps. Si t'as pas emballé sec sur Mets de l'huile de Regg'Lyss, t'as pas vraiment vécu. Le frisson du quart d'heure américain, quoi. Tu te colles contre la nénette bien comme il faut et tu lui susurres du Nacash au creux de l'oreille. C'est quand même autre chose que ton Ralf Punk, là...* »

**Barbecue** : tu crois que tu vas être peinard avec ta grillade badigeonnée de moutarde, mais non, y'a systématiquement un type qui se croit obligé de faire péter sa science en expliquant que le mot barbecue vient d'une vieille expression française qui disait que la viande cuite au feu était embrochée « *de la barbe au cul* ». Et c'est bidon, comme explication, ça vient de l'espagnol *barbecoa* qui signifie « *Gracias, en ingurgitant cette simple mer-*

*guez carbonisée, j'absorbe autant de particules cancérigènes que si j'avais grillé 500 cigarettes ».*

**Caravane :** de tout temps, l'Homme a été entêté par l'idée de transporter sa maison avec lui. Et comme en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées, on a laissé éclater notre génie caravanier : avec un ou deux essieux, pliante rigide, surbaissée, à toit relevable, pliante en toile, camping-car, randocar, à capucine, en format micro, mobile home... Mais comme on n'a pas de pétrole et qu'il en faut pour déplacer la caravane, et ben on se retrouve avec une balance commerciale déficitaire. On ne peut pas tout avoir.

**Écolo :** sorte d'anarcho-bobo d'obédience mamériste. Adversaire notoire des bonnes gens qui n'ont rien demandé mais qui se font emmerder pareil quand même.

*« Moi, je suis un libéral de gauche, mais il faut pas que les écolos ils viennent m'emmerder quand je pique-nique dans le parc naturel des Orans, là où qu'il y a plein d'oiseaux qu'existent plus. C'est vrai, quoi, à la fin. »*

**Eurovision :** creuset extatique des espoirs pan-nationaux. *« Je suis pas en train de te dire que le musette-jazz islandais c'est pas de la musique, mais juste faut bien reconnaître qu'on n'aurait pas dû envoyer Didier Super faire*

*une reprise d'une chanson de Manau, les Polonais n'étaient pas prêts pour ça. »*

**Gauche :** entité vague dont la principale utilité être d'être conjurée quand on cherche un coupable. *« Tout ça, c'est la faute à la Gauche. »* Marche tout aussi bien avec *« Ah mais moi j'vous l'dis comme j'le pense : la Droite, c'est magouille et compagnie. »*

**Glacière :** *« Moi j'ai un truc bien à moi : quand le soleil cogne plus fort que Bertrand Cantat, j'aime prendre le frais le cul sur la glacière. »*

**Gourmette :** équivalent humain du collier pour chien, à ceci près qu'il est rare que le numéro de téléphone de la femme du Raoul soit inscrit à l'endos de la gourmette.

**Gros Con :** espèce rare, servant uniquement à écrire des scénarios, faire jouer des gens à Raoul et leur permettre de vivre enfin des aventures plus que trépidantes. En abrégé : GC.

**Jaja :** vinasse bas de gamme que l'on vend en brique (comme le lait) ou en bouteille plastique (comme l'eau minérale). On peut être fier de notre pays quand il envoie un spatonaute bien de chez nous faire le zazou autour de la Terre aux frais du contribuable, mais le vrai orgueil national, c'est la joie qui

nous étreint quand le jaja coule à flots et qu'il vient tacher la nappe blanche de ces dimanches d'été où la rilette et le sauciflard sont de sortie.

**JdR** : jeu de rôle. Les rôlistes se divisent essentiellement en deux catégories : ceux qui pensent que toute narration est indissociable d'une certaine technicité ludique qui nécessite un engagement simulo-crétif des participants et ceux qui mettent un s à jeu de rôle car on y joue plusieurs rôles. *Raôul* n'a pas pour vocation de trancher dans cet épineux débat et se doit de rester non-aligné malgré le fait qu'à notre connaissance, la seule personne qui écrivait « *jeu de rôle* », c'était Hitler.

**Moules-frites** : c'est une question qui hante l'Humanité depuis l'aube des temps : « *Qui est apparu en premier, la moule ou la frite ?* » Houellebecq devait même consacrer tout un roman à cette épineuse question en se servant de l'allégorie du moules-frites pour dépeindre la dure réalité de la précarité affective de l'hétéro cisgenre blanc prisonnier d'une quarantaine aliénante qui le prive de ses repères normatifs. Il avait expliqué à Frédéric Taddéi : « *Tu vois, Fred, la frite représente la libido masculine. Quand à la moule...* » Malheureusement, le roman n'a pas vu le jour car Houellebecq a préféré se concentrer sur ses devoirs de membre du jury du prix littéraire *30 Millions d'Amis*.

**Parasol** : version laïque de l'ombrellino, cette ombrelle déployée lors de procession pour protéger le pape des rayons UV qui sont si néfastes à la fraîcheur éclatante de son teint de jeune fille.

**Pastaga** : « *Notre consommation nationale, c'est deux litres par habitant. Y compris les enfants et les vieux. Et c'est pas de l'anisette d'islamiste ou du raki arménien, hein, c'est de l'authentique petit jaune fait à la main. C'est tellement bon que même les Ch'tis en boivent en appelant ça un 54. C'est un mélange de chantilly, de coulis de chocolat et de pastis. Si, tu sais ben, les Ch'tis, les gens du nord, là, ceux qui vivent au-dessus de Valence.* »

**Pédalo** : « *J'te jure : ça s'appelle Uber-Pedal. T'installe l'application et ça te permet de réserver un pédalo en temps réel depuis ton téléphone. T'as un authentique pédaliste breton qui vient te chercher sur ta plage de galets et qui t'emmène où tu veux sur le littoral. Une fois la course terminée, tu peux laisser une note pour dire s'il t'a bien dit kenavo quand t'es monté à bord et s'il t'a offert des bonbons au varech.* »

**Pétanque** : tout comme la belote, la pétanque reste l'apanage français (et son orgueil). C'est un sport où la finesse et le fair-play sont règles immuables. Outre l'aspect sportif de la chose, il est bon de préciser que c'est aussi une activité grégaire (autrement



dit, un truc qui rassemble des mecs qui s'amusent ensemble) où la consommation de vins fins et de pastis est obligatoire. La première partie symbolise dans l'inconscient collectif le passage au stade d'homme et l'acceptation en tant que tel par le reste de la tribu.

*« Tu vois, petit, la pétanque, c'est comme le sexe : tu joues avec tes boules et t'essaies de les placer du mieux que tu peux. Et quand t'as fini, tu te bois le pastis et tu fumes le cigare, comme un vrai homme. »*

**PMU** : incarnation moderne de l'antique agora. Le seul changement cosmétique est qu'en lieu et place du Mégarique Stilpon enseignant à ses élèves la dialectique éristique, on a aujourd'hui droit à Jeannot qui déblatère à propos de l'influence des satellites sur la météo tout en faisant son Quinté +. Mais on chipote.

**Raoul** : jeu d'action, d'aventures, de sexe, et accessoirement, de rôles. Peut également s'employer pour désigner le personnage fictif incarné par un joueur à l'aide des règles et de formidables dés à six faces. On peut dire, pour faire *roleplay* : « Bon, vas-y, jette tes d6. » Et là, généralement, les femmes s'évanouissent.

**Raoul (bis)** : peut aussi se dire d'une énorme masse de vomi, de couleurs variables, qui se répand partout après une ingestion prolongée d'alcool (ou

de mets particulièrement gras et visqueux). Excusez l'oubli.

**Télé-réalité** : stade ultime de la vérité vraie. « J'te jure, à un moment y'a BHL qui a essayé d'embrouiller Jul, et tout, parce qu'ils étaient pas d'accord sur qui devait faire à manger dans le Loft des mensonges de star. Heureusement, y'a Jean-Pierre Papin qui les a séparés, sinon ça partait en cacahuète. C'était chaud. J'avais pas vu ça depuis le clash entre Valérie Bénéïm et Emmanuel Todd dans la saison d'avant, quand ils s'étaient engueulés pour savoir qui avait fini la bouteille de lait et ne l'avait pas mise à la poubelle. »

**Tente** : « Ben tu vois, si ma tente en avait, on l'appellerait mon oncle. Hein ? Ouais, moi non plus, je l'ai jamais comprise, celle-là. »

**Tong** : sorte de sandale, appelée aussi nu-pied, slache par les Bruxellois, gou-goune par les Québécois (car on sait tous que le Québec est LE pays de référence en matière de plage) ou encore savate ou claquette par les habitants des DOM-TOM. Soit sept noms différents pour désigner un simple bout de semelle qui tient avec une lanière. Bravo la francophonie, ne changez surtout rien.

## Générateur aléatoire de conversation de PMU

Si, on a tous connu ça : t'as un joueur qui dit « *Alors, heu... mon Raôul va voir son contact, là, euh... Tartempion.* » Alors toi, tu décris la scène, tu y vas à fond sur les détails : « *Les exhalaisons empyreumatiques qui stagnent aux alentours de la baraque à frites chez qui Tartempion a son rond de serviette s'insinuent dans le quart de brie qui te sert de nez. La mauvaise huile de friture qui recouvre tout dans la paillote et qui stagne depuis deux décennies dans des cuves qui n'ont jamais été nettoyées fait luire le nez bistre de Maubert, l'homme qui fait ici office de cuisinier. Tartempion est assis sur sa chaise habituelle, tranquille du gauche, absorbé par la lecture des petites-annonces d'un exemplaire du Figaro qui a connu de bien meilleurs jours. Tu peux voir le doute kantien se refléter dans son regard lourd d'homme qui en a tant vu et tant fait sur cette Terre.* »

Bref, t'as lâché la purée narrative, mais quand vient le moment d'entamer la discussion avec le Raôul, t'as plus rien sous la pédale. De quoi peut bien vouloir parler Tartempion, ce type qui n'existait même pas il y a deux secondes mais qui a pris forme à l'arrache pour les besoins du sacro saint scénar ? Tu n'en as pas la moindre idée. Pourtant, il te faut une accroche, un truc pour donner le coup

d'envoi, quoi. La discussion dérivera sans doute assez vite, mais il te faut un sujet de conversation sur le pouce. En voilà une vingtaine pour meubler le silence inconfortable qui essaye parfois de s'installer quand le joueur attend que tu fasses le premier pas (Claude-Michel Schönberg, on pense à toi).

- ① Si je te dis que c'est Doc Gyneco, le père du gamin de Rachida Dati, t'y crois, toi ?
- ② Qu'est-ce qui te débecterait le moins, d'avoir comme voisin : un harki ou un pied-noir ?
- ③ Et toi, ça t'arrive aussi de confondre les Tiberi avec les Balkany ?
- ④ Si ton fils devient bobo, tu le dés-hérites ? Et s'il devient hipster ?
- ⑤ Tu crois pas que si un végan est aussi un vapoteur, ça s'annule ?
- ⑥ Tu savais qu'ils font des hosties sans gluten, maintenant ?
- ⑦ Si tu achètes un truc halal dans une boutique casher, ça redevient normal ?
- ⑧ D'après toi, quand Jésus a transformé de l'eau en vin aux noces de Cana, il avait un petit goût de banane ou de kiwi ?
- ⑨ Si t'écoutes que l'intro de la chanson, t'es capable de différencier les Forbans des Vagabonds ?
- ⑩ Tu préfères être tricard chez Ricard ou tout penaud chez Pernod ?
- ⑪ Si t'avais le choix : une partie de football avec un ballon de rugby ou bien une partie de rugby avec un ballon de football ?

- ⊗ 12 Ton Enfer personnel, c'est une cellule de prison où tu es obligé de ne regarder qu'Arte ou bien une salle d'attente de dentiste où ils ne diffusent que le Top 50 joué au ukulélé ?
- ⊗ 13 À choisir, tu préférerais être ré-incarné en coréen du sud qui vit en Corée du nord ou bien en allemand de l'ouest qui vit en RDA ?
- ⊗ 14 Qu'est-ce qu'est le plus dingue, pour toi : que Dick Rivers ait été le beau-père de Georges Lucas ou bien qu'Eddy Mitchell ait été nommé shérif de Nashville ?
- ⊗ 15 Pétain, tu le vois comme un gars qui a vraiment collaboré ou bien un type qui a fait ce qu'il pouvait avec les moyens du bord ?
- ⊗ 16 En 2022, Nabila se présente aux présidentielles et se retrouve en face de Marine au second tour. Tu votes pour qui ?
- ⊗ 17 T'es forcé de prendre soit l'âge de Juppé, l'intelligence de Morano ou les casseroles de Sarkozy. Tu prends quoi ?
- ⊗ 18 Ta télévision reste bloquée sur une seule chaîne pour toujours. Tu te cognes que du handisport, que *Faut pas rêver* ou bien le même épisode de ta série télévisée préférée, mais en boucle ?
- ⊗ 19 Selon toi, lequel était moins de gauche : Mitterrand ou Hollande ?
- ⊗ 20 On te promet une réduction d'impôts substantielle si tu regardes la Chaîne parlementaire tous les soirs. Tu t'y colles ?

**— Mon gamin commence à bien m'emmerder avec son Maître Gims.**

**— Je peux te dire qu'on faisait pas chier nos parents avec Jordi et Bézu, nous. On savait se tenir.**

## Le grand Bingo Raoul

Grille 1

Je suis pas raciste, mais...	Pas de ça chez nous, ah ça non !	Le truc, c'est que j'ai pas voté pour ça, moi	J'ai rien dit, mais j'en pensais pas moins, va	Qu'ils retournent dans leur pays, pis on verra
Moi je l'ai toujours dit : c'est kif-kif bourricot	C'est la faute aux mieras, point barre	Ça se serait passé autrement, crois-moi	C'était pas la même chose de mon temps	Faut les mettre en taule, pis c'est tout
On peut plus rien dire, t'façons	Simple coïncidences ? Je ne crois pas	On est quand même chez nous, non ?	Tout ça, c'est à cause de l'Europe	C'est comme ça et c'est pas autrement
Et qui c'est qui paye, à la fin ? Le contribuable	C'est tout vu : c'est de la racaille	Et j'ai envie de dire : ben pour-quoi pas ?	C'est pas des gens comme nous, c'est tout	Non, mais nous, c'est pas pareil, on a le droit
J'aime pas dire du mal, mais quel connard !	Sans doute, mais on a toujours fait comme ça	Ma gamine me fait ça, je la déshérite	Quand même, ils le font un peu exprès, aussi	Ah ben si, c'est dans leurs gènes

Grille 2

Un vieux slip qui en a trop vu	Une chaise pliante qui ne reste pas ouverte	Un petit bonhomme en mousse	Des voisins qui s'engueulent en slovaque	Un K-Way trop petit
Un matelas qui se dégonfle toutes les nuits	Un kebab sans sauce avec des frites molles	Une sonnerie de téléphone qui fout la honte	Une radio qui ne capte que France Culture	Un numéro de L'Équipe mis sous verre
Un Télé 7 Jours spécial été avec des grilles gri-bouillées	Une sardine rouillée et pointue, cachée dans l'herbe	Une bière tiédasse et éventée	Une photo dédiée de Loana	Un jeu de pétanque aux boules dépareillées
Un avion en mousse à lancer	Une bouteille de rouge sans étiquette	Un exemplaire de Têtu aux pages collées	Un Scrabble avec des lettres même pas françaises	Un nudiste hollandais sans gêne
Un tatouage raté qu'il faut camoufler	Un test de grossesse positif mis à la poubelle	Une cassette VHS sans titre ni jaquette	Un couteau-suisse dont les lames sont coincées	Un talkie-walkie qui fonctionne encore

# Mots en vrac

	R	E	N	S	Z	M	I	S	O	U	R	D	I	N	G	U	E	W	E	G	N	V	F	Ç	
S	A	S	D	J	H	O	J	S	R	B	E	S	S	E	Z	N	O	G	N	Z	W	E	R	N	
D	P	S	E	Z	K	R	S	U	N	B	O	V	Y	K	N	R	K	B	U	M	C	T	A	W	
R	I	A	G	R	P	B	E	S	C	O	P	M	W	A	A	Ç	E	I	O	E	H	T	N	B	
A	A	T	O	N	E	A	T	E	H	V	T	W	B	T	K	T	L	S	M	R	I	E	G	A	
M	T	E	B	G	T	Q	T	U	I	O	S	S	I	A	O	V	J	T	U	D	O	U	I	Z	
U	E	P	I	L	O	U	E	G	A	T	L	C	U	I	S	W	G	R	O	I	T	Q	N	E	
L	S	Z	L	A	C	E	R	N	S	X	H	C	P	O	O	S	U	O	C	E	T	N	E	N	
P	S	E	L	O	H	W	I	I	S	E	B	U	Y	U	R	A	E	T	S	R	E	A	K	G	
V	A	S	E	U	E	V	M	R	E	S	O	D	N	E	L	A	C	N	L	P	S	L	M	I	
D	I	S	R	I	K	E	E	F	E	L	H	H	X	O	P	A	N	A	R	D	V	B	W	P	
E	F	A	S	S	N	B	L	Z	E	U	Q	O	I	V	C	A	C	H	E	T	O	N	H	M	
R	U	D	P	O	Ç	Q	U	L	O	N	G	I	U	Q	N	A	R	B	D	A	U	B	E	A	
C	O	A	D	U	I	O	Ç	R	I	K	Y	X	D	M	R	L	Ç	B	I	S	R	L	H	C	
H	P	R	R	O	N	F	Q	U	E	U	T	A	R	D	F	O	I	E	Z	E	L	Ç	C	S	
E	U	G	N	I	R	T	L	A	B	T	E	N	R	U	B	U	G	C	A	S	D	E	U	N	
R	H	F	B	T	S	F	T	A	Q	M	U	F	F	N	G	S	R	A	H	S	R	Q	L	O	
D	O	C	X	E	N	U	R	V	V	E	C	O	R	L	P	T	I	N	M	A	A	B	E	T	
A	R	K	I	O	T	S	V	E	O	H	T	M	A	A	U	I	N	E	I	D	C	A	R	F	
B	M	A	R	L	O	T	H	I	O	T	A	U	R	P	L	C	G	J	C	O	N	G	G	I	
A	G	A	L	U	R	C	E	M	N	B	O	T	O	F	A	A	U	X	H	G	E	N	T	B	
E	D	P	I	L	U	U	E	Z	O	A	O	E	Y	M	U	P	E	W	E	D	R	O	F	K	
S	D	L	E	L	O	D	O	U	E	U	S	N	G	F	U	A	M	J	T	M	Ç	L	E	Q	
Q	L	D	A	T	U	M	L	P	Z	Z	I	S	Z	A	Ç	O	E	E	O	C	U	E	B	F	
E	O	P	M	D	R	A	B	E	L	C	N	O	E	L	C	I	M	B	N	J	D	D	O	Y	

ARSOUILLE  
 BAGNOLE  
 BALTRINGUE  
 BEAUF  
 BECANE  
 BIFTONS  
 BINOUBE  
 BISTROT  
 BLANQUETTE  
 BOMBASSE  
 BRANQUIGNOL  
 BURNE  
 CACHETON  
 CAGEOT  
 CALENDOS  
 CAMPAGNE

CHIASSE  
 CHIOTTES  
 CHOMEDU  
 CLEBARD  
 DARON  
 DAUBE  
 DEGOBILLER  
 DERCHÉ  
 EMPAPAU-  
 TER  
 FRANGINE  
 FRINGUES  
 GLAOUIS  
 GODASSES  
 GONZESSE  
 GRELUCHÉ

GRINGUE  
 LARFEUILLE  
 LOUPIOTE  
 LOUSTIC  
 MABOUL  
 MERDIER  
 MICHETON  
 MIRETTES  
 MOLLARD  
 MORBAQUE  
 MOUMOUTÉ  
 PALUCHE  
 PANARD  
 PARTOUZE  
 PETASSE  
 PETOCHE

PLUMARD  
 POUFIASSE  
 POURLICHE  
 QUEUTARD  
 RADASSE  
 RAPIAT  
 RATICHE  
 RENCARD  
 ROUSTONS  
 SCOUMOUNE  
 SOURDINGUE  
 VINASSE  
 VIOQUE  
 ZEZETTE





**Nom & prénom :** \_\_\_\_\_

**Âge :** \_\_\_\_\_ **Domicile :** \_\_\_\_\_

**Sexe :** \_\_\_\_\_ **Emplacement :** \_\_\_\_\_

**GRAS**

Encaisser comme  
un homme

Cogner là où  
ça fait mal

**MOELLE**

Te creuser  
le ciboulot

Faire gaffe à  
ce qui se passe

**CULOT**

Baratiner  
ton prochain

Mener ta  
petite enquête

**Origine :** \_\_\_\_\_

**Mode de vie :** \_\_\_\_\_

**Métier :** \_\_\_\_\_

**Passe-temps :** \_\_\_\_\_

**Situation familiale :** \_\_\_\_\_

**Baraka**

Ici, collez  
une magnifique  
illustration de  
votre Raoul

Date de création du Raoul :

© 2017 Raoul Incorporated. Photocopies autorisées pour usage personnel uniquement (sous réserve d'aptitude).



Pour les amoureux du roleplay et des prises de note, Raoul vous propose cette aide de jeu :  
le cadre blanc. Faites-en bon usage !

### ***Blurps !***

**Effet :** Ceux qui sont présents te doivent désormais le respect.

### ***Comme là-bas, dis***

**Effet :** Tant que tu n'as pas assouvi cette envie, t'as la haine et tu ne peux pas obtenir plus de deux réussites sur un jet de dés.

### ***Comme les vrais***

**Effet :** Tu es immunisé aux effets de l'alcool jusqu'à la fin de la partie.

### ***Coup de calgon***

**Effet :** Tu annules toutes les réussites d'un jet de dés.

### ***È pericoloso sporgersi***

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Baratiner ton prochain**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### ***Gourmette perdue***

**Effet :** Tu dois retrouver la gourmette au plus vite, et tant que c'est pas fait, tous tes jets de **Culot** se font avec deux dés au lieu de trois.

### ***Gros lot***

**Effet :** Tu obtiens 10 000 euros, mais tu dois payer ta tournée.

### ***Grosse commission***

**Effet :** Tu dois trouver un coin peinard pour chier, et tant que c'est pas fait, tous tes jets de **Moelle** se font avec deux dés au lieu de trois.

### ***Infection***

**Effet :** Les gens présents doivent réussir un jet d'**Encaisser comme un homme** pour ne pas être obligés de fuir la scène.



### **Infractus**

**Effet :** Tu mets de force un Raoul hors-jeu. Il ne peut plus participer à la scène en cours, il doit recevoir des soins urgents. Mais comme c'est une fausse alerte, une fois que le médecin a calmé le jeu, le Raoul peut revenir à sa guise.

### **Jaja perdu**

**Effet :** Tu dois racheter une bouteille au plus vite, et tant que c'est pas fait, tous tes jets de **Gras** se font avec deux dés au lieu de trois.

### **Kiki**

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Cogner là où ça fait mal**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **La pêche**

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Encaisser comme un homme**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **La poisse**

**Effet :** Tu ne peux pas jouer une carte tant que tu n'as pas fait une scène homérique à un innocent. Mais la grosse engueulade, hein, le truc où tu ne t'arrêtes pas même si l'autre se met à chouiner. Même que les voisins se demandent s'ils ne devraient pas appeler la DDASS ou SOS Femmes battues tellement c'est violent.

### **Le roi du Sudoku**

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Te creuser le ciboulot**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **Malaise**

**Effet :** Tu obliges un autre Raoul à relancer une fois tous les dés qui indiquent un succès.

### **Mauvaise foi**

**Effet :** Annule l'effet d'une carte qui vient d'être jouée par un autre Raoul.

### **Mefia Te**

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Faire gaffe à ce qui se passe**, tu obtiens automatiquement deux succès.





### **Même pas cap**

**Effet :** Si tu réussis le gage que t'imposent les autres Raoul, tu peux demander ce que tu veux au GC. Sinon, la honte et l'opprobre sont sur toi et tu ne jettes alors plus que deux dés à tous tes tests jusqu'à la fin de la partie.

### **Monsieur et Madame**

**Effet :** Pas besoin de jeter les dés lors de ton prochain jet de **Mener ta petite enquête**, tu obtiens automatiquement deux succès.

### **Moundir**

**Effet :** Tu emballes ta cible sans avoir besoin de jeter les dés.

### **Oh la belle église !**

**Effet :** Tant qu'il n'a pas pris une ribambelle de photos mal cadrées, le Raoul ciblé ne peut pas jouer de carte.

### **On ira...**

**Effet :** Le prochain jet de **Moelle** du Raoul ciblé se fera à 6+ quel que soit son vrai score.

### **Soirée diapo**

**Effet :** Tous les Raoul présents lors de la soirée diapo peuvent se défausser d'une carte et en piocher une nouvelle.

### **Si je m'attendais**

**Effet :** Pour le reste de la journée, le Raoul est systématiquement accompagné d'un parent crétin et malhabile qui lui colle aux basques en posant des questions déplacées et en donnant son avis sur tout et sur rien.

### **Touche pas à mon poste**

**Effet :** Tu obliges un autre Raoul à quitter la scène en cours.

### **Vomito**

**Effet :** le prochain jet de **Gras** du Raoul ciblé se fera à 6+ quel que soit son vrai score.







**RAOUL**  
UN JEU PROPULSÉ PAR L'APÉROCALYPSE !



# Écran du GC

Merde, merde, merde ! Les joueurs me regardent tous et s’attendent à ce que je dise un truc... Mais j’ai rien, moi ! Je suis venu les mains vides, enfin non, pas tout à fait : j’avais des bières et une playlist d’enfer blindée de Kids United, One Direction, Christophe Maé et Maître Gims. La carotte et le bâton quoi ! Mais j’avais pas vraiment prévu de maîtriser, à la base. Steuplait, mon bel écran, t’aurais pas une idée pour que je fasse illusion ?

## Comment qu’ça marche ton bousin ?

Sur chaque table, tu lances 2d6. Le premier dé te donne la dizaine, le deuxième les unités. C’est rudement bien fait. Et quand tu auras tiré sur toutes les tables, tu as ton idée. Merci qui ?

## Un PNJ

- 11 Une pompière
- 12 Un maître-nageur
- 13 Un rappeur du 78
- 14 Une journaliste locale
- 15 Un livreur de viande
- 16 Une factrice à vélo
- 21 Une standardiste
- 22 Un intermittent du spectacle
- 23 Une ex-détenue

- 24 Un agent de la DDASS
- 25 Une youtubeuse
- 26 Un clandestin
- 31 Une membre du Rotary Club
- 32 Un escroc
- 33 Une étudiante Erasmus
- 34 Un handicapé
- 35 Un chef de rayon
- 36 Une DRH
- 41 Un infirmier libéral
- 42 Une stagiaire
- 43 Un hipster
- 44 Une punk à chien
- 45 Une retraitée des impôts
- 46 Un invalide de guerre
- 51 Un dealer de shit
- 52 Une employée de bureau
- 53 Un intérimaire
- 54 Un contrôleur SNCF
- 55 Une enseignante
- 56 Un tatoueur
- 61 Une VRP
- 62 Une fugueuse
- 63 Un maton
- 64 Un animateur de MJC
- 65 Une astrologue
- 66 Une employée de centre d'appel



© Raoul est un jeu publié par Black Book Éditions/Casus Belli. Tous droits réservés. 2017.  
L'illustration de l'écran (de l'autre côté, on te dit !), c'est à Augustin qu'on l'a doit.

## Table du GC

- ❌ **Aucun succès :** « *Rooh l'autre, hé, si c'est pour foirer comme ça, autant ne pas jeter les dés.* »
- ❌ **1 succès :** « *Ça passe, mais c'était donné, franchement.* »
- ❌ **2 succès :** « *Mouais, pas mal... #PeutMieux-Faire* »
- ❌ **3 succès :** « *Champion du monde !* »

## Un qualificatif

- 11 Introverti
- 12 Saoul comme un cochon
- 13 Endetté jusqu'au cou
- 14 Dépressif chronique
- 15 Trop relax
- 16 Mythomane
- 21 Végétalien réformiste
- 22 Hétéro cisgenre
- 23 Surmené
- 24 Toujours en retard
- 25 Actuellement en sabbatique
- 26 En crise de la quarantaine
- 31 En plein divorce
- 32 Qui vient de perdre 20 kilos
- 33 En convalescence depuis un mois
- 34 En manque
- 35 Épanoui
- 36 En cavale
- 41 Passif-agressif
- 42 Manipulateur
- 43 Inspirant
- 44 Qui se cherche
- 45 Pas fufute
- 46 Qui sait ce qu'il se veut

- 51 Qui s'emmerde
- 52 Qui a le cul bordé de nouilles
- 53 Nostalgique
- 54 Archi-cynique
- 55 Opportuniste
- 56 Méfiant
- 61 En deuil
- 62 Obnubilé par le sport
- 63 En quête de notoriété
- 64 Qui veut toujours avoir raison
- 65 Qui n'aime pas se faire dire non
- 66 Qui perd la boule

## Une action ou une motivation

- 11 Vient de poster un truc dingue sur Facebook
- 12 Est en train de se noyer
- 13 Pète les plombs sur la plage
- 14 Défie tout le monde au bar
- 15 Dépense son pognon sans compter
- 16 S'engueule avec Madame ou Monsieur
- 21 Attend une super mauvaise nouvelle

- 22 Est persuadé qu'il va gagner le gros lot
- 23 Fait une réaction allergique
- 24 Doit passer LE coup de fil le plus important de sa vie
- 25 Aimerais trouver le courage de déclarer sa flamme
- 26 Désire obtenir sa revanche
- 31 Cherche ses clés de bagnole
- 32 A pris une photo compromettante
- 33 A laissé un message discréditant sur un répondeur
- 34 A confondu deux personnes
- 35 Écrire ses mémoires ou un grand roman
- 36 Exige d'être surclassé sur la dune des habitués
- 41 Obtenir des excuses du patron du campigne
- 42 A envie d'avoir du sexe ce soir
- 43 Ne pas rentrer des vacances
- 44 Se faire naturaliser breton
- 45 A envoyé une lettre de dénonciation
- 46 A crevé les pneus de son voisin
- 51 N'arrive pas à télécharger illégalement l'album de Jul

- 52 Faire fermer le campagne
- 53 Ne veut rien payer de ses vacances
- 54 Espère que Frida va quitter Robert
- 55 Faire entrer le campagne dans le livre Guinness des records
- 56 Souhaite racheter le campagne
- 61 Cherche à épater tout le monde
- 62 Qu'on lui foute la paix
- 63 Aimerais faire une grosse blague à tout le campagne
- 64 Tourner un film en cachette
- 65 Trouver l'entrée enfoui d'un bunker sous une dune
- 66 Entrer dans la légende du campagne

## Un endroit ou un moment

- 11 La plage nudiste
- 12 Enfermé à clef dans les chiottes
- 13 La pire caravane du campagne
- 14 Le ghetto hollandais du campagne

- 15 Un bungalow hanté
- 16 Une tente high tech
- 21 À l'arrière d'une Renault Fuego
- 22 L'infirmerie
- 23 Le quart d'heure américain
- 24 Pendant un fest-deiz
- 25 La procession de Sainte Gwellaouen
- 26 La marée basse
- 31 Une éclipse totale du soleil
- 32 Les Perséides
- 33 Un concert de Denez Prigent
- 34 La mort de Jean-Marie
- 35 En plein coït
- 36 Devant la maison de Robert
- 41 Au milieu des jeux d'enfants
- 42 La happy hour au bar
- 43 Minuit l'heure du crime
- 44 A 11:00, heure du saint apéro
- 45 Pile quand les merguez sont prêtes
- 46 Dans les douches du sexe opposé
- 51 Au moment où le gosse s'endort enfin

- 52 Devant la niche de Marion et Marine
- 53 Pour le feu d'artifice du 15 août
- 54 Pendant LE slow du bal des pompiers
- 55 A l'ouverture très attendue du bar de la plage
- 56 Pendant le numéro de clown amateur
- 61 Au dernier trou du mini-golf
- 62 À trois heures du mat'
- 63 Au péage
- 64 Alors que le beau-père vient de débarquer
- 65 Juste devant la camionnette de la maréchaussée
- 66 En plein orage

## Une complication

- 11 Il y a une panne de courant généralisée
- 12 La personne concernée ne parle pas français
- 13 Un troll fait tout pour que ça foire
- 14 Un aileron menaçant apparait dans l'eau

- 15 Pénurie au rayon boucherie
- 16 Une tempête de grêle éclate
- 21 Violent virus de tourista au campagne
- 22 Un technival s'installe à côté
- 23 Robert cherche le coupable d'un petit vandalisme
- 24 Cette femme est sur le point d'accoucher
- 25 La finale de la coupe du monde de foot vient de commencer
- 26 La plage est pleine de méduses
- 31 Un vieux diesel vient d'exploser sur le parking
- 32 Un campeur déprimé menace de se suicider
- 33 Tous les WC sont bouchés
- 34 Le tueur du petit Gregory serait sur place
- 35 Les merguez ne sont pas hallal
- 36 Les merguez sont hallal
- 41 Une soucoupe volante s'arrête au dessus du campagne
- 42 Une caravane a disparu pendant la nuit
- 43 Un clébard a bouffé toutes les chipos

- 44 Le cirque annonce sa tournée au haut-parleur
- 45 Le président Macron a vendu le pays à Goldman&Sachs
- 46 Début d'incendie chez les bleu-bites
- 51 Episode caniculaire extrême
- 52 La marée haute ne s'arrête plus
- 53 La marée basse ne s'arrête plus
- 54 Un pétrolier vient de s'échouer sur la plage
- 55 L'hiver vient... En plein août !
- 56 Donald Trump est destitué
- 61 Accident en vol pour la patrouille de France
- 62 Dépôt de fumier devant l'entrée du campagne
- 63 L'alarme incendie se déclenche et se bloque
- 64 Franck Dubosc débarque en slip rose : émeute !
- 65 Un dragon survole le campagne !
- 66 Relance le dé : sur un 6, Satan débarque !

# Raoul

## Le jeu de rôle qui sent encore et toujours sous les bras

*Non, je te jure, tout le monde le dit dans le milieu : tu peux écrire ce que tu veux sur la quatrième de couverture, personne ne la lit.*



■ En boutique, les clients ne regardent que l'illustration de la couverture, les vendeurs peuvent témoigner. S'ils veulent avoir une idée du contenu, les acheteurs feuilletent le bouquin, lisent la table des matières en diagonale, mais pas l'arrière du livre, jamais... Le gars qui a acheté le jeu en financement participatif, il fonce direct vérifier que son nom a été orthographié correctement dans les listes des backers et, à la rigueur, il cherche pour voir s'il reconnaît le blase d'un autre gars. Et le gusse qui a acheté le livre en PDF, c'est pas une fois qu'il a passé le livre en revue qu'il va lire la dernière page qui résume ce qu'il vient de se taper.

Alors je peux bien parler de Raoul en long en large et en travers, sauf que c'est en pure perte. Ils se moquent de savoir que c'est la nouvelle édition d'un jeu de rôle culte des années 90. Y'en a pas un qui remarquera qu'on a repris les textes d'époque et qu'on les a modernisés. Oui, modernisés, parce qu'un jeu écrit il y a plus de vingt ans a besoin d'être réécrit pour être compris de nos jours. Sinon, c'est comme revoir une série télévisée de l'époque : les acteurs sont habillés comme des sacs à patates, l'image est crade car tout a été filmé avec une vieille caméra de surveillance roumaine et surtout, c'est leeeeent comme la mort, le scénario n'avance pas. Alors on a tout refait, du sol au plafond. Mais bien, hein, on n'a pas salopé le boulot. Nouvelles règles de jeu, du scénario à gogo, un descriptif complet du campigne... On ne s'est pas foutu de la gueule du client, quoi. Sauf que le client, il ne lit pas la quatrième de couverture. Du coup, oui, c'est vrai, on s'est pas foulé là-dessus. J'avoue d'autant plus facilement que personne ne saura que j'avoue puisque la quatrième de couverture, personne ne la lit. Jamais. ■

ISBN : 978-2-36328-496-9

Prix : 24,90€



**casus  
belli**  
Le magazine de référence des jeux de rôle



[black-book-editions.fr](http://black-book-editions.fr)